

**PAGES
MANQUANTES**

LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

COMMERCE, FINANCE, INDUSTRIE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, ASSURANCE.

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-proprétaires, au No 25 rue St-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : Montréal et Banlieue, \$2.00 ; Canada et Etats-Unis, \$1 50 ; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : LE PRIX COURANT, MONTRÉAL, CAN.

VOL. XXX

VENDREDI, 23 NOVEMBRE 1900

No 8

L'EDUCATION DANS LA FAMILLE

LA FAMILLE ANGLAISE ET LA FAMILLE FRANÇAISE

Commençons notre enquête. Prenons l'Anglais au berceau et suivons-le jusqu'au moment où il se jette dans la lutte pour la vie. De l'enfance à l'adolescence, il traverse deux petits mondes, complets en eux-mêmes : la famille et l'école, dont l'influence est presque toujours décisive.

La société anglaise comprend, au premier rang, deux élites : celle des *self-made men* et celle des *university-men* ; l'une s'est faite seule à la dure école de la vie, l'autre est le produit d'institutions très anciennes et très puissantes. Sur toutes deux l'on retrouve la marque originale de la famille.

Le domaine où la famille anglaise s'épanouit, c'est le *home*. Le *home* est à elle, tout à elle : il est sacré, il est inviolable à tous les étrangers. Sont étrangers tous ceux du dehors, tous ceux qui ne s'asseyent point autour du foyer. Chaque *home*, à la ville comme à la campagne, est matériellement indépendant du voisin. Chaque famille a sa maison, son toit, sa communication directe avec le dehors ; elle est chez elle maîtresse absolue, nul étranger sur la tête ou sous les pieds. Point de ces grandes casernes divisées en cellules¹, de ces appartements étroits qui étioilent et restreignent les familles. Elle a toute la place qu'il faut pour s'étendre et s'ébattre à l'aise.

Le *home* a une poésie intime et profonde qu'un Anglais se croit seul capable de sentir et d'exprimer : " C'est le lieu de paix, l'asile qui protège non seulement contre toute injure, mais contre toute terreur, doute et division. Si le foyer n'est point tout cela, ce n'est point le *home* ; si les anxiétés de la vie

1. Sauf quelques exceptions très spéciales ; à Londres, dans certains quartiers où la population est flottante.

extérieure y pénètrent, si l'un des époux permet au monde inconnu ou hostile, sans sérieux et sans amour, de franchir le seuil, ce n'est plus le *home* ; ce n'est plus qu'un morceau du monde extérieur que l'on a couvert d'un toit et éclairé au dedans. Si, au contraire, le foyer est un lieu sacré, un temple gardé par les dieux domestiques, où nul n'est admis qui ne puisse être accueilli avec amour, alors c'est bien le *home* ; il mérite le nom et rayonne de sa gloire¹."

Le chef de famille, époux et père, règne en souverain absolu sur le *home*. Un Américain a remarqué, non sans quelque étonnement, que, en Angleterre, l'homme est toujours considéré par la femme comme lui étant supérieur. " L'Angleterre est le paradis des hommes, s'écrie-t-il... La volonté du chef de famille est reconnue comme la loi du ménage, et personne ne songe à la contester²." Le chef de famille a créé le *home* ; il entretient le ménage ; responsable devant la société et la loi, ayant la peine et la responsabilité, il reçoit en retour obéissance et respect. Père, il tient à se faire respecter d'abord, avant que d'être aimé³ ;

1. John Ruskin : *his life and teaching*, by Marshall Mather. London, 1890, p. 84.

2. R. G. White, *England without and within*. Boston, 1881, p. 207.

3. " Vos fils, disais-je à un Français de mes amis, en usent librement avec vous. Ils ne semblent nullement impressionnés par l'autorité paternelle.—Comment, me répondit-il, attendre d'eux du respect et de la considération, quand nous leur avons appris nous-mêmes à mépriser les croyances et les institutions de nos pères?... Le sentiment du respect n'a pas été développé dans leurs âmes." (P.-G. Hamerton, *Français et Anglais*. Paris, 1891, t. I, p. 65.)

Voici le pendant anglais : C..., père de plusieurs enfants, dont l'aîné a dix ans, pratique peu sa religion, mais il est persuadé que la religion est un élément nécessaire de l'éducation. Il recommande d'aller à l'église à mesure que ses enfants grandissent, parce qu'il juge indispensable de donner l'exemple. C... jouait au tennis le dimanche dans son jardin ; il y a renoncé, parce qu'on enseigne à ses enfants que le dimanche est consacré au repos du Seigneur. Il a pris pour règle : " Respecter, si l'on veut être respecté."

vous ne retrouveriez pas en lui le père-camarade que nous, Français, connaissons tous, au moins de vue. Il n'est pas rare que le jeune Anglais, en s'adressant à son père, se serve du mot " sir " comme le serviteur parlant au maître. Au respect que le père sait inspirer s'ajoute le prestige du pouvoir qu'il tient de la loi : il peut disposer à son gré de ses biens. Le patrimoine foncier de toute famille anglaise, ancienne ou nouvelle, est regardé comme un petit Etat et s'appelle même ainsi : *estate*¹. Dans cet Etat, le père est souverain absolu comme dans le *home*. Il exerce une sorte de " magistrature testamentaire²." Il ne se croit point obligé de se priver pour ses enfants pendant sa vie, ni d'amasser afin de leur laisser à sa mort. Tout au plus est-il lié par la tradition qui l'invite, et quelquefois par la loi qui l'oblige, à transmettre à l'aîné un domaine intact ou un patrimoine. En France l'autorité du père sur la personne de l'enfant est presque sans bornes, et le pouvoir de disposer des biens par testament, limité ; en Angleterre le pouvoir du père sur la personne est limité (il ne peut faire enfermer son enfant, et n'a plus sur lui autorité d'aucune sorte après

1. Montalembert, *De l'avenir politique de l'Angleterre*, Paris, 6e édition, p. 120.

2. " La famille anglaise a gardé, jusqu'à nos jours, le caractère d'une monarchie absolue... Le père n'est pas en présence... comme en France de ces parasites légaux qu'on appelle des héritiers inévitables. Il exerce avec une pleine liberté ce que j'appellerais volontiers la magistrature testamentaire... A tout prendre, je ne connais aucun personnage du monde moderne qui, plus que le chef de famille anglais, rappelle l'autorité et le prestige de l'antique *paterfamilias* romain. C'est un monarque respecté dans son royaume, presque un monarque de droit divin. Comparé à lui, le Français fait penser au président élu d'un parlement raisonneur. L'Anglais ne rencontre chez lui ni opposition, ni résistance. Ses volontés sont indiscutées. Ses fils les respectent ; sa femme s'y associe." (E. Boutmy, *l'Etat et l'individu en Angleterre*. Annales de l'école des sciences politiques, 15 octobre 1887, p. 497-500.)

vingt et un ans), mais sa faculté de tester ne souffre aucune restriction¹.

Pour la femme anglaise, les devoirs de l'épouse passent avant ceux de la mère; chez la Française l'amour maternel prime tout, l'attachement au mari ne vient qu'ensuite. L'Anglaise est épouse plus qu'elle n'est mère; la Française est mère plus qu'elle n'est épouse. L'Anglaise, en général, courageuse patiente, d'ailleurs sans grand souci du lendemain, sans peur de l'inconnu que l'avenir ou les pays lointains recèlent, est une épouse résignée, passive plutôt. Elle suit son mari n'importe où; elle partage cette énergie physique et cette fermeté morale dont il est presque toujours pourvu. En France, la femme, épouse ou mère, préoccupée surtout de bien-être matériel, luxe éclatant ou confort paisible, ambitieuse de briller ou avide de sécurité bourgeoise, ne demande plus guère aux hommes de grandes choses, des entreprises hardies, des travaux héroïques, comme une Chevreuse, une Longnéville, ou une princesse Palatine². L'Anglaise est une mère aimante, mais calme. Elle remplit consciencieusement son devoir. Dans toutes les classes, sauf dans l'aristocratie, elle nourrit presque toujours elle-même ses enfants³. Elle veille sur eux et les dirige, mais son influence ne se traduit guère autrement que par une saine règle de vie établie et maintenue: rien qui ressemble à une sensibilité outrée ou à une tendresse passionnée⁴.

Le jeune Anglais apprend, dès l'enfance, à connaître par lui-même les dangers du monde extérieur, les difficultés de la vie et le caractère des hommes, par expérience directe,

1. Sauf, bien entendu, en cas de majorat ou de substitution.

2. E. Renan, *Essais de morale et de critique*, p. 366.

3. On sait qu'en France, dans la bourgeoisie riche, aisée ou même modeste, la mère abandonne volontiers à une nourrice le soin de nourrir son enfant.

Un médecin de quartier établi à Londres dans un district central, habitué par la classe moyenne, me dit: "Dans les familles que je soigne, toutes les mères nourrissent elles-mêmes."—Un grand médecin de Londres dont la clientèle est exclusivement aristocratique, écrit: "Dans les classes élevées, les mères ne nourrissent pas; elles disent toutes que les conditions de leur existence et les devoirs sociaux les en empêchent."

La *nurse* n'est donc qu'exceptionnellement une nourrice; en général elle fait office de bonne ou de gouvernante. La *nursery* est la chambre des enfants.

4. Sauf pourtant dans les cas, rares d'ailleurs en Angleterre, où la famille ne compte qu'un ou deux enfants.

à ses dépens; le jeune Français est entouré par sa mère de soins incessants, préservé des moindres périls, des plus légers heurts¹. Tandis que le jeune Anglais s'endurcit, s'aguerit, le Français reste neuf, frêle, timide, ou, s'il se risque, manquant au moment décisif de sang-froid, de coup d'œil. Sa mère était anxieuse de lui adoucir le présent, tandis que son père peinait pour assurer son avenir. Sans doute les mères françaises sont capables d'héroïsme dans les temps de crise, mais elles sont pusillanimes dans le train ordinaire de la vie. Que de carrières brisées, que d'entreprises anéanties, que d'initiatives paralysées par des mères qui "ne veulent pas se séparer de leurs fils"! Lequel d'entre nous n'en pourrait citer vingt exemples? Milne-Edwards, de passage à Oxford, il y a une vingtaine d'années, se promenait en compagnie d'un des chefs du parti whig et d'un professeur de géologie, célèbre pour sa franchise un peu rude². Au cours de l'entretien, Milne-Edwards s'avise de demander: "Comment se fait-il que vos jeunes gens, élevés à faire un peu de latin et de grec, et à dépenser beaucoup de temps au cricket et au *boating*, deviennent tout simplement des hommes de premier ordre, de grands hommes d'Etat, des Palmerston, des Gladstone?" Et le géologue de répartir d'un ton bourru: "But they have got English mothers..., c'est qu'ils ont des mères anglaises."

"Les enfants sont l'âme de la famille française, nous vivons avec eux, pour eux, en eux"³. Tout est subordonné à l'enfant: le repos des parents, l'ordre dans la maison, le travail du père, jusqu'à la coquetterie de la mère. Il est le point où convergent toutes les pensées, toutes les inquiétudes, toutes les espérances. Il vit avec ses parents, est

1. Deux mères de famille françaises passent l'été à la campagne, en France, avec leurs enfants âgés de cinq à dix ans. L'une, Mme A..., Parisienne, a épousé un Parisien et habite Paris. L'autre, Mme B..., a épousé un Français depuis longtemps fixé en Angleterre. Mme B..., qui a habité l'Angleterre depuis qu'elle est mariée, a subi l'influence du milieu; elle élève ses enfants à l'anglaise. Toutes deux, pendant leur séjour à la campagne, envoient leurs enfants à l'école primaire du village voisin. Le fils de Mme B..., qui a dix ans, fait 4 kilomètres tout seul sur les routes, comme un homme, pour se rendre à l'école, sans que sa mère soit le moins du monde émue; Mme A..., la Parisienne, fait conduire par la main ses fils, qui ont dix et onze ans, à l'école du village distante de 300 mètres.

2. C'est l'homme politique qui m'a conté l'anecdote.

3. O. Gréard, *L'Education morale et physique*. (*Revue bleue*, 20 juillet 1889, p. 70).

admis à table dès qu'il est d'âge à se tenir assis; volontiers on impose ses grâces, ses caprices, ses sourires et ses pleurs aux invités, s'il ne sont point tout à fait des étrangers. Il fait les délices du père qui s'en amuse, sa journée finie, et la gloire de la mère, qui le pare, le frise, le pomponne. Trop souvent, il découvre de bonne heure cette toute-puissance et il en abuse. Il est tantôt le jouet, tantôt le tyran des parents. Prévoir, ne rien livrer au hasard, à la nature et, quand l'enfant est d'âge à distinguer le bien et le mal, le surveiller pour prévenir ses moindres fautes comme on a prévenu ses moindres faux pas, quand il apprenait à marcher, tel est le penchant commun. Et c'est merveille que l'enfant, ainsi préparé à la vie, ne soit pas tout à fait égoïste, irresponsable et lâche.

Les enfants, nombreux d'ordinaire dans les familles anglaises, se suivent de près et forment un petit bataillon qu'il est nécessaire de discipliner de bonne heure. L'enfant passe les premières années de sa vie dans la *nursery*; c'est son domaine, il n'y règne pas en maître absolu, il s'y installe en citoyen libre, sous l'œil vigilant de la mère ou de la *nurse*: "Dans la *nursery*, les trois éléments importants sont la mère, la *nurse* et l'air... Plus les choses y seront simples et même grossières, mieux cela vaudra; pas de dentelles aux berceaux; lits aussi durs, nourriture aussi simple, parquet et murailles aussi propres que possible." Ruskin donnait ainsi, en évoquant les souvenirs de son enfance, la définition de la *nursery* modèle. Toutes se rapprochent plus ou moins de ce type: au premier étage de la maison, une grande pièce bien éclairée, bien aérée, très propre, toute unie, où l'on dort, où l'on mange, où l'on peut s'ébattre à l'aise sans danger de briser des objets précieux, de troubler le travail de papa ou d'assourdir maman souffrante. La toilette se fait autour du tub et de la baignoire où tous prennent le bain quotidien à l'eau froide qui tonifie et endurecit. Les vêtements sont amples, souples, simplifiés; ils sont destinés non à la parade, mais à garantir du froid, du vent, de la pluie, tout en laissant les mouvements libres. L'enfant peut jouer sans crainte de froisser un beau ruban ou de déchirer une précieuse guipure. Les enfants mangent ensemble à part; les heures sont régulières et le régime frugal. On les mène jouer tous les jours, presque par tous les temps, de longues heures en plein air, dans les parcs que

toute grande ville possède, en pleine campagne si l'on vit hors des villes, et les bambins ont toute liberté de s'ébattre. Ils apprennent de bonne heure, à leurs dépens, ce qu'il en coûte d'être maladroit ou imprudent¹.

A ce régime, l'enfant reste enfant longtemps, aussi longtemps qu'il faut, naïf et rose; il l'est sincèrement, naturellement. Ce n'est point le petit homme précoce de six ou sept ans que l'on rencontre dans nos rues et nos promenades.

Ce système, l'Anglais se l'est formé peu à peu, et aujourd'hui il y croit et il y tient: dans la *nursery*, dans la famille, dans la maison ou au dehors, dès que le *baby* peut marcher ou commence à comprendre, l'éducation est entièrement fondée sur la confiance. On donne à l'enfant confiance en lui-même en le livrant de bonne heure à ses seules forces, s'il est valide; on fait naître le sentiment de la responsabilité en lui laissant—une fois prévenu—le choix entre le bien et le mal: s'il fait mal, il supportera la peine de sa faute ou les conséquences de son acte. Mais sa faute, comme sa faiblesse, n'est jamais présumée; on ne le surveille pas pour l'empêcher de tomber; on ne l'épie pas pour le prendre en faute. On lui inspire l'horreur du mensonge; on le croit toujours sur parole jusqu'à preuve qu'il a menti. Il devient énergique et franc, *self-reliant* et *reliable*; il est confiant en soi et digne de confiance; il est habitué à ne compter que sur lui-même et l'on peut compter sur lui.

Sauf exception dans les grandes familles et dans les familles riches, et pour les aînés seulement, le père considère qu'il ne doit à ses fils que le vivre et l'instruction² jusqu'à seize à dix-sept ans (à moins qu'ils n'aient choisi une profession libérale où le stage est toujours long): c'est à eux ensuite à se tirer d'affaire. Le fils sait en outre, qu'il ne doit point compter sur l'héritage, car le père entame souvent le capital et reste libre de tester à sa guise; l'enfant doit préparer sa vie, et la nécessité l'éperonne rudement. Ainsi toute la vie de l'Anglais se passe à apprendre ou à enseigner la *self help*: aide-toi. Dès la *nursery*, le

jeune Anglais est entraîné à l'action: tout est, pour lui, principe d'activité¹.

LA CASEINE

La caséine trouve de nombreux emplois dans la fabrication et la transformation du papier. Les renseignements suivants que nous empruntons au journal *Le Papier* indiquent comment on fabrique cette matière aux Etats-Unis ainsi qu'en Allemagne où l'application de la caséine a été faite en premier par le docteur Muth.

Les grandes laiteries de l'Etat de New-York en Pensylvanie recueillent le lait écrémé dans de grands réservoirs et l'additionnent d'une partie d'acide sulfurique pour le faire coaguler, ou bien le soumettent à une température de 130° Fahr., ce qui produit le même effet. Le petit lait est alors éliminé et la caséine soumise à un séchage pour être pressée ensuite à travers un tamis à ouvertures de $\frac{1}{8}$ pouce, puis tamisée et séchée par essorage; 90 gallons de lait produisent environ 35 lbs de caséine.

La fabrication de la caséine est très simple, toute la difficulté réside dans l'approvisionnement du lait; la grande usine de Bellow-Falls (New-York), consomme, à elle seule, plus de 35,000 gallons de lait par jour pour produire 6 tonnes de caséine.

Rapprochement curieux: Louis Robert, l'inventeur de la machine à papier continu, avait proposé, dès 1802, il y a près d'un siècle, le collage à la caséine si en faveur aujourd'hui.

2. Ce genre d'éducation n'est pas sans avoir une influence sur la famille même. L'individualisme fortifié affaiblit l'esprit de famille fatalement. D'abord la famille telle que nous l'entendons, avec son attirail de cousins, d'oncles et de tantes, ne se rencontre guère chez nos voisins. La famille y existe à peine au delà des limites du *home* paternel: "A quoi bon des cousins, disent les Anglais, ce sont des amis gênants. Les vrais amis sont ceux qu'on peut choisir." On trouve même des frères qui, sans être brouillés, vivent étrangers les uns aux autres et ne s'écrivent jamais. J'ai connu une famille dont le chef habitait Londres: un des fils dirigeait une exploitation agricole à une heure de Londres; on ne le voyait jamais. Un autre était éleveur au Natal; il écrivait une fois par an à sa mère. De loin en loin, les sœurs, restées à Londres, parlaient des absents, mais sans jamais exprimer le regret qu'ils donnassent si rarement de leurs nouvelles.

La renommée du Cognac Ph. Richard, comme le meilleur et le plus pur, est si bien reconnue et le bon commerce en est si bien satisfait, que les agents pour le district de Québec et l'Est, MM. Langlois & Paradis, peuvent à peine suffire à la demande.

PAS ASSEZ CLAIR

La circulation des billets du gouvernement fédéral était au 31 octobre de \$28,113,229.52 d'après la *Gazette du Canada* du 17 novembre.

On se demande, à l'examen des montants partiels qui concourent à former ce total, comment on peut arriver à faire une somme de \$8.205.77 avec des billets de \$5, \$10 et \$20. C'est cependant ce que nous lisons à la page 908 du numéro de la *Gazette Officielle*. Jusqu'à présent nous avons cru qu'en multipliant 5 par un chiffre quelconque on ne pouvait trouver qu'un multiple de 5; il existe sans doute une nouvelle arithmétique que nous ne connaissons pas.

Dans le même tableau de la circulation, on trouve pour total des billets de \$1 et \$2 une somme de \$10,236,116.50. D'où provient le demi-dollar? Mystère.

Pour les billets de \$4 on arrive au total de \$372,963. Par quel moyen? Nouveau mystère.

Evidemment, on sait compter au ministère des finances, nous n'avons aucun doute à cet égard, mais un petit mot d'explication au tableau sur les différences de multiplication ci-dessus ne serait pas de trop.

Nous n'avons pas le moindre doute qu'il y a des raisons justifiant les montants des billets tels que portés à la *Gazette du Canada*, les erreurs ne sont assurément qu'apparentes et pas du tout réelles, nous serions prêts à le parier.

Ce qui nous contrarie, c'est que nous ignorons absolument les motifs de ces différences et nous aimerons à en percer le mystère, ce qui serait la chose la plus simple du monde pour nous, comme pour tous, si une petite note de deux lignes ajoutée au tableau en donnait la clef.

LES SINISTRES MARITIMES

L'administration du *Bureau Veritas* vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de septembre 1900, concernant tous les pavillons. Nous relevons dans cette publication la statistique suivante:

Navires à voiles signalés perdus. — 8 allemands, 14 américains, 16 anglais, 1 brésilien, 4 danois, 7 français, 1 hollandais, 7 italiens, 1 mexicain, 12 norvégiens, 2 portugais, 3 russes, 6 suédois. Total: 77.

Dans ce nombre sont compris 3 navires supposés perdus par suite de défaut de nouvelles.

1. "Dans la *nursery*, comme dans le monde, la seule discipline salutaire, c'est l'expérience des conséquences bonnes ou mauvaises, agréables ou pénibles, qui découlent naturellement de nos actes." (Herbert Spencer.)

2. Quelquefois même, mais très rarement, le père exige que son fils lui rembourse les frais d'éducation.

Navires à vapeur signalés perdus. — 3 allemands, 2 américains, 11 anglais, 2 français, 4 norvégiens. Total : 22.

Causes des pertes : Navires à voiles. — Ecoulements, 31 ; abordages, 7 ; incendiés, 7 ; sombrés, 8 ; abandonnés, 12 ; condamnés, 14 ; sans nouvelles, 3. Total : 77.

Navires à vapeur. — Ecoulements, 14 ; abordages, 6 ; incendié, 0 ; sombrés, 3 ; abandonné, 0 ; condamnés, 2 ; sans nouvelles, 0. Total : 22.

LES VINS NOUVEAUX DE FRANCE

Nous lisons dans le *Moniteur viticole* :

“ Dans le Midi le commerce continue à ne s'intéresser qu'aux bons vins allant seuls, ou aux beaux produits riches en couleur et en alcool si utiles pour les coupages. Ces qualités sont tenues à prix fermes.

On est à peu près fixé dans le Bordelais sur la qualité des vins courants et ordinaires, qui promet généralement d'être excellente.

Avec le rendement supérieur d'un tiers environ à celui de l'an dernier, ce sera une année d'abondance et de réussite. Quant aux vins fins il ne sera possible de se prononcer qu'après les décuvoisons et les égalisages, opérations qui ne sont pas près de se terminer.

Les vins sont très beaux en Auvergne, mais avec un peu moins de degré que l'année dernière. Des ventes ont été faites dans le Lembreon depuis 2 fr. 75 jusqu'à 3 fr. 50 le pot de 15 litres, rendu en gare dans les fûts des acheteurs. Le plus riche titrait 8°, le plus petit 6°.

Des achats sont signalés dans les crus supérieurs du Beaujolais-Mâconnais où les prix de 90 à 100 fr. la pièce ont été pratiqués pour des cuvées de choix. La dégustation permet déjà de reconnaître dans les vins nouveaux une bonne qualité. Il y a aussi des produits faibles et médiocres dans les vignobles de plaine et les mi-coteaux. La demande porte de préférence sur les coteaux, dont les prix sont réduits à raison de la grande production et parce qu'ils sont réussis.

En Algérie, le cours de 1 fr. et 1 fr. 10 est pratiqué couramment en plaine. Le coteaux obtiennent assez facilement 1 fr. 20 et 1 fr. 25. Les beaux vins de couleur et de degré atteignent 1 fr. 30.

NOTIONS DE DROIT

(Suite).

DES SUCCESSIONS

La succession d'une personne se compose des biens, des droits et des obligations de cette personne qui se transmettent par la loi ou par testament à ses héritiers. L'on voit donc qu'il y a deux sortes de successions : celle que la loi établie lorsqu'il n'y a pas de testament, et celle que le défunt a lui-même fixée par disposition testamentaire. Ce sont les enfants qui, d'après la loi, ont d'abord droit à la succession de leur père et mère ; à défaut d'enfants, le père et la mère du défunt prennent ensemble la moitié de la succession ; l'autre moitié échoit à ses frères et sœurs. Les droits des autres parents, sont aussi définis, lorsqu'il n'y a ni père ni mère, ni frères ni sœurs. Les parents plus éloignés que le douzième degré ne succèdent pas. Les conjoints n'ont pas droit non plus à la succession l'une de l'autre, et ne viennent que lorsqu'il n'y a pas de parents plus rapprochés que le douzième degré.

On n'est pas obligé d'accepter une succession qui nous est échue : on peut y renoncer par acte devant notaire. Si personne ne réclame la succession d'une personne décédée, ou si ses héritiers ne sont pas connus, les créanciers ou tous autres intéressés peuvent s'adresser aux tribunaux pour faire nommer un curateur qui représentera la succession, prendra possession des biens, les administrera, paiera les créanciers, etc.

Si une succession est échue à plusieurs personnes, l'une d'elle peut demander la division ou le partage : personne ne peut être forcé de rester dans l'indivision, c'est-à-dire de n'être propriétaire que conjointement avec un autre ; même une convention par laquelle on s'engagerait à ne pas demander le partage, ne serait pas valable, si ce n'est pour un court espace de temps.

Les dettes sont payées par les héritiers : s'il n'y en a qu'un seul, il paie toutes les dettes ; s'il y en a deux, ils en paient chacun la moitié et ainsi de suite, suivant la part de chacun dans la succession. De sorte qu'on ne pourrait demander le paiement d'un billet, par exemple, par une personne défunte, que suivant la part que chacun des héritiers a dans la succession, et l'on ne pourrait forcer l'un d'eux à payer seul le montant entier du billet.

DES TESTAMENTS

Un testament, c'est l'expression de la volonté d'une personne sur ce qui doit être fait de ses biens après sa mort. Nos lois reconnaissent la liberté absolue de faire un testament : les seules conditions requises sont d'être sain d'esprit et d'avoir atteint l'âge de majorité. Le testateur peut disposer de ses biens comme il l'entend : la loi ne met aucune entrave à sa volonté. Elle ne donne aucune part plus considérable à l'un des enfants, au détriment des autres, et n'oblige pas le testateur à disposer de ses biens d'une façon déterminée.

Le testament peut être fait de trois manières : il peut être écrit EN ENTIER et signé de la main de celui qui le fait : c'est le testament olographe. Ou bien, il peut être écrit par une autre personne, mais signé par le testateur en présence de deux témoins qui doivent aussi signer : c'est le testament suivant la forme dérivée de la loi d'Angleterre. Enfin, il peut être fait devant notaires : c'est le testament authentique. Ce sont les trois formes de testament permises, et l'on est libre de choisir celle que l'on veut. Il faut bien remarquer cependant, que dans le testament olographe, il faut que tout ce qui est écrit soit de la main du disposant : un seul mot d'une écriture étrangère pourrait suffire à faire annuler le testament.

L'on peut faire plusieurs testaments : le dernier en date révoque les testaments antérieurs si leurs dispositions sont incompatibles, ou si cette renonciation y est formellement énoncée.

Pour assurer le paiement des legs (donations) qu'il fait par testament, le testateur peut créer une hypothèque sur un ou plusieurs de ses immeubles.

Celui qui fait un testament, peut, afin d'en assurer l'exécution, nommer une ou plusieurs personnes, pour prendre possession des biens, les administrer, payer les dettes et les legs contenus au testament. On nomme ces personnes les exécuteurs testamentaires : leur charge ne dure (à moins que le testateur n'ait ordonné qu'elle dure plus longtemps) que pendant l'an et jour du décès. Après cette époque, l'exécuteur doit rendre compte de son administration, payer aux héritiers ce qui lui reste entre les mains des deniers de la succession, et les remettre en pleine possession des biens qui leur sont échus.

CONSERVATION DU BEURRE

Pour conserver le beurre non-salé, il faut le soustraire aux agents extérieurs, notamment à l'air, à la chaleur et à la lumière.

Dans les ménages, on peut le conserver frais dix à quinze jours en été, vingt à trente jours en hiver, s'il a été bien délaité et malaxé par le procédé suivant : on comprime dans de petits vases qu'on retourne ensuite sur une assiette ou un plat creux contenant de l'eau pure ou légèrement salée : ces vases doivent être déposés en lieu aussi frais que possible.

Pour une conservation moins longue, on se contente de tenir le beurre dans une cave ou tout autre lieu frais et aéré et de le recouvrir d'un linge humecté d'eau un peu salée. On met aussi les mottes de beurre dans un vase fermé plongeant dans de l'eau froide courante, ou sinon que l'on rechange toutes les douze ou vingt-quatre heures.

Voici quelques autres modes de conservation parmi les plus recommandés :

Beurre verni. — On dissout une bonne cuillerée de sucre dans un quart de pinte d'eau et on chauffe la solution. Le beurre placé sur un linge est ensuite enduit rapidement, au moyen d'un pinceau très doux, de la solution chaude du sucre. Par ce procédé, une légère couche de beurre est fondue à la surface, grâce à la chaleur de l'enduit, et forme avec celui-ci une sorte de vernis qui rend le beurre glacé et brillant et le conserve frais longtemps.

Beurre toujours frais. — Le beurre bien lavé et ressuyé est pressé dans des pots en grès, en ayant soin de n'y laisser aucun vide.

Ces pots sont ensuite placés à mi-hauteur dans une chaudière dont l'eau est portée à ébullition ; quand celle-ci est refroidie, on retire les pots. Tout le caséum s'est déposé au fond des vases et le beurre est tout aussi frais six mois après, qu'immédiatement après le barattage.

Il va sans dire que les pots sont soigneusement fermés au papier parchemin retenu par une ficelle solidement fixée.

Procédé Appert. — Il ressemble beaucoup au précédent. On introduit le beurre dans des bocaux en verre ; on bouche, ficelle et lute, puis on met dans de l'eau que l'on chauffe à l'ébullition. On retire, on laisse refroidir et on met en lieu frais ; le beurre ainsi préparé se conserve pendant plus de six mois.

Procédé Bréon. — On tasse le beurre dans des boîtes de fer blanc ; on re-

couvre d'une légère couche d'acide tartrique ou d'une dissolution composée de 4 grammes d'acide tartrique et de 2 grammes de bicarbonate de soude par pinte ; on soude ensuite le couvercle.

Rajeunissement. — On rajeunit les beurre vieux ou altérés en les pétrissant une première fois dans l'eau fraîche, et une seconde fois avec 12 à 15 pour 100 de crème ou de lait frais. Si l'altération est très sensible, on ajoute à l'eau du premier pétrissage 5 pour 100 de bicarbonate de soude.

Salaison. — Le moyen de conserver le beurre longtemps consiste à le saler. Cette opération peut se faire en même temps que le malaxage. On le malaxe d'abord très légèrement ; on le coupe en tranches minces, on y répand le sel en quantité déterminée ; on met ces tranches les unes sur les autres. On coupe ensuite la masse de haut en bas et on malaxe chaque tranche ainsi obtenue. On forme une masse du tout ; on la laisse reposer plusieurs heures, puis on malaxe de nouveau (12 tours environ) jusqu'à ce qu'il ne s'échappe plus d'eau de sel. Ce beurre s'entasse et se conserve en pots, en tinettes, en boîtes ou barils hermétiquement fermés. On se sert de sel bien pur, à la dose de 1 à 10 pour 100 selon le goût des consommateurs et la destination des produits.

Si tôt malaxé, le beurre est mis dans des pots, barils etc.. On place au fond une couche de sel, on serre bien le beurre de façon à ne pas laisser de vides ; on met au dessus une nouvelle couche de sel, on place le fond et on plâtre.

Beurre conservé. — Le beurre se conserve pour l'exportation dans des boîtes en fer blanc hermétiquement fermés que l'on expédie ensuite dans les pays chauds où, grâce à sa bonne qualité et à sa préparation spéciale, il est susceptible d'une longue conservation. On amène des tonnes de beurre dans un atelier marquant moins de 60 degrés Fahr., on introduit ce beurre dans les boîtes en le comprimant fortement, puis on le transporte dans un autre local où a lieu le sertissage hermétique des couvercles, qui remplace avec avantage l'ancien système de soudure.

Beurre stérilisé. — Le beurre est introduit dans des récipients parfaitement clos, puis chauffé dans des autoclaves à une température supérieure à 212° Fahr. ; on refroidit ensuite à une température voisine de la solidification, puis on soumet les récipients à une agitation énergique afin de remettre à l'état d'é-

mulSION les éléments dissociés et reconstituer ainsi le beurre à son état primitif, puis on laisse refroidir complètement. La conservation serait alors indéfinie ; toutefois ce procédé n'a pas encore reçu de sanction pratique.

Fusion du beurre. — On conserve encore le beurre par la fusion, soit à feu nu, soit plutôt au bain-marie ; mais alors il ne peut plus être consommé sur la table, il est exclusivement employé aux usages culinaires. Pendant la fusion les impuretés montent à la partie supérieure ; on les enlève complètement ; on laisse refroidir jusqu'à 50 ou 60°, puis on décante dans des pots à orifice étroit en faisant passer à travers une toile qui retient les dernières impuretés. Quand le beurre est figé, on le recouvre d'une couche de sel et on ferme le vase avec un fort papier fixé par une attache.

Le beurre fondu peut se conserver un an et même davantage. Le meilleur beurre fondu est celui qui est préparé au sortir de la baratte, mais il provient le plus souvent des beurres invendus qui commencent à rancir. En ce cas, on commence à les malaxer dans l'eau fraîche ou additionnée d'un peu de carbonate de soude, puis on les fond en ajoutant un poids égal d'eau ; on brasse fortement pendant la fusion et l'on obtient finalement un produit de qualité moyenne.

E. RIGAUD.

L'ECLAIRAGE A L'ALCOOL

Nos lecteurs n'ignorent pas tout le travail qui se fait depuis plusieurs années pour arriver à obtenir un éclairage meilleur et plus économique. Le gaz a trouvé un redoutable concurrent dans l'électricité ; le gaz, à son tour, a voulu détrôner la lumière électrique ; on a cherché et on est arrivé à créer un appareil qui combinait gaz et électricité ; puis l'acétylène est venue sur laquelle on fondait de grandes espérances qui ne sont pas encore entièrement réalisés. La lumière au gaz, la lumière électrique, l'éclairage à l'acétylène exigent de coûteux appareils. Or, on ne demande pas simplement à la lumière qu'elle soit brillante mais aussi économique, qu'elle n'offre aucun danger et aussi que les appareils générateurs de la lumière soient facilement transportables.

La lampe portative est l'appareil modèle, mais elle ne convient ni au gaz, ni à la lumière électrique et on

n'a pas encore trouvé la lampe pratique pour l'acétylène.

Le pétrole et l'huile seuls ont des appareils pratiques, mais l'huile est chère et le pétrole n'est pas sans danger ni sans mauvaise odeur.

On s'est tourné dans ces dernières années du côté de l'alcool.

Voyons où en est la question de l'éclairage à l'alcool, c'est le *Moniteur de l'Industrie du Gaz et de l'Electricité* qui va nous renseigner.

On a déjà parlé de la substitution de l'alcool au pétrole dans l'éclairage, substitution extrêmement intéressante pour l'agriculture et pour la richesse des pays qui produisent de l'alcool et pas de pétrole.

La Société nationale d'agriculture, dans ses études faites sur cette question, a formulé des conclusions défavorables à l'utilisation de l'alcool pour l'éclairage et la force motrice, parce que l'alcool, avec les divers frais dont il est grevé, coûte plus cher que le pétrole.

Cependant, il n'est pas téméraire de prédire qu'avant peu nous verrons l'alcool employé dans les lampes où l'on ne brûle actuellement que du pétrole, et dans les moteurs qui ne consomment que des huiles minérales.

Or, passant l'autre jour boulevard des Capucines, à Paris, je vis un magasin des plus coquets, fraîchement installé, portant l'inscription suivante : *Société d'éclairage, de chauffage et de force motrice par l'alcool.*

C'était tout à fait mon affaire, j'entrai et je priai la personne qui occupait le magasin de vouloir bien me dire de quelle façon la Société utilisait l'alcool, notamment pour l'éclairage.

Cette dame, très obligeamment, me fit les honneurs d'une lampe à alcool, système Denayrouse, qui—c'était vers six heures du soir—éclairait superbement. Cette lampe utilise des vapeurs d'alcool carburé arrivant par capillarité à la partie supérieure d'une mèche, elle les mélange intimement à l'air ambiant et fait arriver ce mélange bien composé, avec une vitesse convenable, sous un manchon incandescent—genre Auer—disposé sur un bec de forme et de dimensions convenablement appropriées.

Le mécanisme de cette lampe est fort simple, et la lumière qu'elle donne, qui est fort belle, est, m'a-t-on dit, cinq fois meilleur marché que celle du gaz ordinaire, six fois moins coûteuse que l'incandescence électrique, sept fois moins chère que la lampe à huile et trois fois

moins dispendieuse que la lumière du pétrole. De plus cette lampe n'exige pas de verre, ne suinte pas, ne file pas, ne fume pas, ne sent pas, ne noircit pas les plafonds et elle peut être versée sans inconvénient.

Ce sont des avantages incontestables. Le malheur, c'est que ces lampes coûtent : les petites, 40 fr. (8.00) ; les moyennes, 90 fr. (\$18.00), et celles du grand modèle de luxe, 150 fr. (\$30.00) ; il est vrai que le pouvoir éclairant de ces dernières est de 200 à 300 bougies ; mais, vraiment, ce n'est pas encore l'éclairage par l'alcool à la portée de tout le monde.

Je demandai, en effet, s'il n'y avait pas d'autre modèle de lampe à la portée des petites bourses. La réponse fut négative.

Quoiqu'il en soit, il est désormais acquis qu'à l'heure actuelle on peut s'éclairer au moyen de lampes à alcool dans des conditions au moins aussi économiques, quant au combustible, qu'avec les lampes employées jusqu'à ce jour.

C'est un résultat extrêmement important, que je suis heureux de faire connaître ici. La question de l'utilisation de l'alcool pour l'éclairage a donc fait un pas considérable, et il faut espérer qu'avant peu on fera des lampes à l'usage de tout le monde, comme celle dans lesquelles on brûle aujourd'hui du pétrole dans toutes les maisons en ville et à la campagne.

Pour cela, il faut deux choses : d'abord des lampes, c'est l'affaire des inventeurs ; ensuite des facilités données par l'Etat aux consommateurs d'alcool d'éclairage, c'est ce dont s'est préoccupée l'*Association pour l'emploi industriel de l'alcool*, qui a lancé une pétition en vue d'obtenir des pouvoirs publics les facilités en question.

La maison Laporte, Martin & Cie, sont les agents de l'importante maison W. H. Flett de Londres, fabricants de marines de toutes descriptions. Cette marque est en grande vogue en Angleterre et ne peuvent manquer de plaire aux connaisseurs ici.

La maison A. Robitaille & Cie, 354 et 356 rue St-Paul, vient de recevoir son importation d'automne de cognac Sorin. Elle est maintenant en mesure de pouvoir répondre à toutes les demandes d'ici au printemps pour cette excellente marque de brandy dont la vente augmente sans cesse, ce qui prouve qu'un bon article fait toujours son chemin.

On trouvera à la même maison d'excellent raisin de Malaga, nouvelle récolte à des prix avantageux.

A signaler aussi les harengs en quart et demi-quart et la morue salée, nouvelle pêche, desquels MM. A. Robitaille & Cie, font une spécialité.

LE PRESIDENT KRUGER

SA VIE, SON CARACTÈRE, SA FORTUNE

On sait que le président Kruger a été invité à venir résider en Belgique, au château d'Anderlecht, mis, par son propriétaire, M. Oswald d'Aymeries, à la disposition de "l'oncle Paul." Belge de naissance, mais Hollandais d'origine, M. d'Aymeries professe la plus vive admiration pour les Boers, et c'est ce sentiment qui l'a poussé à offrir un asile à leur chef proscrit, voulant que la Belgique ait l'honneur de servir de refuge à l'illustre vieillard et à sa famille.

Des notes viennent justement de paraître dans la *Revue des Revues*, sous la signature de M. Stead, et grâce à elles, on connaît mieux la physionomie originale d'un chef d'Etat qui restera une figure historique. Le président Kruger est d'une piété rigide. La Bible est son livre de chevet. Il la possède à fond, la cite souvent et la commente d'une façon pittoresque, témoin cette anecdote—un de ses amis lui déclarait un jour ne pas comprendre le mystère de la Sainte-Trinité ; le président, après avoir tancé vertement ce sceptique, lui tint alors ce langage :

"Prenez une chandelle, lui dit-il, qu'avez-vous ? Le suif, qui est le Père ; la mèche, qui est le Fils, et la flamme qui est le Saint-Esprit. Et cependant, quoiqu'il y ait là trois choses distinctes, vous admettez qu'elles ne font qu'une, c'est à dire la chandelle. Eh bien ! si ces choses-là sont possibles dans ce que vous voyez tous les jours sous vos yeux, pourquoi doutez-vous de ce qui est dit dans la Bible ?"

Ce lecteur assidu de la Bible a l'habitude des paraboles et, dans les actes de sa vie publique, il se sert volontiers de comparaisons imagées. A un fonctionnaire qui demandait à se rapprocher de Pretoria, il répondit un jour, ce qui suit :

"Je ne suis pas un homme d'Etat je ne suis qu'un fermier, et dans ma ferme, quand on attelle les bœufs à un char, on met toujours le plus indocile à portée du fouet, tandis que l'on place en avant ceux à qui l'on peut se fier pleinement. De cette façon, il n'y a que les bêtes récalcitrantes qui reçoivent les coups dont elles ont besoin, tandis que les bons bœufs peuvent fort bien ne pas être atteints par le fouet. Il en est de même du gouvernement. Quand j'ai affaire à des fonctionnaires indisciplinés, je les tiens à portée de la main pour pouvoir leur

infliger une punition le cas échéant et les obliger à travailler ; et quant aux gens fidèles et de tout repos, je les envoie au loin occuper des positions où ils n'ont pas besoin de ma constante surveillance. Voilà pourquoi je ne vous ai pas rapproché de Pretoria : c'est parce que j'ai toute confiance en vous." Sur ses habitudes, M. Stead nous donne de curieux détails : "La sobriété du président Kruger est proverbiale, et l'on sait qu'il a peu d'indulgence pour ceux qui abusent de l'alcool. Il ne prend que du café dans les banquets officiels, il n'a jamais porté de toast qu'en buvant du lait.

"Kruger n'a pas cessé jusqu'ici de vouloir qu'on lui fasse chez lui de la vieille cuisine hollandaise, s'écartant en cela des habitudes sud-africaines. Il mange très vite et fait trois repas par jour. Le matin un léger déjeuner, à midi un menu copieux et le soir un souper également léger. A midi, il est généralement seul à table, parce qu'il n'est pas d'usage que les dames de la maison prennent leurs repas aux mêmes heures que les hommes, qui sont servis avant elles.

"Kruger gouverne sa famille avec une main de fer qui ne se cache jamais sous un gant de velours. S'il y a quelque chose qui cloche, il dit ce qu'il en pense à celui à qui le reproche incombe, et cela tout haut, devant tout le monde, de sa grosse voix accoutumée. Les étrangers s'en émeuvent, mais les membres de la famille savent à quoi s'en tenir et ne s'en affectent pas autant. Il est du reste très aimé des siens. Les ouvriers employés à la ferme de Kruger n'ont jamais cessé de l'entourer de respect, sinon d'affection, n'ignorant point qu'il est avant tout aussi juste que sévère avec ceux qui le servent. Leurs relations avec le président étaient celles de l'époque féodale. Un d'eux, à qui l'on demandait son opinion sur son maître, répondit : "Il est exigeant, mais il est d'une justice absolue." Quant à Mme Kruger, sa physionomie mérite aussi d'être étudiée. Elle a été tenue par son mari à l'écart de toute vie politique et elle a conservé une simplicité toute rustique. "Elle est très aimée, dit encore M. Stead, surtout à cause de sa tendresse pour les souffrants. Elle se dévoua tellement après l'explosion de dynamite à Johannesburg, où un grand nombre de pauvres gens périrent, qu'elle fut sérieusement malade pendant plusieurs semaines. Elle a en horreur tout ce qui est innovation. Elle ne put se décider, quand eut lieu l'inauguration du

premier chemin de fer à Pretoria, à se rendre à la station pour assister à l'arrivée et au départ des trains.

"J'ai vécu jusqu'ici sans voir ces choses-là, dit-elle, et je n'en ai que faire maintenant."

Enfin, M. Stead répond à cette question si souvent posée : Le président Kruger est-il riche ? Il assure que sa fortune est réelle et considérable. Et il ajoute : "Kruger a été merveilleusement secondé par la bonne fortune dans ses opérations d'affaires, sans compter les chances de nature spéciale qu'un chef peut toujours encourager. C'est ainsi qu'il a acheté la ferme de *Geduld*, à quelque distance de Randreef, il y a une quinzaine d'années, et ne l'a payée que 1,500 livres sterling (37,500 francs). Depuis elle lui a rapporté plus de 130,000 livres (4,250,000 francs), lorsqu'on a découvert que le Reef principal passait par cette propriété. Chaque fois qu'il a vendu un bien à une compagnie le président a demandé de l'argent en espèces et s'est refusé à prendre des valeurs. Sa réponse en ce cas est toujours catégorique.

"Non, gardez vos titres et donnez-nous des écus ; si je prends des valeurs vous les ferez tomber à rien et me pousserez, de peur, à les vendre. Puis vous amènerez la hausse et j'aurai perdu mon argent."

Il n'a pas perdu son argent, s'il a perdu son pouvoir. Et, aussi bien, l'honneur lui reste.

LE SEL

De toutes les richesses que la nature met à la disposition de l'homme, il n'en est qui soit d'un usage plus répandu, plus ancien, plus nécessaire que le chlorure de sodium, le *sel marin*.

Il se met en dehors de la classe si nombreuse des sels avec des qualités si appropriées à nos besoins, si universellement applicables aux usages quotidiens, qu'il est devenu le *sel* par excellence. Sel marin, sel gemme, sont déjà presque des noms savants et, pour la classe populaire il est avant tout le SEL, l'un des éléments essentiels de l'alimentation.

C'est comme tel, surtout, qu'il apparaît dans les usages journaliers et qu'il est devenu pour tous les peuples une chose nécessaire ; sans lui, les mets les plus exquis paraissent fades et sans saveur, il semble

que ce soit là un sentiment universel.

De tous les temps on relève l'usage du sel ; de simple objet d'alimentation on en a fait un symbole, on l'a mis sur le rang du pain, nécessité dans la vie. "Offrir le pain et le sel" c'est offrir les choses de l'existence, donner l'hospitalité. Le sel complète le goût, la saveur des aliments, et donne le piquant aux choses de l'esprit, suivant cette qualification de la finesse qui fait le grand charme des auteurs athéniens : "le sel attique," image qui rend bien compte de cette qualité qu'on lui reconnaît d'être la condition même de l'agrément des choses du goût.

Nous avons dit qu'on l'a employé de tous temps, nous ajouterons en tous pays : nous ne croyons pas qu'il y ait de nation où son usage ne soit répandu ; bien plus, cette denrée, de nécessaire qu'elle est partout, s'est faite précieuse dans les endroits où elle est rare, et certaines peuplades de l'Afrique en ont fait non pas une monnaie, mais une base, un moyen d'échange.

Au moyen-âge, dans les moments de crise, quand le gouvernement de Philippe le Bel aux abois eut besoin de se créer des ressources, il songea à ce besoin primordial que l'on a du sel. Le grand péril des impôts indirects, c'est d'arrêter la consommation s'ils sont trop lourds ; cette loi cesse d'être exacte lorsqu'il s'agit des objets de première nécessité, là, pas d'échappatoire possible entre le besoin et le fisc. Le moyen-âge tout entier fut pressuré, écrasé par la *gabelle* ; impôt très onéreux, aggravé des rigneurs de l'arbitraire, et qui pesait sur une denrée de nécessité si absolue. C'est un des impôts les plus impopulaires qui aient existé ; il est encore perçu aujourd'hui dans plusieurs pays.

Les applications innombrables du sel se divisent en deux catégories : 1^o emplois alimentaires ; 2^o emplois industriels. Les emplois alimentaires sont de deux sortes : le sel est utilisé à l'assai-onnement immédiat des mets, ou bien comme conservateur, comme antiputride.

Les emplois industriels du sel sont extrêmement importants ; il constitue ce que l'on appelle une matière première, c'est à dire un produit qui sert de fondement à toute une fabrication et à ses dérivés, un produit qui, par sa présence en grandes quantités dans la nature et par sa facile obtention, ne saurait être remplacé par un autre analogue au point de vue chimique.

Mélangé à l'acide sulfurique et

Téléphone Bell Main 2461.

Téléphone des Marchands 238.

Boîte de Poste 62.

N. F. BEDARD, MARCHAND ET COMMISSIONNAIRE EN **BEURRE, FROMAGE, ŒUFS, ETC.**

Et Négociant de Fournitures et Matériaux pour les Fromageries et Beurreries.

BOIS de BOITES a FROMAGE PROVENANT des MEILLEURS MOULINS d'ONTARIO.

Cotations spéciales pour quantité d'un char ou plus livrés dans toutes les parties de la province.

Canistre EMPIRE STATE Sans Rivale au Canada.**PRIX MODÉRÉS ET CONDITIONS FACILES.****N. F. BEDARD, 32-34 RUE FOUNDLING, MONTREAL.**164 rue St-Jacques
MONTREALETABLIE EN
1858Manufacture à
Cardinal, Ont.53 Front St., East
TORONTO

Empois Enamel de Benson

Un Empois à l'Eau Froide

Voir notre Liste de Prix.

**The Edwardsburg Starch Co.,
LIMITED.**

FABRIQUE ET GARANTI

par

THE EDWARDSBURG STARCH CO., Limited.



La Grande Popularité des

**GAGAO et
de CHOCOLAT Gowan**Est due à sa pureté absolue
et à son excellence.Ils devraient se trouver dans toutes les
maisons. Chaque épicier du Dominion de-
vrait les avoir en magasin.

DÉPOT DE GROS :

454, St-Paul - - Montréal.

CHS. LACAILLE & CIE**Epiciers en Gros**

IMPORTATEURS DE

**Mélasses, Sirops. Fruits Sees,
Thés, Vins, Liqueurs, Sucres,
Etc., Etc.**

Spécialité de Vins de Messe de Sicile et Tarragone.

**329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier
MONTREAL**

BELL TEL. EAST 1517.

TOUT OUVRAGE GARANTI

J. G. DUQUETTEAutrefois de la
Montreal Roofing Co.**Couverture et Pavage**

-- GENERAL --

Bureau et Atelier, 949 de Montigny, Montreal.

Spécialités pour les couvertures en Gravois et en
Ciment. Planchers en Asphalte, Planchers en
Volcanite, Caves mises à l'épreuve des rats et
de l'humidité.Réparations de toutes sortes faites avec promp-
titude.Neige enlevée des toits par des hommes expéri-
mentés.

chauffé dans certaines conditions, il donne l'acide chlorhydrique ou muriatique et le sulfate de soude ; dissous dans l'ammoniaque et traité par l'acide carbonique, il fournit le carbonate de soude, qui par une cristallisation se présente sous la forme bien connue des cristaux.

Si l'on voulait parler des industries dérivées des précédentes la page n'y suffirait pas ; mentionnons simplement l'emploi du sulfate de soude en verrerie et dans la fabrication du carbonate de soude par le procédé Leblanc. Quant aux usages de l'acide chlorhydrique ils sont innombrables ; il suffira de dire que c'est le point de départ de la fabrication du chlore par voie chimique et par suite des produits de blanchiment.

Emploi alimentaire immédiat. — Nous avons dit que le sel était employé de deux façons dans l'alimentation : 1o pour l'assaisonnement direct des mets ; 2o pour la conservation des produits alimentaires. Dans son emploi immédiat, le sel, en dehors du besoin que nous en avons pour satisfaire notre goût, paraît être très utile à notre organisme. Nul n'ignore que le corps humain est formé d'un élément minéral et d'un élément organique ; cet élément minéral se forme aux dépens de tous les sels métalliques qui sont ingérés ; cet élément minéral, notre organisme le demande à l'eau qui contient de notables quantités de sels, aux différents aliments et enfin au sel lui-même, qui, en dehors du chlorure de sodium contient, en quantités minimes il est vrai, une foule d'autres composés assimilables.

De plus il fournit à l'économie le chlore qui paraît aussi nous être indispensable au point de vue de la digestion ; l'acide chlorhydrique, composé à base de chlore, a une utilité incontestable ; ce chlore provient très vraisemblablement du chlorure de sodium, du sel, en partie tout au moins.

Emploi du sel comme conservateur. — Actuellement on sait que les matières alimentaires se putréfient par l'action d'organismes microscopiques qui se trouvent dans l'air et l'eau ; quand ces organismes peuvent se fixer sur une matière capable de les nourrir, ils s'y développent, arrivent à y pulluler et par le fait même de leur vie produisent ce phénomène de putréfaction qui cause cette altération profonde bien connue des matières comestibles. Si par un procédé quelconque on arrive à empêcher les microbes de se

développer, ou mieux même à les détruire, la décomposition des produits alimentaires n'aura plus lieu.

Les microbes sont généralement apportés par l'air qui les tient en suspension ; l'accès de l'air doit donc être évité ; il faut encore tuer les organismes existants. Pour y arriver, on peut exposer les matières à la vapeur d'eau ayant 230° Fahr. de température, ce qui est impraticable dans la plupart des cas, ou bien faire agir des produits antiseptiques. Les antiseptiques sont des produits chimiques qui, à certaines doses, jouissent de la propriété d'anéantir les microbes.

La majorité des antiseptiques est nuisible non-seulement aux microorganismes, mais encore aux animaux supérieurs : cependant quelques-uns, le sel entre autres, sont inoffensifs.

Il y a fort longtemps que l'on emploie le sel comme conservateur ; tout le monde sait que le bouillon, les légumes additionnés de sel se corrompent moins rapidement qu'à l'état naturel, mais il n'y a que peu de temps que la cause de la conservation est bien connue et par suite utilisée d'une façon plus méthodique et plus sûre.

Comme antiseptique, le sel n'est pas parfait et son action se borne à arrêter la multiplication des microbes, il ne les tue pas. Si le sel vient à être supprimé d'une viande conservée, par exemple, le développement des organismes s'effectue, et on arrive aux mêmes phénomènes de putréfaction que ceux obtenus précédemment avec une viande fraîche. Quoi qu'il en soit, le chlorure de sodium donne d'excellents résultats pour la conservation des tissus organisés, à condition d'être employé en proportions convenables. La découverte de certaines momies, incontestablement conservées au moyen de sel, en est la preuve irrécusable.

Quels moyens avons-nous de nous procurer ce produit si utile ? Le sel est très répandu dans la nature et se trouve soit dissous dans l'eau, soit à l'état solide ; l'eau de la mer constitue une source inépuisable de chlorure de sodium, la matière que l'on en extrait est appelée *sel marin* ; en dehors de la mer, il y a aussi des eaux de rivières salées, ainsi que des eaux de lacs.

Sous forme solide, on le nomme *sel gemme*.

La maison Laporte, Martin & Cie, offrent à des prix extrêmement bas, un lot de Walnuts, conservées en glacière, pouvant se détailler à 10 cents la livre.

LE BOIS INCOMBUSTIBLES

PROCÉDÉ ALBERT NODON

Le procédé d'incombustibilité des bois, proposé par M. Albert Nodon, consiste, d'après le *Cosmos*, à y faire pénétrer des sels ignifuges par l'électricité. Ces sels sont du sulfoborate d'ammoniaque, dont on peut introduire dans le bois, par le courant électrique, des quantités considérables.

M. Nodon fait remarquer que 22 p. c. est un maximum qu'il n'y a jamais lieu d'atteindre dans la pratique.

Une quantité de 12 p. c., particulièrement pour le traitement du hêtre, a été reconnue comme étant absolument suffisante pour rendre ce bois *absolument* incombustible. Le poids du bois n'est alors augmenté que de 12 p. c., ce qui le rend même moins dense que le bois vert après l'abatage.

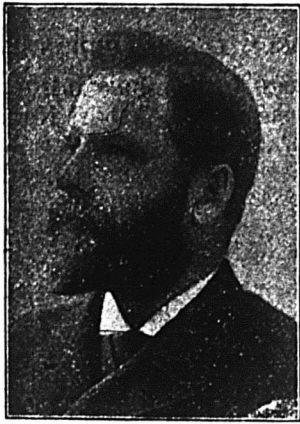
La dureté du bois, tout en étant augmentée, n'en rend pas le travail difficile, ainsi qu'ont pu le constater les personnes qui ont eu à le travailler.

Les essais ont donné des résultats remarquables.

Des portes ajustées, en hêtre, sapin et peuplier, de 3½ pouces d'épaisseur seulement, ont résisté, pendant une heure, à une température de 1150 °C, sans être attaquées par le feu, et il a fallu les défoncer après les essais pour permettre d'éteindre le brasier. Les portes en tôle et en bois armé de tôle ont travaillé et se sont déformées, pendant les mêmes essais, alors que celles en bois *sénilisé* n'ont subi aucune déformation, et sont restées froides extérieurement.

Un chevron en hêtre sénilisé par l'électricité, d'après ces procédés, de 4 pouces de côté et de 3 pieds de longueur, a résisté pendant une heure à une température de 1350 °C, dans un second essai. Retiré du brasier, après l'extinction de celui-ci, il fut trouvé intact sur une épaisseur de 3 pouces.

Sur la demande du capitaine Cordier, des sapeurs pompiers, un coffret en hêtre sénilisé de 2 cm d'épaisseur, avait été placé au centre même du foyer de 1150 °C, et ce coffret avait été rempli de brochures. Après une heure, le coffret fut retiré du brasier, il était carbonisé à l'extérieur sur une épaisseur de quelques millimètres ; ouvert, on retrouva toutes les brochures intactes.



J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE

BEURRE, FROMAGE, PROVISIONS

Achète aux plus hauts prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. Avances libérales sur consignations. Fournitures générales pour Beurreries et Fromageries.

— Spécialité de —

Tinettes pour Beurreries. Boîtes paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du Beurre.

Sels HIGGINS, ASHTON et WINDSOR, les meilleurs pour Beurreries.

333 et 335 Rue des Commissaires, - MONTREAL.

Telephone Bell, Main 907.

J. K. ARMSBY Co.

CHICAGO
NEW YORK

SAN FRANCISCO

BOSTON
PORTLAND

Une des plus fortes maisons pour l'emballage et la distribution des fruits verts et secs de Californie

RAISINS - - - -

SULTANAS - - - -

en boîtes de 50 lbs.

RAISINS ÉPÉPINÉS

de la marque J. K. Armsby Co. 1er choix

Standard, 2 couronnes, Loose Muscatels, en bts de 50 lbs.

" 3 " " " " " "

" 4 " " " " " "

Muscatels épépinés " " "

2 couronnes, London Layers " " 20 lbs.

3 " " " " " "

4 cour. Clusters. 5 cour. Dehesia Clusters. 6 cour. Imperial.

Unbleached Prime Bleached Standard Bleached

Choice Bleached Fancy Bleached

Cartons de 1 lb—"Blue Ribbon" "Consort" "Silver Crown"

"Palmetto" "Star & Crescent" "A 1" "Monopole"

Cartons de 12 oz—marques Maximus, Palmetto, Butterfly.

Ces marchandises se trouvent aujourd'hui sur le marché de Montréal, et sont appelées, à raison de leurs prix et qualité, à une vogue méritée.



BOULANGENT-ILS ?

Si vous avez des pratiques qui boulangent eux-mêmes, soyez certain de leur vendre du

**SODA A PATE
DWIGHT'S COW BRAND**

Sa force uniforme et sa pureté absolue en font le favori des boulangers.

John Dwight & Co., Toronto et Montréal

LES PONTS GEANTS

Rappelons que depuis l'an dernier la liste des grands ponts en arc doit être modifiée: la première place pour la largeur de l'ouverture n'appartient plus au pont sur le Rhin à Brunn, et le viaduc de Mungsten, en Allemagne, sur la Wupper, est bien distancé, en dépit de sa hauteur énorme de 353 pieds au-dessus du niveau de l'eau. En effet, les Américains ont construit le magnifique pont du Niagara qui n'est qu'à 151 pieds au-dessus de la rivière, mais qui a une portée formidable de 844 pieds et plus.

PROVENANCE des PRINCIPAUX MINERAUX

La houille a toujours l'Angleterre comme premier pays producteur, mais la rapide extension des mines de charbon des Etats-Unis assurera certainement à ces derniers le premier rang dans peu de temps. En attendant, les Anglais fournissent toujours les deux-cinquièmes de la production houillère du globe.

L'or pour 1898, provient surtout de l'Afrique australe qui, pour la première fois, dépasse les Etats-Unis; ces deux régions et l'Australie donnent chacune plus de un cinquième de la production totale; la Russie donne un dixième.

L'argent provient surtout des Etats-Unis, puis du Mexique.

Le cuivre est fourni pour plus de moitié par les Etats-Unis (223,000 tonnes); l'Espagne et le Portugal n'en fournissent ensemble que un huitième.

Le fer, tant comme quantité de minerai que comme poids de métal fabriqué, provient avant tout des Etats-Unis. L'Angleterre, depuis plusieurs années, n'arrive plus qu'au deuxième rang, puis viennent l'Allemagne (10 millions de tonnes) et l'Espagne.

Le plomb a sa principale source en Espagne; viennent ensuite les Etats-Unis et l'Allemagne.

Le nickel vient exclusivement du Canada et de la Nouvelle-Calédonie; ce dernier pays surtout en renferme d'inépuisables gisements.

Le pétrole est fourni surtout par la Russie et les Etats-Unis.

Le sel provient, pour 2 millions de tonnes, des Etats-Unis et, pour autant d'Angleterre; la Russie en donne 1½ million; l'Allemagne, 1½ million, les Indes 1 million de tonnes.

LA MOUTARDE

Ce condiment, sans être vieux comme le monde, remonte cependant à une antiquité très respectable.

Les Grecs l'appelaient *sinapis* (la pharmacopée française, lui a conservé ce nom), et ils l'employaient réduite en poudre dans leurs ragoûts, comme nous employons le poivre.

Les Hébreux et les Romains l'employaient comme les Grecs. Ce n'est qu'à dater de l'ère chrétienne qu'ils la préparaient en pâte liquide en broyant le *sinapis* dans un mortier et en le délayant ensuite avec du vinaigre.

Sous saint Louis, les vinaigriers avaient seuls le droit de faire de la moutarde.

Louis XI, quand il allait dîner en ville, portait toujours son pot de moutarde avec lui.

Le pape avignonnais Jean XXII raffolait de la moutarde; ne sachant que faire d'un de ses neveux, qui n'était absolument bon à rien, il créa pour lui la charge de *premier moutardier*. De là le dicton appliqué aux sots vaniteux de *premier moutardier du Pape*.

La moutarde nous rappelle un incident scientifique qui remonte à une trentaine d'années et qui fit beaucoup rire.

Un savant avait trouvé dans des décombres un vase de faïence commun, dont la forme vulgaire se rapprochait beaucoup des vases domestiques nocturnes que nous employons, et sur lequel étaient peintes ces lettres :

M. U. S. T.
A. R. D. A. D. I.
J. O. N. I. S.

L'Académie des inscriptions et belles-lettres fut convoquée d'urgence, et l'un des chambellans de la docte assemblée affirma que l'inscription signifiait :

"Vase contenant des parfums destinés à être brûlés en l'honneur de Jupiter."

Et la trouvaille fut placée dans un musée.

Un jour, un épicier, qui visitait le musée, s'écria à la vue du fameux vase : "Ah ! un pot à moutarde !"

Mustarda Dijonis ! c'était écrit !
Le lendemain, le pot était extrait des vitrines et jeté avec mépris sur le pavé

Pour les "Avents," la maison Laporte, Martin & Cie, offre des avantages spéciaux dans les poissons, conserves, etc.

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 22 novembre 1900.

La Bourse a manqué d'activité aujourd'hui et les valeurs en ont été affectées quoiqu'à un degré assez restreint. Depuis quelques semaines, d'ailleurs, le ton général manque de fermeté et, pour tout dire, la plupart des valeurs en ont été affectées.

Depuis la semaine dernière, les changements ont été les suivants :

Gains : Duluth, 1; Twin City, 1½; North Star, 1½ et Virtue, 3½.

Perles : C. P. R., ¾; Montreal Street, 6; Toronto Street, 1; Rich. & Ont., 1½; Royal Electric, 4½; Gaz de Montréal, 5; Dominion Cotton, 1½; Dominion Coal, pref. ¾; Montreal Telegraph, 2; War Eagle, 1 et Republic, 5.

Les valeurs suivantes sont celles sur lesquelles il s'est fait des ventes durant la semaine; les chiffres sont ceux obtenus à la dernière vente opérée pour chaque valeur :

C. P. R.....	87½
Duluth.....	5¼
Montreal Str. Ry.....	273
Twin City.....	65¼
Toronto St. Ry.....	107½
Richelieu et Ontario.....	107
Halifax Tr. (bons).....
" (actions).....	95
St John Ry.....
Royal Electric.....	203
Montreal Gas.....	199
Col. Cotton (actions).....
" (bons).....	99
Dominion Cotton.....	91
" pref.....
Merchants Cotton.....
Montreal Cotton.....	135
Cable Comm. (actions).....
" (bons).....	100½
Dominion Coal, pref.....	114½
" " bons.....
" " (ord).....	44
Intercolonial Coal.....	55
Montreal Telegraph.....	168
Bell Telephone.....	170
Laurentide Pulp.....	120
" " (bons).....	105
War Eagle.....	105
Centre Star.....
Payne.....	86½
Republic.....	65
North Star.....	96½
Montreal & London.....
Virtue.....	35
En valeurs de Banques, il a été vendu :	
Banque de Montréal.....	259
Banque Molson.....	191

COMMERCE

La semaine sous revue a vu un bon mouvement d'affaires quoiqu'elle ait été contrariée par une température trop douce pour la saison.

Aux froids vifs qui, cette année, ont pris de bonne heure avec de sérieuses bordées de neige, ont succédé la pluie et le vent. La neige a disparu et les chemins d'temps à la campagne empêchent le mouvement des grains et du foin, ce qui a pour effet d'élever les prix.

La saison de navigation est, à vrai dire, terminée. Le "Lake Champlain" qui aurait dû quitter notre port aujourd'hui a été retardé à son montée du fleuve par les brouillards de ces derniers jours. Il était encore

AYEZ VOTRE CHOIX POUR LES FETES !

Nous avons maintenant en magasin une expédition de
RAISINS DE TABLE de la maison BEVAN, comprenant :

300 boîtes, marque "Bull"	300 $\frac{1}{4}$ -boîtes, marque "Bull"
150 boîtes, marque "Tiger"	115 $\frac{1}{4}$ -boîtes, marque "Tiger"
75 boîtes, marque "Lion"	100 $\frac{1}{4}$ -boîtes, marque "Lion"
50 boîtes, marque "Elephant"	55 $\frac{1}{4}$ -boîtes, marque "Elephant"
10 boîtes, Excelsior Russian Clusters.	

100 sacs d'Amandes Tarragone, molles.

115 balles d'Avelines.

800 boîtes de Prunes Dufour, 28 lbs.

500 boîtes de Prunes Françaises, 55 lbs.

500 boîtes, Raisins Sultana "choix".

2000 mattes, Figues du Portugal.

1125 boîtes, Prunes d'Orégon, 30/40s à 100/110s, 25 lbs.

300 boîtes, Raisins de Californie épépinés, marques "Griffin" et
"Easter."

TOUTES CES MARCHANDISES SONT EN MAGASIN.

A arriver en Décembre : 1000 boîtes de Dattes Hallowee.

150 balles, Noix de Grenoble, pure Mayette.

Ne retardez pas à nous confier vos commandes, elles seront
exécutées promptement, comme toujours.

Nous sommes vendeurs, demandez nos prix qui sont les plus bas.

L. Chaput, Fils & Cie

**Epiciers en Gros et
Importateurs de Thés**

Seuls Représentants
au Canada pour le Célèbre
WHISKEY AINSLIE.

...Montréal

hier à Trois-Rivières et sera sans doute aujourd'hui à Montréal. Le "Lake Champlain" sera sans doute le dernier transatlantique à jeter l'ancre dans notre port.

Avec la fin de la saison de navigation, il est naturel que la question des navires brise-glace soit de nouveau ajouté. Aussi, rien de surprenant qu'on s'en soit occupé hier à la Chambre de Commerce. Un de ses membres a présenté à ses collègues le modèle d'un brise-glace de 2000 chevaux construit sur le modèle de ceux en usage en Russie et qui serait destiné à rendre des services sur le St Laurent.

Il vaudrait la peine de tenter l'épreuve; la construction d'un de ces brise-glace ne serait pas une ruine pour le pays, s'il ne devait jamais servir qu'à un essai infructueux, tandis qu'elle serait une véritable fortune, si à l'aide de ce brise-glace il devenait possible de tenir le fleuve accessible aux navires durant l'hiver.

Cuir et Peaux—Nous ne changeons rien à nos listes de prix. La fermeté est la note dominante pour les cuirs comme pour les peaux vertes.

Epiceries, Vins et Liqueurs.—Les sucres sont sans changement à l'heure où nous écrivons, mais ils sont faibles.

On a reçu des thés du Japon de la troisième récolte, ce sont les premiers envois. La demande des thés est faible, en général, et les prix sont sans changement.

Les raisins de Valence ne sont pas très fermes; il y a eu une baisse dans les prix de fine off stalk sur les marchés primaires. Cette baisse est plutôt un ajustement des prix en raison d'un classement plus accentué des qualités. Ainsi, des fine off stalk on a fait plusieurs sortes dont les moins bonnes ont été cotées plus bas, mais en réalité les belles qualités ont conservé leurs prix.

Les pommes évaporées sont à 5½c au lieu de 5c comme prix de début.

Les pruneaux de Bosnie, nouvelle récolte sont vendus à 5½c la lb.

Il y a hausse sur le câble coton qui se vend de 13 à 14c et le câble sisal qui avance de ½c sur nos anciens prix, on le paie de 9 à 10½c.

Il y a hausse également sur les tourteaux de lin moulus qui valent \$1.85 les 100 lbs.

Les petits fromages canadiens s'obtiennent toujours de 11 à 11½c la lb.

Fers, Ferronneries et Métaux.—Nous ne changeons pas encore cette semaine nos prix des fers en barres que nous maintenons provisoirement de \$1.60 à \$1.70 les 100 lbs, suivant quantité.

D'après les renseignements que nous avons obtenus, ces prix ne seront pas longtemps maintenus; les laminoirs se montrent très indépendants, ils ont de grosses commandes à remplir qui les tiendront occupés pendant quelques mois encore. Les prix des vieux fers sont élevés et fermes, ils ont donc toutes les raisons en leur faveur.

Aux Etats-Unis, les prix sont bien tenus et, pour le moment, rien n'indique qu'un changement favorable aux acheteurs doit se produire.

Nous ne donnons pas encore de coté cette semaine pour les tuyaux en fer; on donne bien des cotes en hausse, mais la marchandise n'existe pas ou elle est très rare.

Huiles, peintures et vernis.—L'essence de térébenthine est cotée à une avance de 1c. par gallon, soit à 64c, net au comptant.

Nous enregistrons une baisse de ½c par gallon sur l'huile canadienne "Acme Impérial" à 17½c le gallon et une baisse de 1c sur l'huile américaine "Pratt's Astral" à 19½c le gallon.

Produits chimiques.—La couperose se vend 80c les 100 lbs comme prix de début, c'est une hausse de 5c sur l'ancien prix.

Salaisons, Saïndoux, etc.—Les sortes de lards canadiens qui manquaient sur le marché, sont de nouveau en approvisionnement. On obtient maintenant de \$18.50 à \$19.50 le short cut clear qu'on a payé jusqu'à \$21 la semaine dernière.

Les lards américains sont vendus de \$19 à \$19.50 au commerce de détail.

Pas de changements dans les jambons et lards fumés.

Les saïndoux sont à prix fermes. On trouve encore à acheter les saïndoux purs de panne à \$2.10 le seau, mais difficilement; le prix du marché est plutôt \$2.20.

Les saïndoux composés et les graisses alimentaires sont aux anciens prix.

REVUE DES MARCHÉS

Montréal, le 22 nov. 1900.

GRAINS ET FARINES

Marchés Etangers

Les derniers avis télégraphiques cotent ainsi ce qui suit les marchés de l'Europe:

Londres.—Blé de passage tranquille mais soutenu; mais plus facile. Chargements, blé de Californie Standard No 1, tranquille mais soutenu. Mais américain mélangé ex-navire 21s 3d. Blé anglais et étranger Mark Lane, tranquille mais soutenu. Mais américain de Mark Lane sans changement. Farine anglaise et américaine soutenue.

Liverpool.—Blé et maïs disponible ferme; blé de Californie Standard No 1, 6s 2d à 6s 3d. Blé de Walla Walla 5s 11½d à 6s 1d. Futures: blé tranquille; déc. 5s 11½d, mars 6s 3d; maïs, nominal, nov. 3s 11½c, déc. 3s 11½d, janv. 3s 9½d.

Paris.—Blé à peine soutenu, nov. 20.10; mars 21.60. Farine, nov. 26.10; mars 27.60.

On lit dans le *Marché Français* du 10 octobre:

La semaine sous revue a été marquée par une température variable, mais, en somme favorable à la culture, qui a pu terminer ses semailles dans des conditions généralement très bonnes. On se plaint pourtant encore, dans quelques départements du Nord-Ouest, et notamment dans les Côtes-du-Nord, que les pluies n'ont pas été tout à fait suffisantes pour permettre l'achèvement des emblavures. Mais ce ne sont là, croyons-nous pouvoir dire, que des plaintes absolument isolées, qui ne sauraient modifier l'impression excellente et presque inespérée que donnent maintenant la plupart des grains en terre.

Au point de vue des affaires, la huitaine n'a guère été plus animée que la précédente. Les offres sur les marchés de production n'atteignent pas l'importance qu'elles ont habituellement à pareille époque. Toutefois, les effets de cette pénurie de marchandise devrait avoir sont complètement annihilés par la faiblesse de la demande de la meunerie, tenue plus que jamais à une grande réserve par suite de la mévente de ses produits et par l'inconnue que la question des bons d'importation d'une part, et celle des modifications projetées au régime des admissions temporaires, d'autre part, posent devant elles. L'empêchant de rien entreprendre pour l'avenir.

Il ne nous est pas possible de donner des nouvelles étendues du marché de Chicago, par suite du mauvais état des lignes télégraphiques après l'ouragan d'hier.

Tout ce que le fil télégraphique annonce

c'est que le blé de décembre avait baissé de ½c à midi, à 77½c.

MARCHÉS CANADIENS

Nous lisons dans le *Commercial* de Winnipeg du 17 novembre, le rapport suivant:

"Il n'y a aucun changement à constater dans la situation locale; les prix cotés ici sont toujours au-dessus de ceux de l'exportation et bien que les arrivages de blé soient devenus plus considérables les affaires sont sans activité. La navigation des lacs sera close d'ici à deux semaines ce qui empêchera les expéditions de l'intérieur. Les prix du blé en magasin à Fort William sont en réduction de 1 à 2 cents par minot sur ceux de la semaine précédente. Voici les prix à la clôture hier: No 1 dur, 81c; No 2 dur, 75c; No 3 dur, 69c; No 3 du Nord, 66c. Des ventes ont été effectuées pour la livraison de Déc., dans les blés durs No 3 aux prix de 67c à 67½c en magasin à Fort William.

Jusqu'à l'ouverture de la navigation, l'an prochain, c'est désormais par Portland et St-Jean que se fera l'exportation de nos grains à destination de l'Europe. Le port de Montréal est virtuellement fermé pour les navires traversant l'Atlantique.

L'avoine est très ferme; les pois ont repris de la fermeté; le sarrasin est assez soutenu et le seigle a faibli.

Nous cotons en magasin: avoine de 29 à 29½c avec perspective de plus hauts prix si une température plus froide ne vient pas améliorer l'état des chemins à la campagne, car avec des routes défoncées, les livraisons de la culture sont arrêtées; pois No 2, de 67 à 67½c; sarrasin de 51 à 51½c et seigle de 57 à 58c.

À la campagne, on paie en gare pour Portland et St-Jean le sarrasin de 48 à 50c et les pois 58c.

Les farines de blé ont eu une bonne demande, principalement au début de la semaine, la fin de la navigation et l'état des chemins à la campagne causent un ralentissement dans les ventes et les livraisons.

Les farines du Manitoba sont soutenues aux prix en baisse que nous avons indiqués la semaine dernière.

Les farines d'Ontario ont, à leur tour une baisse de 10c par baril. Nous rectifions nos cotes d'autre part en conséquence.

En farines d'avoine, les affaires sont tranquilles aux prix de \$3.25 à \$3.50 le baril suivant marques et qualités.

Pour issues de blé la demande est toujours bonne aux anciens prix.

FROMAGE

MARCHE ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 9 novembre 1900:

"C'est encore une autre semaine excessivement tranquille pour les fromages d'automne qui vient de finir; les commerçants de la campagne ne montrent aucune disposition d'acheter, sauf pour marchandises de 48 à 50s, prix que les détenteurs demandent maintenant pour la fabrication d'été. Il semblerait que pour le fromage de septembre les prix devront être plus aisés, à moins que la demande ne s'améliore.

"Nous cotons: s. d. s. d.
Fine meaty night Skims..... 40 0 à 42 0
Blanc et coloré, qualité moyenne 00 0 à 00 0
Blanc de choix, Canada et E.-U. 49 0 à 50 0
Coloré de choix, Canada et E.-U. 50 0 à 52 0

MARCHE DE MONTREAL

L'activité au début de la semaine ne s'est pas maintenue; il n'y a plus de navires en destination de Bristol et les exportateurs semblent avoir en mains ou à bord des navires en partance pour Liverpool à peu près tout ce dont ils ont besoin pour le moment.

Le plus haut prix pour les fromages de Québec, fabrication fin octobre et novembre est de 9½c



BERNIER & Cie

Marchands de Farines

Grains, Moulées, Graines de Semences,
Graines Fourragères, Etc.



Prix Spéciaux par quantité
de char ou pour char as-
sorti.

BUREAU ET ENTREPOT:

PRES DE LA CARRÉ DU GRAND TRONC,

St-Hyacinthe

CORRESPONDANCE SOLICITEE.

Fabriquées au Canada



Les
Marinades
de la **Marque**
"Sterling"

possèdent une délicatesse
de saveur qui les a fait adopter par les
épicuriens dans tout le Dominion.
Egalement les favorites au lunch en
famille et sur la table la plus modeste.

- Les épiciers qui étudient les besoins
- des consommateurs devraient tou-
- jours avoir en magasin un bon as-
- sortiment des marinades marque
- "Sterling" et des "South Africa
- Relish"—condiment exquis.

T. A. LYTLE & CO.

124-128 Rue Richmond, Ouest, - TORONTO.

The St. Lawrence Sugar Refining Co.

LIMITED

MONTREAL

Sucres Raffinés

Fabricant des
qualités les plus
choisies de . . .

JAUNES EFFLORESCENTS,

(BLOOMY
YELLOW)

CAFE NOIR,

(BRIGHT COFFEE
SUGARS)

PHENIX,

(Qualité suivant
le granulé)

GRANULÉS

"EXTRA STANDARD"

Les meilleurs sur le marché



La Mine Grasse SULTANA

Est maintenant en vente chez

1546

Epiciers à Montréal, d'après nos livres le 1er
Novembre, et ils répètent rapidement.

Son mérite l'élève au-dessus de toute compétition.



Les exportations de la semaine dernière ont été de 44,607 boîtes contre 28,610 la semaine correspondante de 1899.

Depuis le 1er mai les exportations totales ont été de 2,013,872 boîtes contre 1,804,568 durant la même période l'an dernier.

BEURRE

MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 9 nov.

“ Les hauts prix payés récemment ont contrarié la demande; le ton est plus facile sur toute la ligne; baisse d'environ 2s sur le Danois pur choix et de 5 à 10s sur le *finest* ordinaire. Les beurres canadiens *fancy* sont offerts à 100s quoiqu'on ait obtenu davantage pour des quantités minimes; pour les qualités moyennes et inférieures c'est à peine si on en demande.

“ Nous cotons :

	s.	s.
Imitation crémeries, E.-U., choix.	74	à 78
Crémérie, frais, E.-U., choix, boîtes nominal	96	à 100
Irlande, choix, boîtes	90	à 94
Crémérie, canadien, choix, boîtes.	100	à 102
“ Irlande, choix, boîtes.	104	à 108
“ Danemark, en barils et sur choix.	100	à 118

MARCHÉ DE MONTREAL

Il n'y a plus de demande pour l'exportation; il ne se traite des affaires que pour le commerce local.

Les épiciers paient les beurres frais de crémérie de 21½ à 22c; des townships de 20 à 21c; de laiterie de 18 à 19c et les beurres en rouleaux de 18 à 19c également, suivant qualité.

Les exportations de la semaine dernière ont été de 5207 paquets contre 15914 pour la semaine correspondante de 1899.

Depuis le 1er mai les exportations totales ont été de 255,721 paquets contre 460,290 pour la période correspondante de l'an dernier.

ŒUFS

MM. Marples, Jones & Co. nous écrivent de Liverpool le 9 novembre:

“ Le marché est ferme et les meilleures sortes se vendent promptement à nos cotes:

Nous cotons :

	s	d	s	d
Œufs frais du Canada et des E.-U.	6	9	à	8 0
“ conservés à la glycérine.	7	6	à	7 10
“ “ à la chaux.	7	0	à	7 4
“ frais d'Irlande	10	0	à	11 0
“ “ du Continent	6	2	à	7 8

Le marché de Montréal est ferme. On vend à la caisse aux détailliers, les œufs strictement frais 22c; les œufs mirés No 1 de 19 à 20c; No 2 de 15 à 16c et les œufs chaulés de Montréal 15c.

POMMES

MM. J. C. Houghton & Co. nous écrivent de Liverpool le 8 nov. 1900:

La demande ne semble pas diminuer depuis la semaine dernière mais les arrivages très forts de pommes canadiennes et américaines ont fait faiblir les prix surtout en ce qui concerne les produits canadiens qui laissent à désirer au point de vue de la qualité et de la condition comparativement aux pommes du Maine et du New-Hampshire.

		PRIX A L'ENCAN			
		Vendredi	Lundi	Mercredi	
		nov. 2	nov. 5.	nov. 7.	
		s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Canadiennes, barils.					
Greening	10	0 14	6 10	3 13	6 8 3 12 9
Baldwin	9	0 15	6 10	0 12	0 9 0 13 3
Ribston Pip					
Snow	13	9 16	3 10	6 14	6 16 0
King	11	6 20	6 13	6 19	3 10 0 11 9
Ben Davis	11	9 12	9		
Holland Pippin					
N. Spy	11	6 13	6		9 9 14 0
G. Russet	10	0 14	0		11 6 13 3
Seeks					
Tolman Sweet	10	9			

Américaines.					
Greening	12	0 13	0	12	3 13 6
Baldwin	9	0 13	9 8	9 13 6	8 9 13 3
Kings	15	0 18	3 12	9 15 5	
Newtown Pippin	14	6 20	0		9 3 21 6
Hubbardson					
Ben Davis	11	0 11	9	11	3
York Imperial					
Winesap			10 3 10	6 7 6	10 3
N. Spy	13	6 14	3 12	6	
G. Russett	13	9			13 0
Nouvelle-Ecosse.					
Blenheim					
Gravenstein					
Californic.					
Newtown Pippins			10 0 10	3	

LÉGUMES

Les pommes de terre sont payées 38c les 90 lbs au char et on les détaille à 55c les 90 lbs.

Les prix des haricots triés à la main sont cotés de \$1.50 à \$1.55 par minot en lot de char complet.

On cote :

Salade, de Waterloo, 50c la doz.
Salade de Boston, de 90c à \$1.00 la doz.
Choux, de 25 à 30c la doz.
Carottes, \$1.00 le quart.
Navets, de 40c à 50c le sac.
Radis, 20c la doz. de paquets.
Choux fleurs, de \$1.00 à \$1.25 la doz.
Fèves vertes, \$3.25 le quart.
Epinards, \$3.00 le quart.
Concombres, \$1.30 la doz.
Aubergines, 50 à 75c la doz.
Céleri, 10c à 40c la doz. de paquets.
Patates sucrées, de \$2.75 à \$3.50 le quart.
Betteraves, 40c. la doz. de paquets.
Oignons rouges, de \$1.75 à \$2.00, le baril.
Oignons jaunes, de \$1.75 à \$2.00 le baril.
Oignons d'Egypte, \$2.50 le sac de 165 lbs.
Oignons d'Espagne au craté de 75 à 80c.

FRUITS VERTS

Nous cotons :

Atocas, de \$6.00 à \$8.00 le quart.
Bananes, de \$1.00 à \$2.00 le régime.
Oranges de Jamaïque, \$5.50 le quart.
Oranges Seedlings, la boîte, \$7.00.
Citrons de Messine, de \$1.25 à \$2.00 la caisse.
Citrons de Malaga, de \$5.00 à \$5.50, \$5.75 la caisse de 69 doz.
Citrons de Malaga, \$2.00 à \$2.25 la caisse de 35 doz.
Pommes, de \$1.50 à \$3.50 le quart.
Poires d'Anjou, de \$7.00 à \$10.00 le quart.
Poires de Californie de \$4 à \$4.50 la boîte.
Raisins Catawba de 25c à 35c le panier.
Raisins de Malaga, de \$5.00 à \$6.00 le baril.
Croings, 50c le panier.

PORCS ABATTUS

Peu d'arrivages, ce qui est préférable pour le moment avec une température au-dessus du point de congélation. On vend, suivant grosseur de l'animal, de 6½ à 7c la lb.

GIBIER ET VOLAILLES

La douceur de la température de ces derniers jours n'a pas favorisé les expéditeurs; les prix sont bas pour le gibier plus particulièrement, les perdrix cependant font exception.

Le chevreuil est abondant et se vend, bête entière, à 5c la lb; les lièvres de 15 à 20c la paire sont une nourriture à bon marché.

Les perdrix sont plus cher que la semaine dernière; nous cotons la paire 75c pour No 1 et 45c pour No 2.

En volailles nous cotons à la lb: poules et poulet de 5 à 7c; canards de 7 à 8c; oies de 5 à 6c et dindons de 8½ à 9½c.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 15 novembre 1900:

“ Les arrivages pour la semaine écoulée ont été de 354 chars de foin et 16 chars de paille et 10 chars de ce foin pour l'exportation. La semaine correspondante, l'an dernier, 366 chars de foin et 20 chars de paille et 47 chars de ce foin pour l'exportation.

Les prix du foin et de la paille continuent

à être très soutenus et nous n'avons aucun changements à constater depuis notre dernier rapport.

Nous cotons :

	Grosses balles.	Petites balles.
Foin, choix...	\$18.00 à \$19.00	\$17.50 à \$18.50
— No 1 ...	17.00 à 18.00	16.50 à 17.50
— No 2 ...	16.00 à 16.50	16.00 à 16.50
— No 3 ...	14.00 à 15.00	14.00 à 15.00
— mêl. d. tréf.	15.00 à 16.00	15.00 à 16.00
— trèfle ...	15.00 à 15.50	

Paille de sei-

gle long....	16.00 à 16.50	
— mêlée ..	11.00 à 12.00	11.00 à 12.00
— d'avoine	9.00 à 9.50	9.00 à 9.50

Sur le marché de Montréal, les prix sont tenus très fermes pour les foins No 1 et No 2, vu le manque de livraisons. Le foin mélangé de trèfle est en approvisionnement suffisant pour la demande et ne profite pas de la fermeté des foins de qualité supérieure.

On paie couramment \$10.50 pour le foin No 1 et de \$8.50 à \$9.00 pour le No 2.

Foin pressé, No 1 à choix....	\$10 00 à 10 50
do do No 2.....	8 00 à 9 00
do mêl. de trèfle.....	0 00 à 7 50
Paille d'avoine.....	4 50 à 5 00

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Par Wm Renaud, le stock de chaussures de J. M. Gagnon de Sherbrooke, à 56½c dans la piastre à A. E. Moore de Magog.

Par Arth. Masson, le stock de L. Dionne boucher à 60c dans la piastre à J. Jeannotte et les dettes de livres à 16c dans la piastre à E. Major.

Feux de cheminée

N'ayant pas de fleur de soufre sous la main, on peut obtenir le même résultat en jetant environ 100 grammes de sulfure de carbone, dont le coût est d'environ dix centimes; il ne faut pas négliger de boucher hermétiquement l'ouverture de la cheminée pour intercepter le courant d'air.

Le sel ammoniac, en poudre, la potasse, la soude commune, ou, à défaut, du sel de cuisine en grande quantité, peuvent suppléer aux substances ci-dessus.

N'ayant rien de tout cela sous la main, retirez sans tarder le feu du foyer et bouchez simplement avec une couverture mouillée.

Un nouvel alliage vient de faire son apparition et paraît avoir un brillant avenir industriel, si nous en croyons les revues scientifiques publiées à Berlin, qui signalent depuis peu son avènement.

Il se compose de magnésium, dont la densité est 1.75 et d'aluminium, dont la densité atteint 2.75. Tous deux entrent en fusion à 800 degrés centigrades, et comme leur coefficient de dilatation est très voisin, il forme un alliage parfaitement homogène, ductile, résistant, et surtout extrêmement léger.

Les propriétés métallurgiques du “magnalium”—tel est le nom que lui a donné son inventeur, un chimiste fort connu, M. Ludwig Mach—varient suivant la composition de l'alliage.

A 10 p. c. il ressemble à du zinc, à 15 p. c. il ressemble à du laiton un peu plus brillant, enfin à 25 p. c. le nouveau métal se rapproche beaucoup du bronze.

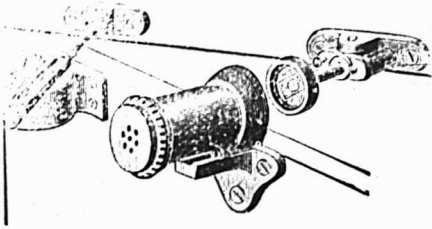
Normalement, le magnalium a l'apparence d'un lingot d'argent ou d'une barre de nickel. Il peut être tourné, travaillé, découpé, percé ou étiré comme du laiton. Il raie le zinc et l'aluminium. Quoique son prix soit encore assez élevé, le nouvel alliage est un peu moins coûteux que le cuivre, et comme tel a déjà été employé par divers constructeurs d'instruments d'optique et d'électricité.

L. H. HEBERT

ALF. JEANNOTTE

A l'approche des Temps Froids, il faut songer à fermer ses portes

Le Ressort-Combiné "Eclipse"



est un petit ferme-portes très bien compris, remplissant son office sans bruit, mais d'une manière efficace. Assurer le confort de sa maison, cet hiver, est le désir de tout homme prévoyant.

Pour Informations et Prix écrivez à

L. H. HEBERT, Importateur de Ferronnerie et de Quincaillerie EN GROS, 297 et 299, RUE ST-PAUL et 21, RUE ST-JEAN-BAPTISTE, MONTREAL

MARINADES



C'est l'expérience combinée avec l'emploi des meilleurs produits qui fait que les Pickles et autres préparations alimentaires de Heinz sont si bonnes.

Quelques-unes de nos spécialités :

Marinades Sucrées. Baked Beans,
India Relish. Sauce aux Tomates.
Chutney aux Tomates. Ketchup aux Tomates.

EN VENTE PAR

HUDON, HEBERT & CIE, Montreal.
H. P. ECKARDT & CO, Toronto.

Médailles—

Paris, Chicago,
Anvers, Atlanta, etc.

The GENUINE
always bear this
Keystone trade-mark.



Fruits Secs

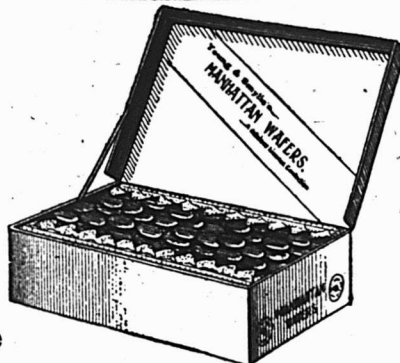
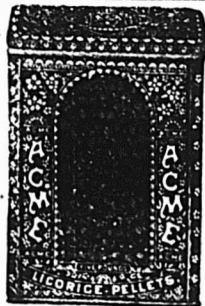
Rien n'égale la marque "Griffin" de Raisin de Californie, Oranges, Fruits Secs et Conserves de Pêches, Abricots, Poires, parce que rien de meilleur ne peut être mis sur le marché. Les produits de la marque "Griffin" vous viennent directement des vergers de la Côte du Pacifique — vous avez donc la marque "Griffin" de première main.

Pensez à votre commerce des fêtes : en y pensant, souvenez-vous des Fruits Secs de la marque "Griffin."

Art. P. Tippet & Co., Agents

8, Place Royale,
Montreal

23, rue Scott,
Toronto



Réglisse

Etablis en 1845.

en batons canelés Y. & S., paquets 80 à la boîte de bois ; caisses de 20 boîtes, breveté 20 août 1899 ; une nouveauté unique et désirable en batons de réglisse. Réglisse en batons Y. & S. (ordinaire), boîtes de 5 lbs et en vrac, caisse de 25, 50 et 125 lbs net. Pastilles de réglisse Acme, boîtes de 5 lbs. et en Lozanges de réglisse Y. & S., boîtes de 5 lbs. et flacons de 5 lbs. Manhattan Wafers (Réglisse mou) empaqueté en boîtes de 2 1/2 lbs. un délicieux bonbon en réglisse. Vendus par les droguistes en gros du Canada. Catalogue sur demande adressée aux manufacturiers.

YOUNG & SMYLIE, Brooklyn, N.Y.

NOTES SPECIALES

L'on nous informe que le Lake of the Woods Milling Co., est sur le point de construire un élévateur à grains à St Louis du Mile End.

Nous engageons les marchands désireux de faire un commerce profitable pour les fêtes, de lire attentivement l'annonce d'autre part de la maison Laporte, Martin & Cie.

Il n'est offert par cette maison que des marchandises donnant la plus entière satisfaction au consommateur et de bons profits au marchand.

Il semble y avoir toute une commotion dans le marché au Thé du Japon par suite de la grande vogue du Thé "Salada," feuille maternelle, non tolérée. Ce thé vert est devenu un sérieux concurrent pour le thé du Japon; il est deux fois plus fort, il est plus aromatique et plus savoureux dans la tasse. Mais ce qui vaut mieux encore, c'est que le salada est un thé absolument pur.

Toute demande d'échantillon par la malle sera promptement exécutée si elle est adressée à "Salada" Montréal.

"Plus la connaissance d'un marchand, dans sa ligne commerciale, est sûre et pratique, mieux il sait s'attirer la confiance et l'encouragement du public acheteur. Ainsi, le soin particulier, l'attention toute spéciale qu'apporte Monsieur Côté dans son commerce de tabac en feuille, a déjà valu à ce jeune commerçant une réputation marquée, comme spécialiste dans cette matière. En effet, Monsieur Côté, écoule chaque année un lot considérable de tabac en feuille, tel que Parfum d'Italie, Quesnel, x x x x, Petit Rouge, Pure aromatique, Petit Havane, Premier Choix, et les commandes adressées tous les jours à son établissement, prouvent par leur nombre, combien est supérieure la qualité de ces tabacs canadiens. Nous conseillons donc aux marchands qui ne se seraient pas encore procuré leur provision de tabac en feuille, d'écrire ou d'aller faire une visite à Monsieur Jos. Côté, 179 rue St Joseph, St Roch, Québec, où nous leur garantissons une pleine et entière satisfaction.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1458e livraison (10 novembre 1900). — Un Phénomène, par B.A. Jeanroy. — Lettres du Régiment, par Louis d'Or. — Hændel, par H. Heinecke. — Les Ascenseurs, par Daniel Bellet. — Treize et quatorze, par Yan de Castétis. — L'Exposition universelle de 1900: Les anciens ustensiles de ménage, par Edmond Renoir.

Abonnements: France: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union Postale: Un an, 22 fr. Six mois, 11 fr. Le numéro: 40 centimes.

Hachette & Cie, boulevard St-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE—Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 45 (10 novembre 1900).—1o Une mission en Acadie et du lac Saint Jean au Niagara, par M. Gaston Du Boscq de Beaumont.—2o A travers le monde: Thèbes aux cent portes, par Al. Gayet.—3o Parmi les races humaines: Les relations entre Anglais et Indiens.—4o L'Expansion Coloniale: L'organisation des pays du Tchad.—5o A travers la nature: Chez les Fourmis, par Henri Coupin.—6o Livres et Cartes.—7o Conseils aux voyageurs: Pour les Voyageurs - Collectionneurs. — Chasse d'hiver. — Les diverses espèces de canards d'hiver.—Les macreuses, par Paul Combes.

Abonnements: France: Un an, 26 fr. Six mois, 14 fr.—Union Postale: Un an, 28 fr. Six mois, 15 fr. Le numéro: 50 centimes.

Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.



Mercredi, 21 novembre 1900.

La neige et la pluie ont caractérisé la semaine qui finit. Ce n'est pas encore l'hiver, bien que les voitures d'été aient cessé de circuler dans nos rues et l'on se demande si le dégel accompagné d'une pluie persistante ne nous ramènera pas à quinze jours en arrière. Toute cette incertitude nuit grandement au commerce, et l'on peut dire que le calme, qui a coutume de précéder la reprise des affaires pour le temps des fêtes, est maintenant arrivé. C'est certainement une période difficile pour le commerce local, et l'on s'en plaint généralement. La situation est encore aggravée par la suspension des travaux dans vingt et une de nos plus grandes fabriques de chaussures, lesquelles, par décision des patrons, sont fermées depuis quatre longues semaines. La gêne commence à se faire sentir partout, mais rien n'indique la fin de la crise. Les patrons en souffrent, les ouvriers en souffrent, plusieurs des plus essentielles branches du commerce se trouvent paralysées; le boucher, le boulanger, l'épicier sont particulièrement aux abois, mais les choses continuent de rester dans le même pénible état.

Les remèdes proposés n'ont pas eu l'effet qu'on en attendait, et chaque partie s'enferme dans sa dignité pour ne plus faire aucune concession. Nous avons entendu des manufacturiers exprimer leur étonnement et leur regret de voir se prolonger un état de choses aussi préjudiciables aux intérêts de tout le monde. Ce qui est remarquable, c'est que les ouvriers restent dans une placidité que rien ne semble devoir troubler. Ils ne paraissent pas avoir fait un pas, ni collectivement ni individuellement, pour répandre le travail. "Pas même une seule petite ouvrière, nous disait un des plus riches patrons, n'est venue s'informer quand j'allais rouvrir ma boutique." Il n'est pas moins vrai que le malaise des ouvriers, bien que soigneusement dissimulé, s'accroît de jour en jour, au détriment des affaires.

Il faut s'attendre à des complications sérieuses avant longtemps, car il n'est pas possible de supposer que toute cette population de plusieurs milliers de personnes peut rester indéfiniment dans le marasme. La pauvreté est mauvaise conseillère, et il paraît y avoir une sourde irritation quelque part, malgré l'apparente tranquillité qui règne à la surface.

Un des sérieux événements de la semaine a été le chargement à Québec d'un vaisseau destiné à l'étranger, au moyen du nouvel élévateur du Grand Nord. Cette cargaison de grains venait directement de l'Ouest, et le chargement en a été opéré sans difficulté aucune. Nous notons cette première expédition parce qu'elle avait tout le caractère n'une cérémonie officielle, à laquelle les hommes d'affaires de Québec et des capitalistes du Canada et des Etats-Unis avaient été spécialement conviés. Il s'est échangé à cette occasion, des remarques fort à l'avantage de notre ville par beaucoup d'hommes influents qui ont exprimé leur pleine confiance dans l'avenir de Québec. Quand les paroles sont appuyées par des faits de l'importance de ceux que nous mentionnons, il y a lieu de croire qu'elles ont une signification pratique encourageante.

EPICERIES

Sucres raffinés: Jaunes, \$4.10 à \$4.20; blanc \$4.55; granulé, \$5.00 à \$5.15; powdered, 7c.

Mélasses: Barbade pur, tonne, 40 à 42c Porto Rico, 38 à 42c; Fajardos, 48 à 50c.

Beurre: Frais, 20c; Marchand, 17c; Beurrierie, 20c.

Conserves en boîtes: Saumon, \$1.40 à \$1.70 Clover leaf, \$1.60 à \$1.65; homard, \$3.50 à 3.75; Tomates, 95c à \$1.00; Blé-d'inde, 85 à 90c; Pois, 90c à \$1.00.

Fruits secs: Valence, 9c; Sultana, 11 à 15c; Californie, 8 à 10c; C. Cluster, \$2.20; Imp. Cabinet, \$2.00; Pruneaux de Californie, 8 à 10c; Imp. Russian, \$4.50.

Tabac Canadien: En feuilles, 9 à 10c; Walker wrappers 15c; Kentucky, 15c; et le White Burleigh, 15 à 16c.

Planches à laver: "Favorites" \$1.70; "Waverly" \$2.10; "Improved Globe" \$2.00

Balais: 2 cordes, \$1.50 la doz; à 3 cordes, \$2.00; à 4 cordes, \$3.00.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Farines: Forte à levain, \$2.25 à \$2.30; deuxième à boulanger, \$1.90 à \$2.10; Patente Hungarian, \$2.40; Patente Ontario, \$1.90 à \$1.95; Roller, \$1.85 à \$1.90; Extra, \$1.60 à \$1.65; Superfine, \$1.45 à \$1.50; Bonne Commune, \$1.25 à \$1.30.

Grains: Avoine (par 34 lbs) Ontario, 35 à 37c; orge, par 48 lbs, 65 à 70c; orge à drèche, 70 à 80c; blé-d'inde, 55 à 56c; sarrasin, 60 à 70c.

Lard: Short Cut, par 200 lbs, \$18.00 à \$18.50; Clear Back, \$19.50 à \$20.50; saindoux canadien, \$2.05 à \$2.25; composé le seau, \$1.70 à \$1.75; jambon, 10 1/2 à 13c; bacon, 9 à 10c; porc abattu, \$6.00 à \$7.50.

Poisson: Hareng No 1, \$5.50 à \$6.00; morue No 1, \$4 à \$4.25; No 2, \$3.50; morne sèche, \$5.00 le quintal; saumon, \$15.00 à \$16.00; anguille, 4 1/2c la livre.

La plupart des communications par voie fluviale sont maintenant interrompues. Il n'existe de services réguliers que pour une couple de bateaux à vapeur de cabotage. La saison de navigation est virtuellement finie. Elle aura été bonne pour le port de Québec, malgré les contre-temps occasionnés par les événements de la guerre. Les dernières statistiques du port ne sont pas encore connues officiellement, mais elles révèlent un état d'amélioration, sur les années précédentes. On peut dire, sans exagération, que Québec arrive en première ligne au point de vue de l'ensemble des facilités réalisées dans les six derniers mois dans l'intérêt du commerce en général du Canada.

Les travaux de la construction du havre, pour construction de hangar et de quais à eau profonde, la construction d'élévateurs d'une capacité remarquable, la complétion de la voie ferrée du Grand Nord, l'inauguration des travaux pour l'édification d'un pont gigantesque sur le Saint-Laurent, tout cela constitue une somme de progrès qui ne peut échapper à l'attention de quiconque suit le mouvement des affaires. Et voici maintenant que la Québec Railway Light and Power Company découvre qu'une seule voie ferrée ne lui suffit plus sur le parcours de son chemin de Québec à St-Joachim, sur la rive nord du fleuve; elle a commencé la construction d'une autre voie parallèle, ce qui va nécessairement activer le mouvement des pèlerins et des touristes sur toute cette côte de Beauport qui attire à la fois par les merveilles de la nature à la chute Montmorency et au cap Tourmente, et par les merveilles d'un autre ordre à Ste-Anne-de-Beauport.

N'attendez pas trop Tard!!

C'est le temps de commander vos marchandises pour les **FÊTES** qui vont bientôt nous arriver. Nous avons reçu par les derniers navires un assortiment complet de Liqueurs de choix, Fruits, etc., etc.; nous mentionnerons entre autres:

Brandy—

Marque "PH. RICHARD"—V. O.—V. S. O.—V. S. O. P.—S. O.—F. C.
—en bouteilles — $\frac{1}{2}$ bouteilles — $\frac{1}{4}$ bouteilles — flasks — $\frac{1}{2}$ flasks —
carafons et fûts.

Scotch Whiskey—

Marque "MITCHELL"—3 qualités—en bouteilles — $\frac{1}{2}$ bouteilles —
flasks — $\frac{1}{2}$ flasks—carafes et fûts.

Irish Whiskey—

Marque "MITCHELL"—3 qualités—en bouteilles — $\frac{1}{2}$ bouteilles —
flasks — $\frac{1}{2}$ flasks—cruchons et fûts.

Brandy—

Marque "COUTURIER"—en bouteilles — $\frac{1}{2}$ bouteilles — flasks —
 $\frac{1}{2}$ flasks et fûts.

Brandy—

Marque "MARION"—en bouteilles — $\frac{1}{2}$ bouteilles — flasks — $\frac{1}{2}$ flasks
et fûts.

Vin St-Léon—

Vin tonique français—bouteilles et fûts.

PRUNES. RAISINS DE TABLE. RAISINS SULTANA.

Nos Prix comme d'habitude sont toujours les plus Bas du Marché.

Laporte, Martin & Cie,

Epiciers en Gros, Montreal.

Champagnes—

Vve AMIOT—Duc de Pierland & Cardinal — en bouteilles et demi-
bouteilles.

Rye—

De la "ROYAL DISTILLERY CO."—en bouteilles — flasks et fûts.
Excellente qualité à très bon marché.

Vins—

Un choix de vins canadiens Port et Sherry.

Vins Tarragones—

Notre assortiment en vins blancs et rouges est complet.

Vins de Messe—

De Tarragone et Sicile — qualité sans égal.—Nous faisons approu-
ver nos certificats par l'archevêché de Montréal, à chaque arrivée
de ces vins.

Noix—

Pure Mayette Grenobles, Amandes Tarragones, (Filberts) Aveli-
nes de Sicile, Pecans, Peanuts, Amandes de Valence, Cerneaux
(Shelled Walnut.)

Il est très Probable que nous pouvons vous intéresser en vous parlant du nouveau

THÉ VERT NON COLORÉ DE CEYLAN "SALADA"

Vous allez être forcés de vous intéresser à cette marque avant longtemps, dans votre propre intérêt. Il est plus profitable et plus recommandable d'être à la tête de sa ligne de commerce que de se traîner à la remorque des concurrents. Dans tous les cas, cela ne vous coûtera absolument rien de nous demander des renseignements sur cette marque.

Toronto. Montréal. Boston. Buffalo. Philadelphie. Detroit. Toledo. Cleveland. Pittsburgh. Terrebonne.

Je ne demande qu'un Essai.

VOYEZ MA LISTE DE CAFÉS.
VOYEZ MES PRIX.
JE DONNE MEILLEURE VA-
LEUR QUE N'IMPORTE
QUELLE MAISON.



Liste de Prix de Cafés.

Pur Ceylon	15	Special Blend	22 1/2
No. 1 Maracaibo	18	XXXXX Blend	30
Maracaibo de choix	20	Boîte de fantaisie	
No. 1 Santos	17	1 lb. Mélange de	
Santos de choix	19	cafés purs	20c. par lb.
Private Plantation	27 1/2	Café de Mme Huot	
Maleberry Java	25	(Mrs. Huot's	
Finest Java	27 1/2	Coffee), bte 1 lb. 31c. par lb.	
Selected Java	30	Café de Mme Huot	
Old Gov. Java	31	bte 2 lbs	30c. par lb.
Old Gov. Java & Mocha	35	Boîte de fantaisie, 1 lb., 48 par	
Arabian Mocha	27 1/2	caisse.	
Selected Mocha	31	1 lb Café de Mme Huot, 36	
Mandheling Java and		15 par caisse.	
handpicked Mocha	50	2 lbs Café de Mme Huot, 15	
		25 par caisse.	

Deux Lignes Rares.

23 H/c beau thé Moyune T. Hyson à 13 1/2c. supérieur aux japonais commun dans la tasse mais pouvant les remplacer dans l'apparence.

27 caisses, 75 lbs. Thé Moyune Gun Powder fin (Pinhead) liqueur de choix à 22 1/2c.

Conditions : 3 p. c. 30 jours.

THÉS, CAFÉS ET ÉPIGES, EN GROS

E. D. MARCEAU

296 rue Saint-Paul, - - Montreal.

HOTEL RICHELIEU

Rue St-Vincent

MONTREAL

Confortable. A proximité des chars et bateaux.

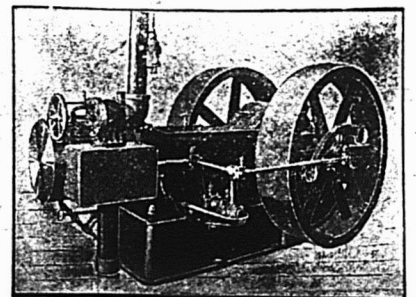
Prix populaires.

Tél, Main 514.



L. A. COTÉ, Prop.

LOTS BATIR — Localité Superbe, de Grand Avenir. S'adresser à A. & H. Lionais, 25, r. St-Gabriel, Montréal.



Engins à Vapeur "PEERLESS"

Se graissant eux-mêmes, automatiques
Et — Chaudières de tous genres, Réchauffeurs, Pompes, Machines à travailler le bois, Grues à vapeur, etc.

E. LEONARD & SONS

Coin des rues Common et Nazareth, Montréal

LAKE OF THE WOODS MILLING CO., Ltd.

Les moulins à farines les plus parfaits en Canada.

Capacité : 2,500 barils par jour.

Moulins à KEEWATIN et PORTAGE LA PRAIRIE, Manitoba.

Des élévateurs à toutes les localités importantes à blé dans le Nord-Ouest. Toutes sortes de farines de blé dur, en barils et en sacs. Les prix et les autres informations sont fournis sur demande.

Bureau : Edifice du Board of Trade, MONTREAL.



Contrats donnés

Chez Hutchison & Wood, architectes, rue St Jacques, No 181, une bâtisse rue St Charles Boromée, à 2 étages, formant une manufacture. J. T. Henderson, entrepreneur général; propriétaire, Adam Beck.

PERMIS DE CONSTRUIRE À MONTRÉAL

Rue St Sulpice en arrière des Nos 55 à 59, une bâtisse formant un magasin, 59 de front 69 en arrière x 70, à 4 étages, en pierre et brique, couverture en métal; coût probable \$15000. Propriétaires, Les Dames de l'Hôtel-Dieu; maçons, Labelle & Payette; charpente à la journée (245).

Rue St Dizier, reconstruire une bâtisse incendiée; coût probable \$4000. Propriétaires, Les Dames de l'Hôtel-Dieu; travaux à la journée (246).

Rue St Urbain, Nos 494 à 498, modifications et réparations à 3 maisons; coût probable \$9000. Propriétaire, R. Neville jr; architecte, Arth. J. Cook; charpente, R. Neville. (247)



Du 27 novembre au 4 décembre 1900.

District de Montréal

The Trust & Loan Co vs Jos. Cyrille Robert.

Montréal—Le lot 1194-20 du quartier St Jacques, situé rue St Hubert, avec bâtisses. Vente le 29 novembre, à 11 h. a. m., au bureau du shérif.

La Corporation de Lachine vs Alfred Ouellette.

Lachine—Le lot 249, situé rue St Joseph. Vente le 29 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

Norbert Cadioux vs Dame Arthur Cadioux.

St Bruno—Le lot 130, avec bâtisses. Vente le 29 novembre à 11 h. a. m. à la porte de l'église paroissiale.

Octave Bélanger vs Delle Magdalen McHugh

Montréal—Les 7/16 ind de partie du lot 581 du quartier St Jacques, situé rue Amherst avec bâtisses.

Vente le 29 novembre à 2 h. p. m., au bureau du shérif.

L. Villeneuve & Cie vs James Baxter

Montréal—Les lots 80-86, 83 du quartier Hochelaga, situés rue Moreau.

20 Les parties des lots 19-3, 4, 5, 6 du quartier St Laurent, situés rue St Laurent, avec bâtisses.

Vente le 30 novembre, à 10 h. a. m., au bureau du shérif.

District des Trois-Rivières

Dame Céline Latulippe vs Pierre Gervais

St Pierre les Becquets — Le lot 201, avec bâtisses.

Vente le 28 novembre, 10 h. a. m., à la porte de l'église paroissiale.

EXTRA

**RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
PROVINCE DE QUEBEC**

Cessions

Amqui—Ross Théodore, mag. gén.
Montréal—Léonard M. L., négociant, ass. 27 nov.

Pelletier F. J., nouv.

Québec—Turcotte A. J. & Co, épïc. en gros et en détail.

Décès

Cacouna—St-Lawrence Hall, R. M. Stocking.
Ste-Scholastique—Chevrier Léandre, hôtel.

Dissolutions de Sociétés

Lévis—Paquet & Fortin, contracteurs.
Montréal—Montreal (The) Bottle Exchange; Moses Yasinooski continue.

En Difficultés

Ile Bizard — Boileau P. & Frères, contracteurs, ass. 28 nov.

St Louis-Mile End—Bolduc Louis, chaussures, ass. 26 nov.

Incendies

Montréal—Lymburner & Mathews, machinistes etc, endommagé, ass.

Pauzé U. & Fils, contracteurs etc; endommagé, ass.

Nouveaux Etablissements

Bedford—Palmer Bros, mag. gén.

Hull—Fortin J. N., tabac etc, à admis J. E.

Gravel, raison sociale Fortin & Gravel.

Racette J. J. & Co, marchands-tailleurs.

Montréal—Baldwin & Brooks farine et grain.

Canada (The) Furniture Exchange; H. V. Bernier.

Canadian Aluminum Works, mfrs d'articles en aluminium.

Derome L. Robert & Cie, marchands à com.

Gilmor & McBean, grain, etc.

Landeman (The) Shirt Mfg Co; Dame Delphis Landerman.

Miller P. & Co, ébénistes.

Robinson & Ltudan, chaussures; Ths M. Studan.

Swan (The) Photo Co; John W. Swan.

Québec—Dominion (The) Adjustment Bureau; D. Hanson et J. Kennedy.

St-Louis, Mile End—Oisel & Laframboise, restaurant.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessions

Pembroke—Teevens John B., tabac.

Petrolca—Stephenson Olive L., modes.

Walkerton—Whitlock Wm J., ferblantier.

Décès

Gaahamsville—Lamphier, Peter, mag. gén.

Kingston—Wilson George, contracteur.

St-Thomas—Wooster Joseph, chaussures.

Toronto—Teevin John, forgeron.

Dissolutions de Sociétés

London—London Cigar Co.

En Difficultés

Chatham—Davis Isaac L., pharmacie.

Cornwall—Lapointe & Co, épïc.

Merrickville—Wight John R., hôtel.

Fonds Vendus

West Lorne—Straith J. W., mag. gén. à Robinson & Co.

Incendies

Kingston—McLeod John, tanneur ass.

Nouveaux Etablissements

Durham—Durham (The) Portland Cement Co Ltd.

Elmira—Elmira (The) Felt Co Ltd.

South Indian—Bruyère Jos., forgeron.

COURSE POUR LES TAPIS...

Tel est le mot qui exprime le mieux l'activité qui prévaut en ce moment dans les Tapis, Rideaux et Couvertures de plancher à chacun de nos Trois Grands Magasins de Tapis.

THOMAS LIGGET,

1884 rue Notre-Dame, Montréal.
2448 rue St-Catherine, Montréal.
175 & 179 rue Sparks, Ottawa.

McArthur, Corneille & Cie

Importateurs et Fabricants de

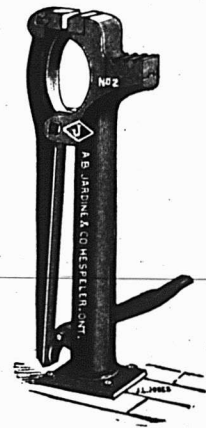
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres.
Produits Chimiques et Matières colorantes de tous genres.

Spécialités de Colles-fortes et d'Huiles à Machinerie.

DEMANDEZ NOS PRIX

310, 312, 314, 316 RUE ST-PAUL
MONTREAL.

Le REFOULEUR JARDINE



à bandages de roues pour les forgerons, est sans contredit le meilleur.

A. B. JARDINE & CO., Hespeler, Ont.

Delorme Frères, - Montréal
AGENTS POUR
QUEBEC ET LES PROVINCES MARITIMES.

A VIS DE FAILLITE
Dans l'affaire de
FRANÇOIS BENOIT, absent,
Failli, de la ville de Longueuil.

Les sousignés vendront à l'encan public, par inventaire, "en bloc ou en détail," aux salles d'encan de Marcotte & Frère, No 60 rue St-Jacques, Montréal,

Jeudi, le 29 Novembre 1900, à 11 heures a. m.

l'actif suivant, savoir :

Stock d'épiceries et provisions.....	\$ 760 42
Roulant et accessoires.....	200 90
Chevaux, voitures, harnais, etc.....	617 50
	\$1,578 82
Dettes de livres par liste.....	1,326 75
	\$2,905 57

Termes : Argent comptant. Le magasin sera ouvert pour inspection, mercredi, le 28 novembre 1900. L'inventaire et la liste des dettes de livres en vue à nos bureaux. Pour autres informations s'adresser à

BILODEAU & CHALIFOUR,
Curateurs-conjoints.
15 rue St-Jacques, Montréal.
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Tant que vous n'aurez
pas goûté les célèbres

TABACS EN POUDRE.... FRECHETTE

Echantillons
envoyés
gratis
sur
demande.



vous ne saurez pas ce que c'est qu'un
tabac vraiment supérieur vendu
avec la garantie des fabricants.

Miller & Lockwell, - - Quebec

The Canada Sugar Refining Co.

MONTREAL.

Limited

Manufacturiers de Sucres Raffinés
de la Célèbre Marque

REDPATH

De qualité et pureté les plus hautes, d'après les derniers procédés
et les machines nouvelles qui n'ont de supériorité nulle part.

SUCRES EN MORCEAUX.—Boîtes de 50 et 100 lbs.

GRANULÉ "CROWN."—Marque spéciale, la plus belle qu'on puisse produire.

EXTRA GRANULÉ.—Qualité très supérieure.

SUCRES "CRÈME."—Non séché.

SUCRES JAUNES.—De tous les grades.

SIROPS.—De toutes qualités, en barils et demi barils.

Seuls fabricants de Sirops fins en canistres de 2 lbs. et de 8 lbs.

Une Suggestion de Saison Plum Pudding Imperial

Mettez-y une pancarte avec le prix de **10c**
C'est tout!

LEFEBVRE, RYAN & CIE

MANUFACTURIERS DE

Vinaigres et Marinades, Vinaigres Purs, Marinades de toutes sortes

DE QUALITÉ SUPERIEURE SOUS TOUS RAPPORTS.

VINAIGRÉ IMPERIAL

Reconnu comme donnant toujours la plus
entière satisfaction.

BUREAUX ET ENTREPOTS :

155 à 159 rue des Commissaires, et 4 à 10 rue Duc

MONTREAL

Téléphone 13.

JOS. AMYOT

No 45 rue Dalhousie,
QUEBEC

Négociant en Marchandises



Européennes,
Américaines,
et....
Canadiennes.

TEL. BELL MAIN 1571.

MAISON ETABLIE EN 1858.

D. COLLINS

(Près de la Gare Dalhousie)

44 Rue St-Paul, Montréal.

Manufacturier
de Balances en
tous Genres.



Balances à Foin
à Charbon,
faites à ordre.

Spécialité : Réparations de tous genres.

BLEU CARRÉ PARISIEN



Le "Bleu Carré
Parisien" est exempt
d'indigo et ne tache
pas le linge.

Il est plus fort et
plus économique que
n'importe quel autre
bleu employé dans la
buanderie

A obtenu une Médaille d'Or.

TELLIER, ROTHWELL & CIE.

Seuls fabricants. MONTREAL

J. W. HILL

Propriétaire d'Entrepôts

ENTREPOT, REFRIGERATEUR PUBLIC
POUR EFFETS PERISSABLES EN
DOUANE OU LIBRES

Entrepot No 73

Magasin :

Goin des rues
William et Queen

Bureau :

No 48 rue William
MONTREAL

La Farine Préparée

(SELF-RAISING FLOUR)

de Brodie & Harvie

est aujourd'hui la farine préférée
des ménagères. Elle donne une ex-
cellente pâtisserie, légère, agréable
et recherchée par les amateurs.
Pour réussir la pâtisserie avec la
arine préparée de Brodie & Harvie,
suffit de suivre les directions im-
primées sur chaque paquet.

10 et 12 RUE BLEURY, MONTREAL

NOS PRIX COURANTS

Nos prix courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés, par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et à sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1900.

Allumettes.	
Walkerville Match Co.	
<i>Allumettes Parlor</i>	
	1 caisse 5 caisses
Crown.....	\$1.60 1.50
Maple Leaf.....	2.75 2.65
Imperial.....	5.50 5.25
<i>Allumettes souffrées</i>	
Jumbo.....	5.25 5.00
Héros.....	3.60 3.40

Articles divers.	
Bien Parisien.....lb.	0 12 0 13
Bouchons communs...gr.	0 18 0 30
Briques à couteaux...dos.	0 25 0 30
Brûleurs pour lampes	
No. 1.....	0 00 0 75
No. 2.....	0 00 1 00
No. 3.....	0 00 0 70
Câble coton 1/4 pouce.	
" Manila.....	0 13 0 14
" Sisal.....	0 15 0 16 1/2
" Jute.....	0 10 0 11 1/2
Coton à attacher.....	0 15 0 21
Chandelles sulf.....	0 00 0 08
" paraffine.....	0 12 0 12 1/2
" London Sperm.....	0 11 0 11 1/2
" Stéarine.....	0 14 0 14
Epingles à linge. bte. 5 gr.	0 00 0 70

Ficelles.	
" 30 pieds.....	0 40 0 75
" 40 ".....	0 55 0 85
" 48 ".....	0 65 1 00
" 60 ".....	0 80 1 35
" 72 ".....	0 95 1 60
" 100 ".....	1 25 2 00
Lessiv concentré, com.....	0 00 0 40
" pur.....	0 00 0 75
Mèches à lampes No. 1.....	0 14 0 13
" No. 2.....	0 14 0 13
" No. 3.....	0 09 0 11
Sapallo, bte 4 et 1/2 gr. la gr.	0 00 11 30

Cafés.	
la livre.	
Arabian Mocha.....	31
Imperial.....	28
Jamaïque.....	20
Java Siftings.....	26
Maracabo.....	22
Old Gov. ".....	31
Old Gov. Java et Mocha.....	31
Pure Mocha.....	27 à 29
Rio.....	15 à 18
Standard Java.....	32
" et Mocha.....	32
Santos.....	18 1/2
Blanke's Faust Blend.....	36

Conserves alimentaires	
Légumes.	
Asperges 4 lbs.....dz.	0 00 4 50
Baked Beans 3 lbs.....	0 90 1 00
Blé d'Inde.....2 lbs	0 85 0 95
Champignon.....bte.	0 15 0 21
Citrouilles 3 lbs.....dz.	0 00 0 85
Haricots verts.....	0 00 0 85
Olivés, Pintes.....	3 75 5 00
" " Pintes.....	2 90 3 60
" en quart, gallon.....	0 00 1 50
Petits pois français.....bte.	0 09 0 12
" fins.....	0 14 0 15
" extra fins.....	0 16 0 17
" surfins.....	0 18 0 20
Pois canadiens 2 lbs. dz.	0 80 1 10
Tomates.....	0 87 1/2 0 90
Truffes.....	4 80 5 00

Fruits.	
Ananas 2 et 2 1/2 lbs.....dz.	2 15 2 50
Blueets.....	0 75 0 85
Corièes.....	1 95 2 15
Fraises.....	1 70 1 85
".....	2 10 2 15
Framboises.....	1 45 1 60
Pêches.....	1 60 1 85
".....	2 40 2 85
Poires.....	0 00 1 65
".....	1 95 2 10
Pommes gal.....	0 00 2 15
".....	0 00 0 90
Prunes vertes 2.....	0 00 1 45
" bleues 2.....	1 25 1 35
Poissons.	
Anchois.....dz.	3 25 0 00
Anchois à l'huile.....	3 25 4 50
Clams 1 lb.....	1 25 1 35
Harengs marinés.....	1 55 1 85
Harengs aux Tomates.....	1 50 1 60
Homards, boîte haute.....	3 12 3 20
" plate.....	3 65 3 75
Huitres, 1 lb.....dz.	0 00 1 30
" 2.....	0 00 2 40
Maquereau.....	1 00 1 05
Sardines Canadiennes, cse	4 00 4 50
Sardines françaises. bte.	0 09 0 25
" 1/2.....	0 17 0 35

Sardines Royan à la Vatel.....	0 00 0 15
Sardines Royan à la Bordelaise.....bte.	0 00 0 15
Saumon rouge (Sockeye) boîte	haute dz. 0 00 1 60
" " plate.....	0 00 1 75
" " ordinaire haute.....	0 00 1 50
" rose (Cohu).....dz.	0 00 1 12 1/2
" du printemps.....	0 00 1 50
Smolts (Eperlans).....	0 40 0 45

Viandes en conserves.	
Corned Beef, bte 1 lb.....dz.	1 60 2 00
" " 2.....	2 80 3 40
" " 6.....	9 75 11 40
" " 14.....	21 60 24 00
Lang. de porc.....1 " dz.	3 00 4 15
" " 2.....	8 00 8 00
" " bœuf 1 1/2 lb.....	8 00 10 00
" " 2.....	9 25 11 30
" " 3.....	14 10 14 10
English Brawn 1 lb.....	1 40 1 70
Bœuf (chipped dried).....	2 95 3 00
Dinde, bte 1 lb.....	2 20 2 30
Pâtés de foie gras.....	3 00 8 00
Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb.	2 30 2 40
Poulets.....1 lb.	2 20 2 30

Drogues et Produits Chimiques	
Acide carbolique.....lb.	0 30 0 40
" citrique.....	0 50 0 55
" oxalique.....	0 08 0 10
" tartrique.....	0 33 0 35
Alcools du Cap.....	0 14 0 15
Alun.....	0 01 1/2 0 63
Bicarbonate de Soude, bri.	2 00 2 25
Bichrom. de potasse.....lb.	0 10 0 12
Bien (carré).....	0 10 0 16
Borax raffiné.....	0 05 0 07
Bromure de potasse.....	0 55 0 60
Campbre américain.....	0 80 0 90
" anglais.....	0 85 0 95
Cendres de soude.....	0 01 1/2 0 02
Chlorure de chaux.....	0 02 1/2 0 05
" de potasse.....	0 23 0 25
Couperose.....100 lbs	0 50 1 00
Crème de tartre.....lb	0 22 1/2 0 27 1/2
Extrait de Campêche.....	0 10 0 11
" en paquets.....	0 12 0 14
Gélatine en feuilles.....	0 35 0 60
Glucose.....	0 13 1/2 0 04
Glycérine.....	0 18 0 20
Gomme arabique.....lb	0 40 1 25
Gomme épinette.....	0 00 0 25
Indigo Bengais.....	1 50 1 75
" Madras.....	0 60 0 80
Iodure de potasse.....	4 00 4 25
Opium.....	4 50 4 75
Phosphore.....	0 50 0 75
Poudre de Paris.....	0 09 0 10
Résine (280 lbs).....	2 75 5 00
Sels de Epsom.....300 lbs.	1 50 3 00
Soda caustique 60°.....lbs	0 00 2 50
" 70°.....	0 00 2 75
" à laver.....	0 70 0 90
" à pâte.....bri.	2 00 2 50
Soufre pur.....lb.	0 02 0 03
" bâtons.....	0 02 0 03
" rock, sac. 100 lbs.....	2 00 3 00
Strychnine.....oz.	0 80 1 00
Sulfate de cuivre.....lb.	0 08 0 07
Sulfate de morphine.....	1 80 2 00
" de quinine.....oz.	0 40 0 45
Sumac.....tonne.	70 00 75 00
Vert de Paris.....lb.	0 18 1/2 0 20 1/2

Epices pures.	
Allspice, moulu.....lb.	0 15 0 20
Cannelle mouline.....	0 15 0 20
" en nattes.....	0 13 0 15
Clous de girofle moulu.....	0 18 0 20
" ronds.....	0 12 1/2 0 14
Gingembre moulu.....	0 15 0 25
" racines.....	0 10 0 25
Macis moulu.....	0 90 1 00
Mixed Spice moulu Tin	1 oz. 0 00 0 45
Muscade blanche.....	0 40 0 50
" non blanche.....	0 50 0 60
Piment (clous ronds).....	0 10 0 12
Poivre blanc, rond.....	0 23 0 26
" moulu.....	0 26 0 28
" noir, rond.....	0 15 0 17
" moulu.....	0 18 0 19
" de Cayenne.....	0 22 0 26
Whole Pickle Spice.....lb.	0 15 0 20

Fruits Secs.	
Abricot Calif.....lb.	0 12 0 13
Amandes 1/2 molles.....	0 12 0 13
" Tarragone.....	0 15 0 16
" Valence écalées.....	0 40 0 42
Amand. amères écalées lb.	0 00 0 45
" écalées Jordan.....	0 40 0 42 1/2
Dattes en boîtes.....	0 00 0 05
Figues sèches en boîtes.....	0 07 1/2 0 21
" en sac.....	0 03 0 03
Nectarines Californes.....	0 11 0 12
Noisettes (Avelines).....lb.	0 12 0 13

Noix Marbot.....	0 10 0 11
" Couronne.....	0 08 0 09
" Grenoble.....	0 12 0 13
" écalées.....	0 00 0 00
Noix du Brésil.....	0 12 0 13
Noix Pecanes poil.....	0 12 1/2 0 13
Peanuts rôtis (arach).....	0 08 1/2 0 07 1/2
Pêches Californie.....	0 10 0 11
Poires.....	0 13 1/2 0 15
Pommes séchées.....	0 00 0 00
Pommes évaporées.....	0 05 1/2 0 06
Pruneaux Bordeaux.....	0 04 0 08
" Bosnie.....	0 00 0 05 1/2
" Californie.....	0 05 1/2 0 11
Raisins Calif. 2 cour.....	0 00 0 00
" 3.....	0 00 0 00
" 4.....	0 00 0 00
Corinthe Provinciaux.....	0 11 0 12
" Filistras.....	0 12 0 13
" Patras.....	0 00 0 00
" Vostizas.....	0 14 0 15
Malag. London Layers bte.	0 00 1 75
" Connaisseur Cluster.....	0 00 2 25
" Buckingham.....	0 00 3 40
" Cluster.....	0 00 4 50
Malaga Russian Cluster bte.	0 00 4 50
Sultana.....lb.	0 10 0 12
Valence fine off Stalk.....	0 00 0 08
" Selected.....	0 08 0 08 1/2
" layers.....	0 09 0 09

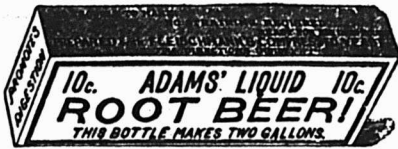
Fruits verts	
Ananas, pièce.....	0 00 0 00
Attocas.....quart.	5 00 8 00
Bananes.....régime	1 00 2 00
Pommes.....baril.	1 50 3 00
Raisins Malaga.....	5 00 6 00
".....	0 00 0 00
Oranges Valence (420) case	0 00 0 60
" (714).....	0 00 0 60
" Navels.....	0 00 0 00
" Seedlings.....	0 00 7 00
" Sanguines, 1/2 case	0 00 0 00
" Screepte, caisse.....	0 00 0 00
" Messine.....	0 00 0 00
".....	0 00 0 00
" Jamaïque, baril.....	0 00 5 50
Citrons Messine.....caisse.	1 25 2 00
" Malaga, bte 35 dz.	2 00 2 25
" caisse 59 dz.	5 00 5 50
Oignons rouges.....baril.	1 75 2 00
" jaunes.....	1 75 2 00
" d'Espagne, 165 lbs	0 00 2 25
Oignons d'Espagne, boîte.	0 80 0 90
Noix de coco, par 100.....	3 25 0 00

Grains et Farines.	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2.	0 00 0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2.	0 00 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur.....	0 90 0 92 1/2
" No 2.....	0 87 1/2 0 90
Blé du Nord No 1.....	0 00 0 85
Avoine blanche No 2.....	0 29 0 29 1/2
Orge No 1.....48 lbs.	0 50 0 53
" à moulée.....	0 42 0 43
Pois No 2 ordinaire, 60 lbs.....	0 67 0 67 1/2
Sarrasin, 48 ".....	0 51 0 51 1/2
Sorgho, 58 ".....	0 57 0 58
FARINES.	
Patente d'hiver.....	3 55 3 70
Patente du printemps.....	0 00 4 35
Straight roller.....	3 50 3 60
Forté de boulanger, cité.....	0 00 4 15
Forté du Manitoba, secondes	3 45 3 50

Farines d'avoine.	
Avoine roulée baril.....	3 35 3 50
" sac.....	1 62 1/2 1 70
ISSUES DE BLE	
Son d'Ontario, au char, ton	15 00 15 50
" de Manitoba.....	0 00 00 15 00
Gru de Manitoba.....char	00 00 16 00
" d'Ontario.....	16 50 17 00
Moulée.....	17 00 24 00
Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile de morue, T. N., gal.	0 35 0 40
" loup-marin raffi.....	0 00 0 55
" paille.....	0 00 0 45
Huile de lard, extra gal.	0 75

ADAMS' ROOT and GINGER Beer

Se vendent de l'Atlantique au Pacifique.



Extracts

Demandez à votre fournisseur de gros.

Grandeur de 10c donne 2 gallons. } Pour prix, voyez
Grandeur de 25c donne 5 gallons. } les prix courants

CANADIAN SPECIALTY CO., 118 King St. East, TORONTO, Ont. - Seule Manufacturière.

Consumers Cordage Co., Ltd.

283 Rue St-Patrick, Montréal, Qué.

Manufacturiers de

Fil à Liens et Gordages de toutes descriptions

Cable Manille, Cable Sisal, Cable en Jute, Cable de Russie, Ficelle goudronnée pour les lattes, Merlin goudronné, Cable de Russie goudronné, Paquetage, Cordes à linge, Lignes dormantes, Licous en corde, Cable à lier.

Corde à Poches et Ficelle à Paquets.

LA VIGAUDINE

Supérieure à l'Eau de Javelle. Elle blanchit le linge. Elle enlève toutes les taches et c'est le meilleur désinfectant. TEL. EST 852
G. VICAUD, Prop., 545 Av. MONT-ROYAL, MONTREAL

PAIN POUR OISEAUX Est le "Cottam Seed," fabriqué d'après six brevets. Marchandise de confiance; rien ne peut l'approcher comme valeur et comme popularité. Chez tous les fournisseurs de gros.

UNE MEDECINE IDEALE

Pour la famille. Contre l'indigestion, l'état bilieux, le mal de tête, la constipation, le mauvais teint, la mauvaie haine, et tous les dérangements de l'estomac, du foie et des intestins.

Les "RIPANS TABLETS"

Agissent doucement et promptement. Une digestion parfaite résulte de leur emploi. Une seule soulage. En vente par tous les pharmaciens, ou envoyées par maille

Ripans Chemical Co., 10 Spruce St., N. Y.

Il y a profit pour les marchands à vendre les produits bien annoncés.

LES PILULES DE LONGUE-VIE DU CHIMISTE BONARD

ont une vente toujours croissante. \$4.00 la doz. 5% escompte à 30 jours. Se détaillent à 58c. la boîte, 6 boîtes pour \$2.50. Dans toutes les pharmacies et épiceries de gros ou directement à la Cle Médicale Franco-Coloniale, 202, rue Saint-Denis, Montréal.

La Viatorine

EMULSION SUPERIEURE D'HUILE DE FOIE DE MORUE.

GUÉRIT Toux, Bronchite, Asthme, Rhume, Scrofule, Phtisie, Dyspepsie, Débilité Générale. En vente partout. 25c, 50c, \$1.00 la bouteille.

DEPOT PRINCIPAL

Institution des Sourds-Muets, St-Louis du Mile End.

TUE à tout coup!

L'Exterminateur Common Sense contre les Rats, les Souris, les Coquerelles et les Punaises. Le seul remède de confiance connu.

En vente partout.

Bureau: 381 Rue Queen Ouest, - Toronto.
Méfiez-vous des imitations sans valeur.

On Guérit l'Intempérance.

Il est généralement admis aujourd'hui que la passion de boire est une maladie dont la cure est facile. La CURE DIXON a donné les résultats les plus satisfaisants dans les cas réputés incurables. Le traitement ne comporte aucune publicité ni injections hypodermiques. Envoi sur demande de la notice détaillée, sous enveloppe cachetée.

Dixon Cure Co.

J. B. LALIME, Gérant,

572 rue St-Denis, Montréal.

LES MARCHANDS...

Qui vendent le

SIPOP D'ANIS DE GAUVIN

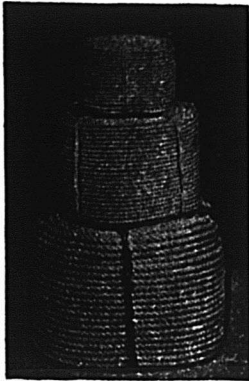
Donnent satisfaction à leurs clients et réalisent un honnête profit.

Tous les marchands de gros vendent le SIROP D'ANIS DE GAUVIN.

DEPOT GENERAL

J. A. E. GAUVIN

1286 Rue Ste-Catherine, Montreal.



LES MEILLEURES VALEURS AUX PLUS BAS PRIX.

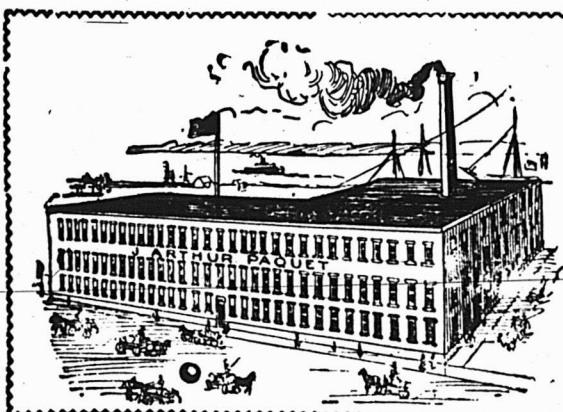
Fournitures, Gants, Mitaines, Souliers-mous, Raquettes, Calottes, Chapeaux: Paille et Feutre.

J. ARTHUR PAQUET

Pointe-aux-Lièvres, QUEBEC.

SALLES D'ÉCHANTILLONS:

5, Carré Victoria, Montréal. 52, rue Bay, Toronto.—Rue Main, Winnipeg. 338, rue Hasting, Vancouver.



Avoine Roulée...

Les Epiciers de Gros préfèrent tous la marque "MAPLE LEAF" de Thomson, parceque leurs clients demandent cette marque, sachant qu'elle est toujours digne de confiance.

JOHN WILKINS, Agent des Meuniers,

281, Rue des COMMISSAIRES, MONTREAL.

MAISON FONDÉE EN 1858

Cognac Sorin

Domaine du Mortier
COGNAC

MEDAILLES AUX CONCOURS: 1868-1887-1889

Bouteilles: Carte Bleue, Carte Rouge, Carte d'Or. Flasks: caisses de 24, avec verres. Flasks: caisse de 48, avec verres. Fûts, Quarts, Octave, Demi-Octaves.

J. SORIN & CIE, COGNAC

REPRÉSENTÉS PAR

A. Robitaille & Cie, 354-356, rue St-Paul, Montreal

Tels: Bell, Main 705; Marchands, 321

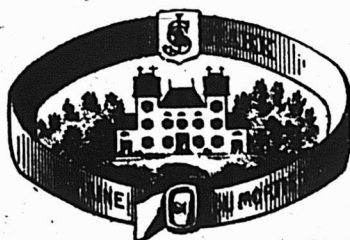


Table listing various Scotch Whisky brands and prices, including Watson old scotch, Thom & Cameron, and Special blend.

Table listing Whiskey Irlandais brands and prices, including Old Irish, Special, and Cruiskeen.

Table listing Gins and other beverages, including De Kuyper, Melchers poney, and Wynand Fockink.

Table listing Gins en futs and other products, including De Kuyper and Saumon C. A.

Table listing Whisky Canadien au gallon and other Canadian products, including Gooderham & Worts.

Table listing various types of Rice (Riz) and their prices, including Sac, Pch, and B.

Pour le Whisky à 55° O. P., 5c de moins par gallon, F. O. B. Montréal, pour l'île de Montréal.

Table listing Rye Canadien à la caisse and other Canadian products, including Walker's Impérial and Gooderham & Worts.

Table listing Whiskies importés and other imported products, including Kilty Scotch and Buchanan's House of Commons.

Table listing Mélasses and other products, including Barbades tonne and Macaroni importé.

Table listing Pâtes et denrées alimentaires and other food items, including Macaroni importé and Vermicelle.

Table listing Poissons and other fish products, including Harengs Shore and Saumon Labrador.

Table listing Produits de la ferme and other farm products, including Beurre and Fromage.

Table listing various types of Rice (Riz) and their prices, including Sac, Pch, and B.

Table listing Salaisons, Saïndoux, etc. and other cured meats, including Lard Can. Sh't Cut Mess and Jambons.

Table listing Saïndoux and other products, including Pur de panne en seaux and Canistres.

Table listing Sauces et Marinades and other condiments, including Marinades Morton and Sauce aux anchois.

Table listing Sel and other products, including Sel fin, quart, and Sel.

Table listing Strops and other products, including Perfection and Sirop Redpath.

Ces prix doivent être augmentés de 5c par 100 lbs pour les villes de Montréal et Québec.

Table listing Thés du Japon and other tea products, including Extra choisi du mois de mai and Castor No 1.

Table listing Thés de Chine and other tea products, including Thés verts Young Hyson and Ping Suey.

Table listing Thés de l'Inde and other tea products, including Darjeelings, Bloomfield, and Assam Pekoe.

Table listing Thés de l'Inde and other tea products, including Darjeelings, Bloomfield, and Assam Pekoe.

Table listing Thés de Ceylan and other tea products, including Syria, Golden Tipped, and Gallaheria.

Table listing Vernis and other products, including Vernis à barnais and Vernis à tuyaux.

Table listing Vins and other wine products, including Bordeaux ord., Médoc, and St-Julien.

Table listing Mousseux and other sparkling wine products, including Bourgogne Mousseux and Moselle Mousseux.

Table listing Champagnes and other wine products, including J. Mumm, G. H. Mumm, and Arthur Roederer.

Table listing Bois de chauffage and other wood products, including Erable la corde and Merisier.

Table listing Charbons and other coal products, including Grate partonne de 2000 lbs and Furnace.

LEDUC & DAOUST MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

EN GROS ET A COMMISSION

Spécialité: Beurre, Fromage, Œufs et Patates.

AVANCES LIBERALES FAITES SUR CONSIGNATIONS.
CORRESPONDANCE SOLLICITEE.....

1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

POISSONS.. Hareng du Labrador. Hareng du Cap Breton. Morue No 1 et No 2. Morue Sèche. Saumon, Truite, Flétant, Sardines, Etc., Etc. Huile de Morue et de Loup Marin.

AUSSI: FARINE, LARD, SAINDOUX, BEURRE, FROMAGE, Etc. Etc.

J. B. RENAUD & CIE

126-140 Rue Saint-Paul, - - - QUEBEC.

VINAIGRES PURS

Nous recommandons tout spécialement aux **Epiciers et Marchands Généraux** notre marque **TIGRE**.
Prix déflant toute compétition.

LA CIE CANADIENNE DE VINAIGRE, 35A, RUE ST-ANTOINE, MONTREAL.

Manufacture sous la surveillance du Revenu de l'Intérieur.

Ecrivez pour liste de prix et échantillons.

NAZAIRE TURCOTTE & CIE

- IMPORTATEURS -

Thés, Liqueurs et Epicerie

- - QUEBEC - -

Le COGNAC PH. RICHARD

Fine Champagne—V.S.O.P.—V.S.O.—V.O.—est

LE MEILLEUR. LE PLUS PUR

d'après l'opinion de tous les consommateurs,
aussi, la demande en est-elle considérable.

LANGLOIS & PARADIS, Québec.

Seuls Agents pour le District de Québec et l'Est.

ST-ARNAUD & CLEMENT, 4 rue Foundling
MONTREAL

BEURRE, FROMAGE, ŒUFS ET PROVISIONS

... Achetés au plus Haut Prix ...

FOURNITURES FROMAGERIES ET BEURRERIES.

Les MOUTARDES PURES DE DUNN

donnent une satisfaction sans mélange.

La raison en est — qu'elles donnent du profit aux marchands et de la satisfaction aux consommateurs.

DUNN'S MUSTARD WORKS, HAMILTON, ONT.

COLD STORAGE

**Beurre,
Fromage,
Œufs,
Fruits.**

COIN DES RUES
des Sœurs Grises
et William,



Conservation d'après les méthodes scientifiques les plus approuvées.

Ventilation parfaite, air sec, température appropriée à la nature des produits à conserver.

O. M. GOULD,
GÉRANT.

E. D OUVILLE, Plombier
137B rue St-Urbain, Montréal.

HORMISDAS CONTANT, Entrepreneur Plâtrier, 290 rue Beaudry. Phone Bell E. 1177.

L. G IRARD & CIE, Plombiers, Couvresse, Ferblantiers. Spécialité: Corniche en tôle galvanisée. 695 rue St-Denis. Tel. Marchands 1910. Tel. Bell, Est 1017.

O. M. L AVOIE,

Peintre-Décorateur,
Peintre d'Enseignes
et de Maisons. -:- -:-
Tapissier et Blanchisseur,

No 482 rue St-Hubert,

Telephone East 1412.

Montréal.



Laurence & Robitaille

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAU ET CLOS

Coin des rues Craig et St-Denis

Bell Tél., Main 1488. MONTREAL
Tél. des Marchands, 804.

CLOS AU CANAL

Coin des Rues William et Richmond

Bell Tél., Main 3844

Tel. Bell Main 3951 — Tel. Marchands 1381

T. PREFONTAINE & CIE

LIMITÉ

Bois de Sciage et de Charpente

GROS ET DETAIL

Bureau: coin des rues NAPOLEON ET TRACY

STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux côtés. Téléphone Bell 8141, Montréal.

Spécialité: Bois préparés de toutes façons, assortis par longueurs et largeurs en grande quantité.

L. N. DENIS

Tapissier-Décorateur

Blanchissage,

Peinture à façon.

Stock considérable de Papiers Peints,
Ferrergeries. Prix déflant toute
concurrence.

⊙ Tel. Bell East 1774
Tel. Marchands 166

313 rue St-Laurent,
MONTREAL.

Vale Grate	do	2000	0 00
Welsh Anthracite	do	do	5 75
Picton	do	2240	
Cape Breton	do	do	
Glace Bay	do	do	0 00
Sydney	do	do	
Reserve	do	do	
Charbon de forge	do	2000	0 00
Lehigh pour fond.	do	do	0 00
Coke do par ch'adron	do	do	0 00
do usage domestique	do	do	0 00
do do concassé	do	do	0 00

* Se'on dis'ance et qualité.

Cuirs et Peaux.

Cuirs à semelles.

(Prix à la livre.)			
Spanish No 1, 18 lbs moy.	0 26	0 27	
" No 1, 25 lbs et au-d.	0 00	0 26	
" No 1, léger.	0 25	0 26	
" No 2.	0 00	0 25	
" No 2, 18 lbs moy.	0 00	0 26	
Zanzibar	0 23	0 24	
Slaughter sole No 1 steers.	0 28	0 30	
" No 1 p. ord.	0 28	0 30	
" No 2.	0 25	0 27	
" union crop No 1	0 30	0 32	
" No 2	0 28	0 30	

Cuirs à harnais.

(Prix à la livre.)			
Harnais No 1	0 33	0 35	
" No 1 R.	0 32	0 34	
" No 2.	0 30	0 33	
" taureau No 1.	0 00	0 30	
" No 2.	0 00	0 28	

Cuirs à empeignes.

(Prix à la livre.)			
Vache cirée mince.	0 40	0 45	
" forte No 1.	0 00	0 40	
" écossaise.	0 40	0 45	
Vache grain, pesante.	0 38	0 40	
" française.	0 94	1 00	
" anglaise.	0 80	1 00	
" canadienne, Lion.	0 75	0 85	
" canadienne, Lion.	0 75	0 80	
" 38 à 45.	0 60	0 65	
" 45 et plus.	0 50	0 60	
Vache fendue Ont H.	0 25	0 30	
" H. M.	0 25	0 30	
" Med.	0 25	0 30	
" junior.	0 21	0 23	
" Qué. sen. h. a. m.	0 24	0 28	
" Jun. m. a. light.	0 20	0 23	
Cuir rouge pour Mocassin	0 00	0 08	
" Steer, le No.	0 00	0 07	
Cuir rouge pour Mocassin	0 33	0 38	
" Steer, la livre.	0 30	0 35	
Cuir rouge pour Mocassin	0 30	0 35	
" Bull, la livre.			

Cuirs vernis.

Vache vernie.	0 18	0 18	
Cuir verni "Enamel"	0 15	0 17	

Cuirs fins.

Mouton mince.	3 00	8 00	
" épais.	10 00	0 00	
Dongola glacé, ord.	0 14	0 25	
Kid Chevette.	0 25	0 30	
Chèvre des Indes glacée.	0 08	0 10	
Kangourou.	0 35	0 50	
Dongola dull.	0 10	0 20	
Buff d'Ontario H.	0 14	0 15	
" H. M.	0 13	0 14	
" M.	0 00	0 13	
" L. M.	0 00	0 13	
" No 2.	0 00	0 12	
Buff de Québec H.	0 13	0 15	
" H. M.	0 13	0 14	
" M.	0 00	0 13	
" L. M.	0 00	0 13	
" No 2.	0 00	0 12	
Glove Grain Ontario.	0 13	0 15	
" Québec.	0 13	0 14	
" Ontario.	0 14	0 15	
" Québec.	0 13	0 14	

Cuirs à bourrures.

Cuir à bourrure No 1.	0 00	0 20	
" N ^o 2.	0 00	0 18	
Cuir fini français.	0 00	0 20	
" russe.	0 20	0 25	

Peaux.

(Prix payés aux bouchers.)			
Peaux vertes, 1 lb.	No 1	0 00	0 09
" " " " " "	No 2	0 00	0 08
" " " " " "	No 3	0 00	0 07
" " " " " "	No 4	0 00	0 06
" " " " " "	No 5	0 00	0 05
" " " " " "	No 6	0 00	0 04
" " " " " "	No 7	0 00	0 03
" " " " " "	No 8	0 00	0 02
" " " " " "	No 9	0 00	0 01
" " " " " "	No 10	0 00	0 00
" " " " " "	No 11	0 00	0 00
" " " " " "	No 12	0 00	0 00
" " " " " "	No 13	0 00	0 00
" " " " " "	No 14	0 00	0 00
" " " " " "	No 15	0 00	0 00
" " " " " "	No 16	0 00	0 00
" " " " " "	No 17	0 00	0 00
" " " " " "	No 18	0 00	0 00
" " " " " "	No 19	0 00	0 00
" " " " " "	No 20	0 00	0 00
" " " " " "	No 21	0 00	0 00
" " " " " "	No 22	0 00	0 00
" " " " " "	No 23	0 00	0 00
" " " " " "	No 24	0 00	0 00
" " " " " "	No 25	0 00	0 00
" " " " " "	No 26	0 00	0 00
" " " " " "	No 27	0 00	0 00
" " " " " "	No 28	0 00	0 00
" " " " " "	No 29	0 00	0 00
" " " " " "	No 30	0 00	0 00
" " " " " "	No 31	0 00	0 00
" " " " " "	No 32	0 00	0 00
" " " " " "	No 33	0 00	0 00
" " " " " "	No 34	0 00	0 00
" " " " " "	No 35	0 00	0 00
" " " " " "	No 36	0 00	0 00
" " " " " "	No 37	0 00	0 00
" " " " " "	No 38	0 00	0 00
" " " " " "	No 39	0 00	0 00
" " " " " "	No 40	0 00	0 00
" " " " " "	No 41	0 00	0 00
" " " " " "	No 42	0 00	0 00
" " " " " "	No 43	0 00	0 00
" " " " " "	No 44	0 00	0 00
" " " " " "	No 45	0 00	0 00
" " " " " "	No 46	0 00	0 00
" " " " " "	No 47	0 00	0 00
" " " " " "	No 48	0 00	0 00
" " " " " "	No 49	0 00	0 00
" " " " " "	No 50	0 00	0 00

Laines.

Touison du Canada.	lb.	0 00	0 17
Arrachée, non asso. se.	lb.	0 17	0 17 1/2
A, extra supérieure.	lb.	0 17 1/2	0 18 1/2
B, supérieure.	lb.	0 17 1/2	0 18 1/2
Notre, extra.	lb.	0 00	0 18
Notre.	lb.	0 00	0 15 1/2

Fers et Métaux.

FERRONNERIE ET QUINCAILLERIE

Fers à cheval.			
Ordinaires.	baril	3 50	4 00
En acier.	do	3 60	4 95
"Fer à repasser"	lb	0 04	0 04 1/2
"Fiches":			
Pressées 1/2 p. Esc. 25 p.c.		4 75	0 00
" 5-18	"	4 50	0 00
" 7-8	"	4 25	0 00
" 7-16	"	0 00	4 10
" 1/2	"	0 00	3 90

Rail de fer

Poli et Brûlé.			
No 7 à 5, net.	100 lbs	2 87	
" 6 à 9	"	2 80	
" 11	"	2 87	
" 12	"	2 94	
" 13	"	3 00	
" 15	"	3 15	
" 16	"	3 27	
" 15	"	3 40	
" 16	"	3 55	

Brûlé et huilé 10c de plus par 100lbs pour chaque numéro.

Galvanisé, Nos 2 à 8, net.	3 85	3 95	
" 9	3 10	3 20	
" 10	4 00	4 10	
" 11	4 05	4 15	
" 12	3 25	3 35	
" 13	3 35	3 45	
Brûlé; p. tuyau.	100 lbs	6 00	7 00
Barbé p. clôtures.	100 lb	3 20	3 30
Crampes.		0 00	3 45
Fill de laitton à collets.	lb	0 37 1/2	0 48
Fonte Malléable.		0 09	0 10
Enclumes.		0 11	0 11 1/2

Charnières.

T. et "Strap"	lb	0 95	0 06
Strap et Gonds filetés.	0 03	0 03 1/2	

CLOUS, ETC.

Clous à cheval.			
No 7.	100 lbs	24 00	
No 8.	"	23 00	
No 9 et 10.	"	22 00	
Escompte 50 p. c. 1/2 gal.			
" 50 et 10 p. c. 2e ga.			
Boîtes de 1 lb., 1/2c. net extra.			

Clous coupés à chaud.

De 1/2 à 6 pcs.	100 lbs.	2 35	
3/4 à 4	"	2 40	
3/4 à 3 1/2	"	2 45	
2 1/2 à 2 3/4	"	2 50	
2 1/2 à 2 1/4	"	2 65	
2 1/2 à 1 3/4	"	2 75	
1 1/4	"	3 00	
1	"	3 35	

Clous à finir.

1 pouce.	100 lbs.	3 85	
1 1/4	"	3 55	
1 1/2 et 1 3/4	"	3 30	
2 et 2 1/4	"	3 05	
2 1/2 à 2 3/4	"	3 00	
3 à 6	"	2 95	

Clous à quarts.

3/4 pouce.	100 lbs.	3 60	
1 1/8	"	3 35	

Clous à river.

1 pouce.	100 lbs.	3 85	
1 1/4	"	3 55	
1 1/2 à 1 3/4	"	3 30	
2 à 2 1/4	"	3 05	
2 1/2 à 2 3/4	"	3 00	
3 à 6	"	2 95	

Clous d'acier, 10c. en sus.

galvanisés 1 pouce.	100 lbs.	6 35	
à ardoise, 1 pouce.		3 85	

Clous de broche.

1 pouce, No 18, prix net, 100 lbs	4 10		
" 1	3 85		
" 1 1/4	3 50		
" 1 1/2	3 25		
" 1 3/4	3 25		
" 2 1/4	3 15		
" 2 1/2	3 00		
" 2 3/4	3 06		
" 3	2 95		
" 3 1/2 et 4	2 80		
" 5 et 6 pouces	2 85		

Limes, râpes et tiers-points.

1re qualité, escompte.	80 et 10 p.c.		
2me	70 p.c.		
Mèches de tarières, esc.	55 p.c.		
Tarières, escompte.	55 p.c.		
Vis à bois, fer, tête plate	80 p.c.		
" ronde	75		
" cuivre tête plate	75		
" ronde, 87 1/2			
Boulons à bandage.	65 à 67 1/2 p.c.		
" à lisses.	65 p.c.		
" à voiture.	65 p.c.		

Métaux.

Cuitres.			
Lingots.	lb.	0 14	0 15
En feuilles.	"	0 16	0 17

Etain.

Lingots.	lb.	0 37	0 38
Barres.	"	0 38	0 39

Plomb.

Saumons.	lb.	0 00	0 04 1/2
Barres.	"	0 05	0 05 1/2
Feuilles.	"	0 05 1/2	0 05 1/2
De chaise.	"	0 08	0 08 1/2
Tuyau.	100 lbs.	5 95	6 25

Zinc.

Lingots, Spelter.	lb.	0 05 1/2	0 06
Feuilles, No 8.	"	0 07	0 07 1/2

Acier.

A ressort.	100 lbs.	0 00	3 60
A lisse.	"	1 00	2 00
A bandage.	"	2 00	2 10
A pince.	"	2 25	2 50

PRIX COURANT—MONTREAL, 22 NOVEMBRE 1910.

Gin.		A la caisse.	
Pollen Lion Rouges.....	15s	9 75	
" " Vertes.....	12s	4 75	
" " Violettes.....	12s	2 45	
		Au gallon.	
" " Hhds.....	65 gls	2 95	
" " Qrt.....	40 gls	3 00	
" " Oct.....	18 gls	3 05	
" " 1/2 Oct.....	9 gls	3 05	
" "	gal	3 15	

Thés.		la lb.	
Japon, Victoria.....	90 lbs	25c	
" Princesse Louise.....	80 lbs	18c	
Noir, Victoria.....	25 lbs	30c	
" Princesse Louise.....	25 lbs	25c	
" Lipton No 1.....	Em 1 lb	34c	
" " No 1.....	En 1/2 lb	35c	
" " No 2.....	En 1 lb	28c	
" " No 2.....	En 1/2 lb	29c	
" " No 3.....	En 1 lb	22c	
" " No 3.....	En 1/2 lb	22c	
Les thés Lipton sont en caisses de 50 lbs.			
Noir, Princesse Louise.....	En 1/2 lb	30c	
" " ".....	En 1/2 lb	27 1/2c	
" Victoria.....	En 1/2 lb	32c	

Vernis à Chaussures. A la caisse.

Victoria, bouteille.....	12s	90c
Poudre à pâte.		
Princesse.....	tins 5 lbs, 6s chacun	0 60
" " carré.....	1 lb, 24s la doz.	1 75
" " rond.....	1 lb, 24s	1 40
" " ".....	1/2 lb, 48s	0 85
" " ".....	1/4 lb, 4s	0 45
" tin cup.....	1 lb, 12s	1 50
" paquet.....	3 oz. 4s	0 30

E. D. Marceau

MONTREAL

Cafés		La lb.	
Ceylan pur.....		0 15	
Maracaibo No 1.....		0 18	
" " choix.....		0 20	
Santos No 1.....		0 17	
" " choix.....		0 19	
Plantation privée.....		0 27 1/2	
Java Malberry.....		0 25	
" " meilleur.....		0 27 1/2	
" " cholsl.....		0 30	
" " Old Gov.....		0 31	
" " & Mocha Old Gov.....		0 30	
Mocha Arabe.....		0 27 1/2	
" " cholsl.....		0 31	

Java Maudheling & Mocha cholsl à la man.....	0 50
Mélange spécial.....	0 22 1/2
" " X X X.....	0 30
Mélange de cafés purs on 10ites de fantaisie de 1 lb., 48 à la caisse.....	0 20
Café de Madame Huot.....	tins 1 lb 0 31
" " ".....	tins 2 lbs 0 30
3 p.c. 30 jours.....	

Thés Japonais.			
Condor I.....	Boltes 40 lbs.....	0 40	
" " II.....	" 80 lbs.....	0 35	
" " III.....	" 80 lbs.....	0 32 1/2	
" " IV.....	" 80 lbs.....	0 31	
" " V.....	" 80 lbs.....	0 25	
" " X.....	" 80 lbs coloré.....	0 25	
" " XXX.....	" 80 lbs.....	0 22 1/2	
" " XXX.....	" 80 lbs.....	0 20	
" " LX.....	60 x 1 lb.....	0 27 1/2	
M. D. AAA.....	Boltes 40 lbs.....	0 37 1/2	
" " AA.....	" 40 lbs.....	0 32 1/2	
" " AA.....	" 80 lbs.....	0 30	

NECTAR—Mélange des thés de Chine du Ceylan et des Indes. Caisnes de 50 lbs assorties, 1/4, 1/2, 1s. aussi caisses de 50 lbs, en 1 lb et 1/2 lb.

Vert.....	(se détaille 26c)	0 21
Chocolat.....	" 35c)	0 26
Bleu.....	" 50c)	0 38
Marron.....	" 60c)	0 45

NECTAR NOIR—Boltes de fantaisie de 1 lb 50 à la caisse.

Chocolat.....	0 32 1/2
Bleu.....	0 42 1/2
Marron.....	0 50

NECTAR NOIR—Boltes de fantaisie de trois livres.

Marron.....	la botte	1 50
OLD CROW—N. Ir., mélange des thés de Chine, du Ceylan et des Indes. Boltes de 10, 25, 50 et 80 lbs.		
	La lb.	

No 1.....	0 35
No 2.....	0 30
No 3.....	0 25
No 4.....	0 20

Vinaigre.

Le gallon		
Condor pur, 100 grains.....	0 30	
Old Crow, pur, 75 grains.....	0 24	

W. D. McLaren

MONTREAL

Poudre à pâte, Cook's Friend.

No 1, 4 doz. 1/2 bte.....	la doz.....	\$2 40
" 2, 6 " " ".....	" " ".....	0 80
" 3, 4 " " ".....	" " ".....	0 45
" 10, 4 " " ".....	" " ".....	2 10
" 12, 6 " " ".....	" " ".....	0 70

Poudre à pâte, Ocean.

3 oz., cse 4 doz.....	la doz..	0 35
4 " " " ".....	" " ".....	0 45
8 " " " ".....	" " ".....	0 90
16 " " " ".....	" " ".....	1 50

Maison V. Porte

MONTREAL

Cardinal Quinquina.....	12 00
Vermouth Champagne.....	15 00
Cognac V. Porte 1854 la c.....	22 00
" " " le gal.....	8 75

Skilton, Foote & Co

BOSTON

Golden German Salad, cse 2 doz. flac	5 75
Tomatoe Relish.....	5 75
Chow Chow, cse 1 doz., flacon 1/2 gal.	3 00
Caulisalsa, cse 2 doz.....	5 75

Arthur P. Tippet & Co

MONTREAL

Maison Lazenby.

Tablettes de Gelées 13 var.....	pts.	1 20
Soupes Real Turtle.....	dz.	0 00
Soupes assorties.....	" 3 00	3 75
" " bts carrées.....	" 0 00	1 85
Hulle à salade.....	1/4 pt. dz.	1 40
" " ".....	1/2 pt.	2 15
" " ".....	" pints	3 75
" " ".....	" quarts	6 50
Crème à salade petits.....	" "	2 00
" " ".....	" "	3 75

Maison Stowers.

Lime Juice Cordial p. 2 dz.	0 00	4 70
" " " q. 1 " "	0 00	4 20
Double Ref. Ilme J'ce 1 dz.	0 00	3 95
Lime syrup bout. i " "	0 00	4 20

Savon.



A.P. TIPPET & CO., AGENTS.

Maypole Soap, couleurs, per gra.. \$12 00

Maypole Soap, noire, par gra.. \$18 00

10 p. c. escompte sur lots de grosses.

G. Vigaud

MONTREAL

Eau de Javelle.

La V gaudine.....	la grosse	5 4
" " ".....	la doz.	0 50

Young & Smylie

BROOKLYN (N. Y.)

Régilisse.

Y. & S. en bâtons (sticks):

Bte de 5 lbs, bois ou papier, lb.....	0 40
" Fantaisie " (38 ou 50 bâtons) bt.	1 25
" Ringed," boîte de 5 lbs.....	0 40
" Acomé " Pellets, boîte de 5 lbs. (can.).....	bte. 2 00
" Acomé " Pellets, boîte fantaisie papier, (40 moro).....	bte. 1 25
Régilise au goudron et autres de Tolu, bts de 5 lbs. (can.).....	bte. 2 00
Pastilles régilisse, jarre en verre	5 lbs. 1 75
Pastilles de régilisse, boîte de 5 lbs (can.).....	1 50
" Purity " régilisse, 200 bâtons.....	1 45
" " " 100 " " "	0 72 1/2

Régilisse Flexible, bte de 100 morceaux.

Navy plugs.....	0 70
Tripple Tunnel Tubes.....	0 70
Mint puff straps.....	0 70
Golf Sticks.....	0 70
Blow Pipes (200 à la bte).....	0 70
do (Triplets, 300 à la bte)	0 70
Manhattan Wafers 2 1/2 lb.....	0 75



Le Fromage Imperial est devenu une chose presque indispensable pour ceux qui apprécient du bon fromage.

Notre **Roquefort** (en pot) devient de plus en plus indispensable à ceux qui aiment le fromage Roquefort.

Ce sont deux Marques indispensables chez l'épicier moderne.

A. F. MACLAREN IMPERIAL CHEESE CO., LTD.
TORONTO.



AVIS DE FAILLITE

IN RE

JARVIS & FRAID

Restaurateurs,
Nos 127 et 131 rue McGill,
Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan public, au No 69 rue St-Jacques, Montréal.

LUNDI, LE 26 NOVEMBRE 1900
à 11 heures a. m.

Le restaurant des sus-nommés, consistant en vins, liqueurs, fixtures. La licence et le droit dans le bail des premises, etc.

Pour plus amples informations s'adresser à

ALEX. DESMARTEAU,
Curateur
1598 rue Notre-Dame, Montréal.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.



Le temps pour recevoir les soumissions pour la construction d'un quai à haut niveau et pour le draguage à l'embouchure de la Rivière Richelieu à Sorel, Qué., est par les présentes

Remis de Vendredi le vingt-trois
Novembre à Samedi premier
Décembre prochain.

Par ordre,

JOS. R. ROY,
Secrétaire en charge.

Dépt des Travaux Publics,
Ottawa.

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de

A. P. LALANDE

Côte St-Paul, de Montréal,
Failli.

Les soussignés vendront à l'encan public, par inventaire, aux salles de Marcotte & Frère, 69 rue St-Jacques, Montréal.

Judi, le 29 Novembre 1900, à 11 heures, a. m.
l'actif cédé comme suit, savoir :

Stock d'épicerie.....	\$203 10
Roulant et accessoires.....	117 90
Cheval, voiture, etc.....	141 25

Termes de vente: argent comptant.
Le magasin sera ouvert pour inspection, mardi, le 27 novembre 1900. L'inventaire en vue à nos bureaux.

BILODEAU ET CHALIFOUR,
Cessionnaires,
15 rue St-Jacques, Montréal,
MARCOTTE FRERES, Encanteurs.



PROVINCE DE QUEBEC

Cessions

Magog—Schaffer B., mag. gén.
 Montréal—Lussier C. Octave, nouv.
 Ste Geneviève—Prévost Abel, contracteur.
 St Louis Mile-End — Bolduc Louis, charron
 ass 26 nov.
 St Paul—alonde P. A., épïc.

Curateurs

Longueuil—Bilodeau & Chalifour à Frs Benoit, épïc.
 Montréal — Hyde John, à Hearn & Harison, opticiens en liquidation.
 Desmarteau Alex, à Jarvis et Fraid, restaurant.
 Kent & Turcotte, à J. R. Leblanc, quincaillerie.

Dissolutions de Sociétés

Maisonneuve—Commiré & Demers, fonderie.
 Montréal—Colonial Importing Co; une nouvelle société est formée.
 Taylor John & Co, mfrs de savoir; une nouvelle société est formée.
 St Louis Mile-End—Royal (The) Shoe Co.

Fonds à Vendre

Montmagny — Painchaud L. A., marchand-tailleur.
 Montréal—Jarvis & Fraid, restaurant 26 nov.
 Victoriaville—Auger J. E., mag. gén.

Fonds Vendus

Montréal—Durocher E. A., cigares.
 Mollinari A., hôtel.
 Richelieu—Blais Paul, bois et charbon.
 St Luc — Surprenant Théop., boulanger par shérif.

Incendies

Ancienne Lorette—Piché & Fils, moulin à farine, bardeaux etc.
 Montréal—Montreal Tent, Awning & Tarpaulin Co, ass.
 Shoesmith W. W., chaussures ass.
 Québec—Cantin J. A., nouv. ass.

Nouveaux Établissements

Maisonneuve—Royal (The) Shoe Co.
 Montréal—American (The) Rubber Specialty Co; Ths W. Mitchell.
 Buzzell L. E. négociant; Dame Ths D. Buzzell.
 Coleraine (The) Chrome Mining Co; Honoré Favreau.
 Grimm (The) Mfg Co, évaporateur; John H. Grimm.
 Robert A., hôtel.
 Bissonnette & Jarry, bouchers.
 Clément A. I. & Co épïc.; Mde A. I. Clément.
 Holstead & Grant, chaussures.
 Lavigne E. & Co négociants; Mde Emile Lavigne.
 McKinnon S. F. & Co Ltd, modes en gros etc.
 Novelty (The) Clothing Co.
 Québec—Reid & Co Ltd, papier, etc.
 Shawinigan Falls—Demers & Laliberté, bois de sciage.
 St-Alexis des Monts—Caron, Caron & Co, mag. gén.
 Ste-Emilie—Bernard & Co, moulin à scié, etc.

PROVINCE D'ONTARIO

Cessions de Commerce

Lambeth—Kelly George, mag. gén.; J. A. Kelly succède.

Omagh—Henderson Mary E., mag. gén.; A. B. McDougall succède.

Cessions

Belleville—Fox Geo E., marchand-tailleur.
 Bervie—Welsh John G., quincaillerie.
 Chatham—Davis Isaac L., pharmacie.
 London—Cannon (The) Stove and Owen Co, Ltd.
 North Bay—Halfpenny & Co, merceries et chaussures.
 Waverley—Parker W. J., mag. gén.
 Wingham—Knechtel Chs, harnais.

Décès

Novar—Savage G. W., mag. gén.; F. H. Lamb.
 Pictou—Fraser G. & Son, nouv., hardes, etc.; G. E. Fraser.
 Rœkport—Lear Théodore, hôtel.
 Toronto—Newton James, jr, chaussures.

Dissolutions de Sociétés

London—Brown J. S. & Co, chaussures.

En Difficultés

Cornwall—Mossey Mary, modes.
 Ingersoll—Menhennick T. A., chaussures.
 Merrickville—Wright J. R. hôtel.

Fonds à Vendre

Kirkfield—Campbell & Co, mag. gén.
 Leamington—Batchelor F. E., modes, etc.
 St-Thomas—Gregory Respher, nouv.

Fonds Vendus

Blenheim—Springsteen James, hôtel, à Cath. Buzzard.
 Cedar Spring—Buzzard Cath., hôtel à James Springsteen.
 Fisherville — Held Fred., hôtel, à Wm Reechheld.
 Hagersville — Lynch J. S., épïc., à John Hewitt.
 Kingston—Squire (The) Co, quincaillerie à Lena S. Squire.
 Lobo—Wagner Wm, forgeron, à J. D. Wilson.
 London—Réaume E. D. & Co, épïc., etc.
 Newmarket—Montgomery J. & Son, mag. gén.

Ottawa—Higman John, plombier, etc.
 Shelburne—Carson Hugh, harnais; R. T. Watson succède.
 St-Thomas—Martin Jos., tabac, à Devine & Walsh.

Nouveaux Établissements

Blenheim—Clement James, tailleur.
 Kingston—Hall David, plombier,
 London—Brown Bros, Chaussures.
 Carnell Hat and Cap Co.
 Uxbridge—Dobson & Crosby, épïc. etc.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Cessions de Commerce

St Jean—Williamson Ths, sellier.

Cessions

Richibucto—Vantour John C., mag. gén.

Décès

Kampton—Scribner W. T., hôtel.

Incendies

College Bridge—Sonier & Richard, mag. gén. ass.

Nouveaux Établissements

Bathurst—Mélanson Bros, mag. gén.

NOUVELLE-ECOSSE

Cessions de Commerce

Halifax—Allison & Co, épïc; Reid & Colwell succèdent.
 Little Glace Bay — Commercial Bank of Windsor, la succursale.
 Port Maitland—Fox Chs J., mag. gén.
 Sydney—Thompson A. C. & Co, quincaillerie.

Dissolution de Sociétés

Kennetcook Corner — Gustafson & Blois, mag. gén.; J. W. Gustafson continue.
 Wallace Bridge—Dunlap McKim & Co, mag. gén.; J. L. McKim, continue.

Fonds à Vendre

Digby—Komiensky Jennie, nouv.

Fonds Vendus

Somerset—Nichols F. B. J., mag. gén.

Incendies

Aylesford—Clements C. H. & Co, mag. gén. ass.
 Halifax—Carnfoot N., épïc. ass.

Nouveaux Établissements

Baddeck—McAuley J. D., mag. gén.
 Brazil Lake—Fox Chs J., mag. gén.
 Little Glace Bay—Fried M. & Co, merceries etc.
 Glace Bay Tailoring Co.
 Metherall T. H., hôtel.
 Louisburg—Snow John A., liqueurs.
 Oxford—Davis W. H., mag. gén.
 Sydney—Nichols F. B. J., mag. gén.
 MacDougall Archibald, épïc.
 McCallum H. M., épïc. et quincaillerie.
 McKenzie Allan, restaurant.
 Morrison A. W., restaurant.
 Peckhardt & Warren, épïc.
 Union Furniture Co, meubles.
 Green & Meski, hardes et nouv.

MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Cessions de Commerce

Huns Valley—André R., épïc.
 Whitemouth—Tobin M. N., hôtel; Dawson & Chaney succèdent.

Cessions

Medecine Hat—Black D. A., pharmacie.

Dissolutions de Sociétés

Pipestone — Rattray & Skelding, quincaillerie; J. G. Rattray continue.

Fonds à Vendre

Selkirk West—Bullock Robert, mag. gén.
 McGregor—Shoults F. E., tailleur.

Fonds Vendus

Rosburn—Cooper H. B., mag. gén.
 Winnipeg—Bricklin James, mfr de cigares à Fred Roy.

Incendies

Portage La Prairie — Campbell R. P. & Co, meubles ass.

Nouveaux Établissements

Minnewakan — Rerr Robert, mag. gén. a ouvert une succursale à St Laurent.
 Winnipeg—Craig Geo. (The) Co Ltd, nouv.

COLOMBIE ANGLAISE

Cessions de Commerce

Steveston—Bishop E. J., pharmacie; W. H. Brooking succède.
 Vancouver—Eddington C. M., pharmacie; Harrison & Co succèdent.

Dissolutions de Sociétés

Victoria—Clyde A. J. & Co, quincaillerie etc.; A. J. Clyde continue.

Fonds Vendus

Grand Forks—Hibbard J. F, restaurant.
 Vancouver—Layfield H. H. & Co, nouv. etc à Scott & Kennedy à 61c dans la piastre.

Nouveaux Établissements.

Fort Steele—Gilpin G. H. & Co., mag. gén., ont ouvert une succursale à Moyie.
 Victoria—Smith M. R. & Co, mfrs de biscuits.

POUR LA TABLE

POUR LES CONSERVES
DE VIANDES**LE SEL WINDSOR**

* N'A PAS SON EGAL *

POUR LE BEURRE

Tous les épiciers le vendent.

POUR LE FROMAGE

C'est une marchandise honnête et juste l'article pour créer ou étendre un courant d'affaires.



Les meilleurs épiciers se font un devoir d'en tenir toujours en stock.

SEL ♦♦♦♦NOUS EN TENONS
DES STOCKS COMPLETS.Pour
tous
les usages.**VERRET, STEWART & CO.,
MONTREAL.**

Demandez donc le Cigare "NEW JER" en boîte de 50, 10 cigares au paquet, nouvelle marque que la maison Jos. Côté, vient de mettre sur le marché. Ce Cigare est d'une valeur sans précédent. Pour prix, référez à notre liste des prix courants.

JOS. COTÉImportateur et Marchand de Tabac, Cigares et Cigarettes
179 Rue Saint-Joseph, QUEBEC.

Rien de plus beau que....

L'EMPOIS DE BUANDERIE BOSTONIl donne universellement satisfaction pour l'empesage des chemises, des manchettes, des faux cols et des blouses de dames. Vendu partout à 10 cents le paquet.
650, RUE SHERBROOKE, MONTREAL.

E. F. DALLEY CO., Limited, - Hamilton (Canada)



POUR LA QUALITÉ, L'AROME ET LE FINI

LES CIGARES**El Parisian 10 cts Laviolette 5 cts**

NE SONT SURPASSÉS PAR AUCUNE AUTRE MARQUE

Prix envoyés sur demande.

L. P. LANGLOIS & Cie, TROIS-RIVIERES, QUE.**COMPTABLES.**F. X. BILODEAU. A. O. CHALIFOUR.
BILODEAU & CHALIFOUR,Comptables, Auditeurs et
Commissaires, Liquidateurs
de faillites.No 15 rue Saint-Jacques,
Téléphone Bell Main 3232. Montréal.**W. M. RENAUD,**Comptable, Auditeur et
Commissaire. Spécialité :
Règlement des affaires de
Faillites.No 15 rue St-Jacques,
Téléphone Main 2274. Montréal.**S. T-AMOUR & TURGEON,**Commissaires
Comptables Liquidateurs
et administrateurs de suc-
cessions, etc.Chambres 512 à 514, Edifice New York Life,
11, Place d'Armes.

Tel. Bell Main 3285. Montréal.

A. LEX. DESMARTEAU,Successeur de Charles Desmarteau,
COMPTABLE, AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES.Commissaire pour
Québec et Ontario.Bureaux, 1598 et 1608 rue Notre-Dame.
Montréal.**G. GAGNON & CARON,**
Curateurs, Experts Comptables.
Bâtisse des Chars Urbains,
Tel. Bell Main 815. B. P. 911 Montréal.Arthur Gagnon, Gérant de la Succession
Hon. Jean Louis Beaudry.L. A. Caron, Auditeur de la ville de Mai-
sonneuve et de la Chambre de Com-
merce du district de Montréal.**GEO. GONTHIER**

Expert Comptable et Auditeur

EXPERT REPRESENTANTThe Account, Audit & Assurance Co'y,
Limited, New York.Spécialité : Audition de livres et organisation
de comptabilité d'après méthode appelée
"Balance Sheet System of Accounts."11 et 17, Côte de la Place d'Armes
Tel. Bell Main 1480. MONTREAL.**EMILE JOSEPH, L.L.B.****AVOCAT**

NEW YORK LIFE BLDG., MONTREAL

Chambre 701.

Tel. Bell Main 1787

V. L. ACOMBE, Architecte
897 rue Ste-Catherine.**L. R. MONTBRIAND,**

Architecte et Mesureur,

No 230 rue St-André

Montréal.

Tel. Bell: Main 3391.

1er Etage, Chambre 3

M. VICTOR ROY

ARCHITECTE ET EVALUATEUR — MEMBRE A. A.

146, rue St-Jacques. Montréal.

J. EMILE VANIER,
Ingénieur Civil et Architecte.
Ancien élève de l'Ecole Polytechni-
que. Constructions Civiles et Reli-
gieuses, Aqueducs, Egouts, Pava-
vages. -- 20 années de pratique.

107 rue St-Jacques, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Beauharnois

Brunet D.....Can. Liquor Co 132

Boucherville

Dubois Aurélie Quintin dit.....Zot. Charron 171

Chatham, Ont.

Bernatz & Co.....Hislop & Hunter 1802

Chicago, Ill.

Vaux Geo Wm.....Edwin Thompson 247

East Broughton

Beaudry Louis.....Delphis Lapierre 155

Ile Bizard

Boileau P. & Frère.....C. H. A. Guimond 102

Lachine

Forest Rosanna.....Baron Strathcona and Mont-Royal 375

Montebello

Taillefer A. V. et al.....R. J. Demers 155

Montreal

Boyd Jos. C. & al.....John M. Elder 318

Bayard Ferd.....R. O. S. Dufresne 2125

Beaudet Philotim.....Narc. Renaud Corp. du Comté d'Hochelega.....Ls. Pepin et al 2e cl.

Crawford Vve W. et al.....Henriette Mitchell 171

Crawford David.....Marie C. C. Dugas 1e cl.

Cité de Montréal.....Dame Jennie Kerchberg 1000

Cassidy Dame Marg. et al.....Mich. Rafelovitch 1000

Courville Jos.....Crawford & McGarry 130

Cochrane Jas. et al.....James Ferres 226

Chartier Adol.....D. P. Riopel 350

do.....Eug. Lavigne 200

Cité de Montréal.....G. de Agelis (Dom.) 500

Dinelle Didace.....Montreal Land & Improvement Co 261

Daoust, Bessette & Cie.....J. O. Carceau 128

Evans Wm jr.....Edwin Thompson 213

Fortier J. M.....Ths Davidson Co 220

Forde Ths.....Duncan H. McLennan 2645

Frappier J. A. S.....Crédit Foncier F.-C. 292

Grand Trunk Ry Co.....Rod David 5000

Germaise A.....The Molsons Bank 3e cl.

Hamilton Jas et al.....Frs Dugas 1999

Hasley Bros.....G. W. Spaulding 145

Jamieson Brodie.....R. C. Jameison & Co 1e cl.

Laing (The) Packing & Prov. Co.....Simon Caplan (Dommages) 10000

Laurier Jos et al.....Dom. Radiator Co 4e cl.

Michaud Alex & Chs.....A. Charland & Co 511

Martel De Flore et vir.....Jos Rousseau 114

Murphy Dame Eya S. & John.....A. Letang & Cie 3e cl.

Mackay Robt.....Fred S. Cook 1e cl.

Masterman A. S. & W. H.....Le Crédit Foncier F.-C. 58233

Nadeau George.....D. C. Brosseau 136

Noel Corinne.....La Banque d'Hochelega 375

North Am. Life Ass. Co.....Pat. C. Shannon esqual 5000

Ogilvie A. T. et al.....Union Bk of Can. 1e cl.

do.....A. Hogne 1e cl.

Phillips H. S. et al.....Pat. Wright 204

do.....do 396

Roy Eusebe.....Wilf. Onimet 242

do.....do 199

Robidou Eug.....P. E. Duhamel 118

Roe Geo.....Azarie Brodeur 180

Schiller Jos.....Dame Lydie Goyette 139

Société Nationale de Sculpture.....Ernest Pacaud 362

Scott Wm Wilson.....H. Lapointe & Cie 100

Temple Ths A. & Ed L.....Hy Upton 753

Victoria Montreal Fire Ins. Co.....The Assoc. Manuf. Mut. Fire Ins. Co 2e cl.

Victoria Montreal Fire Ins. Co.....Dame Caroline Smyth et vir 150

Outremont

Villani A.....Agostino de Sienna 174

Pastigo Wis

Haldimand L. F. et al.....Dame E. A. Wright 2e cl.

Québec

Tanguay Dame Vitaline.....Can. Mutual Loan and Inv. Co. 559

Ste Cunegonde

Walker Frère.....D. C. Brosseau 188

Morin Jos Alb.....J. A. R. Léonard 108

Ste Dorothee

Laframboise A.....J. H. Wilson 109

Ste Emilie

Aybram J.....Hudon Hebert & Cie 156

Ste Geneviève

Prévost Abel et al.....Jas. W. Pyke 252

St Jean Deschaillons

Barabé David et al.....Phil. Gill 138

St Laurent

Deguire J. L. & Cie.....France Lavoie 246

St Louis-Mile End

Bolduc Ls.....Ferd. Tremblay 2683

St Nicholas

Martel F. X.....English Sewing Cotton Co 100

St Philippe

Lefebvre Max. esqual.....Jos Jean Goulet 2858

Trois-Rivières

Cohe Benj. (The Star Iron & Metal Co).....H. Ellison 200

do.....Chs Sisewain 600

Toronto, Ont.

Toronto (The) Ry Co.....Geo. Holland 500

Vaudreuil

Lalonde Valery.....The Bell Organ & Piano Co 160

Westmount

L'Allemand Amable.....Le Crédit Foncier F. C. 1484

Cour Supérieure

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Labelle

Desroches Nap. & Cie.....M. Williams 300

Lachine

Denis E. L.....S. G. Waldron et al 296

Maisonneuve

Christin Arthur.....Wm Farrell 611

Montréal

Bergevin A.....Canada Paper Co 107

Bourassa Arth. C.....The Trust & Loan Co 100

Cie d'Assurance contre le feu du Canada.....Cité de Montréal 419

Canadian (The) Brewries.....Jos Damphousse 103

Duperré Abr.....Frs Lebeau 127

Dionne Ludger.....G. Latreille 296

Desmarais G. A.....Nap. Letang 114

Dubord J. J. H.....The Montreal Diocesan Theological College 10250

Foisy Eus. père et fils.....O. Limoges 106

Leclair Jos.....J. M. R. Trudeau 200

Lépine Alph.....Cyrille Laurin 110

Leboeuf J. A.....Henri Audette 158

Morin J. & Cie.....Jos A. Morin 400

Morin John et al.....E. A. Bertrand 205

O'Keefe Dame veuve John et al.....Jas Cochrane 200

P.....Jos A.....Geo. Roberts 272

P.....Jos.....F. W. Cross 620

Riopel Edm et al.....J. F. O'Brien 100

Riopelle & Lafrance et al.....J. F. O'Brien 100

Schiller Fred.....Jos Schiller 800

Sauvageau Richard.....Alex McDougall 224

Sigouin Alex fils.....Rod Beaudry et al 105

Schofield Chs et al.....A. L. Kent et al 175

Weiss Max.....M. E. Davis 122

Young Succ John B.....Dame Caroline Surgeon 1009

Ste Anne de Bellevue

Crevier Wm.....Hudon & Orsali 151

St Henri

Lamoureux Succ. Ulric.....J. B. Ritchot 118

Riel Dame Marie.....Th. Birbeck Inv. Sy & Sav. Co 969

Lahaie F. X.....Alex. Aubertin 100

St Jovite

Leblanc Jules.....M. Williams 150

St Laurent

Gohier Ed.....F. X. Desève et al esqual 1855

Trois Rivières

Loranger Jos.....Waldron Dronin & Co 381

Waterloo

Chagnon J. G. A.....J. H. Sykes 119

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DÉFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS

Acton Vale

Roussin Cléop.....Damase Parizeau 41

Ascot

Lefebvre Henri.....L. C. Bélanger 12

Brompton

Cusson Damase et al.....L. E. Panneton et al 46

Canton Joly

Quevillon Mathias.....J. Z. Desormeau 24

Côte St-Paul

Powers Wm.....Eliza Kirkup 6

Clifton

Girardin Wm, fils.....Eastern T. Bank 68

Ditton

Vallières Joseph.....G. A. Lebaron 7

Eaton

Labonté Chs.....A. M. Greenshields 35

Island Pond

Neagle Wm B.....D. McManamy et al 39

Lachine

Godin & Legault.....T. L. Lafleur 86

Lowe Jas.....M. Pilon 26

Richer J. B. fils.....P. Phaneuf 22

Léger Léopold.....Frs. Larente 30

Demers J. E.....Dame A. Gagné 13

Longueuil

Emblem J.....A. McDougall 43

Lac Megantic

Bureau G. et al.....Massey, Harris Co 6

Maisonneuve

Demers Eug. N. et al.....L. Cohen et al 48

Montreal

Atkinson John H.....Hector Paquet 18

Allard Ovila.....J. Sicotte 11

Bellemer J. L.....J. Léonard 35

Bousquet Geo.....W. Geo Couture 21

Bessette Jos.....A. E. Gauthier 50

Bourget F. A.....Armand Simon 50

Barrette Jos.....H. Cardinal 15

Bilodeau F. X. et al esqual.....Arth. Roy 7

Blanchard Delphis.....J. H. Mayraud 61

Bédard G. G.....Jos. Marois 36

Bell S. R.....Israel Livinson 5

Boultherhouse W. J. G.....J. D. Paterson et al 48

Brisebois Dame A. et vir.....A. Pilon 60

Boschen F. W. et al.....Le Comptoir d'Escompte 74

VICTOR PORTE

IMPORTATEUR DE
VINS, COGNAC,
LIQUEURS, ETC.

Agent de Schroder, Schyler & Cie, Bordeaux; Guichard Potheret & Fils, Chalon sur Saône; Théophile Roederer & C^{ie}, Reims; Pellissan Père & C^{ie}, Cognac; L. A. Price, Bordeaux; Cardinal Quinquina, Paris; Delettrez, Paris.

A. BARBIER,
DIRECTEUR.
34, RUE LEMOINE,
MONTREAL.

JOURNAL DES DÉBATS, PARIS

Edition Hebdomadaire

Le journal des Débats, dont la réputation est universelle, publie une édition hebdomadaire spécialement distribuée aux pays qui n'ont pas de relations postales quotidiennes avec la France.

Cette revue contient les meilleurs articles parus dans l'édition quotidienne.

Prix d'abonnement, \$2.60 pour six mois.

7 rue des Prêtres St-Germain l'Auxerrois, Paris, France.

FOURRURES

Importateur, Exportateur et Manufacturier en gros de **FOURRURES** en tous genres pour hommes, femmes et enfants. Les plus hauts prix du marché seront payés pour toutes sortes de fourrures non apprêtées.
N. B. — Le plus haut prix payé pour cire d'abeilles et ginseng.

HIRAM JOHNSON
494 RUE ST-PAUL MONTREAL.

The
National Life Insurance Co
Of Canada

Incorporée par acte spécial du Parlement du Canada.

Capital autorisé - - \$1,000,000

Bureau Principal:

Temple Building, Toronto

H. S. HOWLAND, Président,

R. H. MATSON, Directeur-Gérant,

F. SPARLING, Secrétaire-Trésorier

Les personnes qui ont l'intention de s'assurer devraient examiner les plans attrayants de la "National Life," avant de s'assurer ailleurs.

On demande des agents actifs et de confiance, dans tous les comtés de la Province de Québec; ils devront être des hommes d'une réputation inattaquable.

S'adresser au Bureau Principal,

TEMPLE BUILDING, TORONTO,

ou à **CHS. G. GLASS**, Gérant Provincial,

180 rue St-Jacques, Montréal.

G. ELIE AMYOT

IMPORTATEURS D'ARTICLES DE

Modes et Hautes Fantaisies

EUROPÉENNES ET AMÉRICAINES

Téléphone 887

En gros seulement

59, rue Dalhousie, B. V., Québec

**A. RACINE & CIE**

IMPORTATEURS ET JOBBERS

— EN —

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

— ET —

179 et 181 rue des Commissaires

MONTREAL.

Modes d'Été
Pour Hommes

Dans les Derniers Genres

Coupe Parfaite, Façon Soignée,
Prix Raisonables.

A. L. Brault

MARCHAND-TAILLEUR

No 53, rue Bleury, Montréal.

TEL. MAIN 1961

LA GIE
HERELLE'S
CHOCOLATE WORKS

Longueuil, (Montreal), Can.

Remercie Messrs. les Epiciers et le public en général de la faveur avec laquelle ils accueillent ses produits; faveur qu'elle s'efforce et s'efforcera toujours de mériter par la perfection de ses

CHOCOLATS et CACAOS

qu'elle vend au plus juste prix. Son motto est: Vendre à petit bénéfice et bon, pour vendre beaucoup.

E. R. GAREAU

AGENT D'IMMÉBILES

1511, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

Près de la rue Bonsecours.

TELEPHONE BELL MAIN 2154

ON DEMANDE à acheter une maison double sur la rue Sherbrooke, ou au nord de la rue Sherbrooke dans les environs du Carré Saint-Louis.

A VENDRE — 2788, rue Ste-Catherine, à bas prix, pour clore une succession, une maison en parfait ordre. Pour plus amples informations, s'adresser à

H. M. SIMPSON,

No 29 Canada Life Building

TELEPHONE: MAIN 3344

A VENDRE
et
ECHANGER

Propriétés
payant **10%**

Conditions faciles. Bonne localité.

Maisons à Louer.

Argent à Prêter.

Art. C. Bourassa & Cie

26 Rue Saint-Jacques.

Téléphone Bell Main 2681

Marc A. Brodeur & Cie

Marchands
Tailleurs...

1858 Rue Notre-Dame

A quelques portes à l'ouest
de la rue McGill,

MONTREAL.

Bourassa Wilf.....	Jno W. Mount	20
Charette H.....	Dame M. Fyfe	25
Cadioux Ed.....	N. Lavoie	13
Creegan Hy.....	A. Raza	21
Cowan Wm.....	M. Larose	7
Cuthbertson John.....	Delle Henriette	13
	Aubin	13
Cité de Montréal.....	J. Racicot	21
Caesidy Dame M.....	Dame A. E. Myler	53
Cité de Montréal.....	Dame C. McCaffrey	50
Chartrand A.....	Dame M. L. Durand	9
Corbeil Théod.....	J. Charbonneau	17
Cave Geo.....	G. Boisvert et al	24
Cité de Montréal.....	C. de Cazeau	10
Charron Alderie.....	Léop. Larue	49
David Ernest.....	Léandre Cusson	18
Dubois Dame E. et vir.....	The Williams	20
	Mfg Co	20
Dixon Rev. Jos.....	Richard Hensley	17
Décary Sévère.....	J. U. Archambault	15
Dufault Delle A.....	J. Charbonneau	16
Durocher E.....	Méd. Martin	16
Disputeau Théop.....	E. Ranger	8
Dubé Chs.....	Henri Fouceau	7
Denis S. Arth.....	Azarie Brodeur	38
Desaulniers A. A. L. et al.....	P. A. Gagnon	37
Desjardins J. A.....	Simpson Hall	15
	Miller & Co	15
Edy H. O.....	A. Bélanger	21
Fournier Rosiane.....	Jas Robinson	33
Finnie R. G.....	A. Plante et al	40
Frigon J. et al.....	Le Comptoir	68
	d'Escompte	46
Grothé C. O.....	T. F. Moore	9
Gendron W.....	O. Bourdeau	30
Gauvreau Jolias N.....	O. L. Hénauld	28
Gorn A. et al.....	J. A. E. Delfosse et al	8
Gagnon Albert.....	A. Lavigne	9
Gagné Chs.....	Geo Bertrand	40
Globensky Jules.....	F. D. Shallow	20
Gorn A. et al.....	J. U. Emard	12
Gagné C.....	D. Pepin	17
Glassman H.....	Dame E. Kellert et vir	98
Gauthier Arthur.....	J. P. Pelletier	9
Godreau H.....	H. Côté	77
Giroux Alex.....	B. St Aubin	13
Hurteau Jes A.....	A. H. Sims	14
Hamelin Pierre.....	T. Wilson et al	84
Heney J.....	C. Renaud	20
Hughes J. J.....	Gervais & Frères	45
Hébert Z.....	H. Mercier	44
Harvey Percy.....	C. H. Gwilt	7
Huard J. O.....	F. Rosconi	31
Jannard F. Mathias.....	J. A. Labossière	50
	et al	15
Jutras Onés.....	J. Archambault	69
Lefebvre E.....	Cité de Montréal	14
Lefebvre M. et al.....	Le Comptoir	10
	d'Escompte	5
Levesque Succ. Paul C.....	P. Mainville	23
Lanthier Ferd.....	Chs Lacaille	25
Lépine O.....	De J. M. Chartrand et vir	5
Lavoie T.....	J. Nantel	23
Larose M.....	L. Cardinal et al	5
Lussier Eug.....	Dame C. Pepin et vir	65
Lusher Solom.....	H. Parillis	24
Lorange Z. J.....	E. Youngheart et al	7
Lightstone J.....	Max. Letourneau	5
Lewis Geo.....	Dame Jessie Bennett	17
Lauzon Louis.....	Ernesting Chaumeau	15
Labranche G. J.....	B. Dupuis	17
Leard Alexis.....	Desroches & Frères	41
Marchand L. H.....	J. D. Rolland et al	26
Moore G.....	C. Sauvè et al	12
Massicotte Onés.....	L. Larue	52
Morphy De A. M. et vir.....	C. H. Winch	6
McKenzie W.....	H. Lavoie	6
Mercier J. A.....	G. Deserres	64
Martel Siméon.....	G. Vermette	5
Mallette J. H.....	T. Conroy	95
Naud Eug.....	Marie Lse Naud et vir	9
Poreheron J. D.....	M. Gabard	10
Prévost V.....	H. Gauthier	82
Paquette J.....	U. Mathieu	5
Peak G.....	T. Badenach et al	30
Penman Moses.....	M. Lanterman	

Palin L.....	G. Deserres	25
Picard Jos. E.....	Paul Pepin	60
Roy Eusèbe.....	J. H. Fortin	17
Rochon G.....	V. Allard et al	16
Robert Xavier.....	A. Gauthier	46
Robitaille Nap.....	S. Lesage	25
Renaud Adhemar.....	Henri Coutu	15
St-George L.....	J. M. Malo	22
Smallwood Henri.....	V. A. Harel	39
Smith F. X.....	F. X. Laliberté	8
St-Germain J.....	C. Laframboise	5
Statford W. H.....	C. Benson	28
St-Amour J. B.....	G. Deserres	12
Tremblay Achille.....	G. Latreille	25
Tremblay A.....	R. R. Goold	60
Tei Ing.....	L. W. Sicotte jr	61
Tuck G.....	A. Lachapelle	22
Trudeau J. N.....	A. Desjardins	40
Timossi C. T.....	W. Farrell	15
Turcot Jos.....	Adelard Leduc	8
Skelly Ths Dame.....	Jos. Jeannotte	49
Vincent J. A. T.....	T. H. Chrismas	17
Venne Alm.....	A. Fontaine	43
Villeneuve J.....	H. Poirier	7
Verdun Paul.....	D. Demers	72
Vincent Arthur.....	Ths Robertson Co	40
Wood Wm et al.....	S. J. Carter et al	12
Whelan William.....	J. A. Paiement	91
	North Bay	
Wallace T.....	C. L. Bridman	7
	Oxford	
Berthiaume Michel.....	Sherbrooke Gas	41
	and Water Co	9
De Lafontaine Max et al.....	Banque	9
	Nationale	9
Drouse A.....	A. M. Greenshields	9
Robidoux Adélar.....	H. O. Lambert	7
	Pointe Claire	
Legault Léon.....	M. Jacques et al	19
	Quebec	
Kane Jas. K.....	Armand Simon	69
	Sherbrooke	
Bertrand F.....	Eastern Tps Bk	16
Jean Ernest.....	J. D. Kennedy	41
Peck Thos. F.....	Eastern T. Bank	55
Talbot Fred.....	S. L. Clough	19
	Ste Agathe	
Belisle H. Avila.....	J. A. Dionne	10
	Ste Cunégonde	
Boucher Ths.....	J. Bonhomme	17
Simard Edm.....	L. Poirier	17
Houle Dame R.....	L. Rudolph	35
Rochon Henri.....	H. Maisonneuve	39
Labrèche F.....	A. Seers & Cie	10
	St Henri	
Wainright H.....	E. Charbonneau	8
Daigneault André.....	Frs Bougie	30
Perrault Jos. F.....	Dame Rose de L.	58
	Roy	
St Pierre Eusèbe.....	N. Taillefer	5
	St-Hyacinthe	
DeMontigny Arthur.....	M. Jacques et al	13
Decelle Philias.....	do	17
	St-Jean-Baptiste	
Salois Dame V.....	L. Arpin	5
	St-Louis—Mile End	
Gohier Francis.....	J. B. Bélanger	30
Bélisle B. Gohier dit.....	E. Gohier	22
	St Michel de Napierreville	
Toussaint G.....	S. Moir et al	17
	Ste Rose	
Onimet Isaie.....	Jean Cadioux	45
	St Vincent de Paul	
Allaire Augustin.....	Julie Fortier	18
	Valleyfield	
Bédard J. Ulric.....	Geo. E. Forbes et al	57
	Varennes	
Lafrance J.....	Dame N. M. Wolvser	35
	Westbury	
Westgate Robert.....	A. M. Greenshields	43
	Windsor	
Hetherington Geo.....	B. Quinn	30



Pendant la semaine terminée le 17 nov. 1900

MONTREAL-EST

Quartier St-Jacques

Rue St Denis, Nos 419 et 421. Lot 1199-21, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 80. La succession Andrew Robertson à Pierre A. Gagnon; \$5000 [51984].

Rue St Hubert, Nos 473 à 477. Lot 1203-308, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 129 sup 3225. Amédée Chartrand à Blanche E. Lecours épouse de Henri Pierre Bruyère; \$7000 [51978].

Quartier St-Laurent

Aves du Parc, Nos 46 et 48 Milton, Nos 134 à 144. Lots 41-84, 85, avec maison en pierre et brique, terrain 54 x 42; 1 do 62 x 55. Alice M. Hamilton à Jane Haggart veuve de James George Parks; \$1.00 et autres bonnes et valables considérations [51963].

Quartier St-Louis

Rue St Denis, Nos 252 et 254. Lot 448, avec maison en brique, terrain 42 x 83 sup 3486. The Montreal Loan & Mortgage Co à Délia Colletterte épouse Leglius A. Gagnier; \$4500 [51965].

Ave Hotel de Ville, No 534. Lot pt N. O. 755A, avec maison en brique, terrain 19 x 81.3 sup 1544. Maria Ricard épouse de Joseph Pont à Joseph Antoine Rivest; \$2300 [51971].

Rue DeMontigny, No 1219. Lot pt 695, avec maison en brique, terrain 24 de front, 22 en arrière x 33. Calixte Guertin à Michel Bouthillier; \$1000 [51987].

Quartier Ste-Marie

Rue Malo, Nos 2 à 10. Lots 633-22 à 27, avec maison en brique, 5 terrains 26 x 65 sup 1490; 1 do 22 x 65 sup 1440 chacun. Ls Zénon Renaud à Joseph Renaud; \$5000 [51985].

Rue Panet, Nos 427 à 441. Lots 1101-142, 143, avec maison en brique, terrain 38 x 12 sup 3838 chacun. Louis Zénon Renaud à Pierre Paul Renaud; \$6375 [51986].

MONTREAL-OUEST

Quartier St-Antoine

Rue Closse. Lots pt 1654-1, pt N. O. 1654-68-10, 1654-68-9, terrain 20 x 140 vacant. Dame Cath. Emma Smith, épouse de Edw. Auld à John Auld; \$1627.51 [134107].

Rue Conroul, No 50. Lot pt S. E. 86-16 pt 87-17, avec maison en pierre et brique, terrain irrég sup 1356. Dame Bridget Barry épouse de Francis Ant. Bussièrre à Dame Mary Jane Barry épouse de Michael James Walsh; \$4000 [134409].

Rue St Antoine, Nos 409c à 409f. Lots 1637 8, 9, avec maison en pierre et brique, terrain 48 x 112. Le Sheriff de Montréal à Dame Agnès Hay veuve de James Gibb Shaw; \$602 [134412].

HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER

Quartier Hochelaga

Rue Frontenac, Nos 251 à 260. Lots 166-505, 506, avec maison en brique, terrain 44 x 80. Le Sheriff de Montréal à l'Abbé Gustave Bourassa; \$201 [87438].

Rue Moreau, Nos 21 et 23. Lot 80-3, avec maison en brique, terrain 37.6 x 100 sup 3750. Napoléon Plante à Alfred Longpré; \$2200 [87388].

Rue Notre-Dame, Nos 387 et 389, Ave Elgin et autres. Lots pt de la 1/2 ind pt 144, 1/2 ind 143, Longue-Pointe, lot 37, Westmount, lots 1/2 ind 323-3, 328-8, 285-7, 284-4, pt 284-4, 1/2 ind

250-3, 4, avec maisons en pierre et brique, 1 terrain 70 de front 71 en arrière x 232.6 d'un côté et 224 de l'autre; 2 do 6 x 75; 1 do 45 de front, 46 en arrière x 124 d'un côté et 116.5 de l'autre; 1 do supr 67 perches et 162 pieds; 1 do supr 43334; 1 do 24 de front, 74.4 en arrière x 101.9 d'un côté et 105 de l'autre. Wm L. Hogg à George Hogg; \$28500 [87456].

Quartier St-Denis

Rue St Hubert. Lot 7-383, terrain 25 x 87 supr 2175 vacant. Léa Gratton épouse de Joseph Labelle à Michel Galarneau; \$300 [87375]

Rues St Hubert, No 1797 et Beaubien, No 900. Lot 7-450, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 87 supr 2175. Henri Péladeau à Laurent Péladeau; \$4000 [87379].

Rue Huntley. Lot 1/2 S. 8-448, terrain 25 x 100 vacant. The St Denis Land Co à Delphis Verdon; 187.50 [87398].

Rue Huntley, No 1354. Lot 8-445, avec maison en brique et bois, terrain 50 x 100. David Perrault à Marie Jos Bénoni Perrault; \$800 [87412].

Rue Chambord. Lot 1/2 N. O. 331-97, terrain 25 x 86 supr 2150 vacant. Huntley R. Drummond à Omer Thibault; \$268.25 [87426]

Rue Huntley. Lot pt 8-493, avec maison en brique, terrain 25 x 100 vacant. Eugène Bleau à Eugénie Ferland épouse de Nap. Alexis Ferland; \$2000 [87431].

Rue St Hubert. Lot 7-632, terrain 25 x 109.8 d'un côté et 109.6 de l'autre supr 2739 vacant. The St Denis Land Co à Louis Garand; \$149.87 [87433].

Rue Labelle. Lot 7-932, terrain 25 x 110 supr 2750 vacant. The St Denis Land Co à Séraphin Boutin; \$206.25 [87434].

Rue Huntley. Lot 1/2 S. 8-512, terrain 25 x 100 vacant. The St Denis Land Co à Joseph P. Lefebvre; \$287.50 [87435].

Rue Huntley. Lot 1/2 N. 8-466, terrain 25 x 100, vacant. The St Denis Land Co à Sinai Ducloux; \$187.50 [87436].

Rue St-Denis, Nos 1267 à 1273. Lots pt 163A, 162-205, pt 163, 162-204 pt 162-203 avec maison en pierre et brique, terrain 41 x 95. Wilfrid John Wilson à Corinne Mathieu, épouse de Joseph Adam; \$9000 [87445].

Rue St André. Lot 7-589, terrain 25x63.10 d'un côté et 64 de l'autre, supr 1598, vacant. The St Denis Land Co à Joseph Courcelle; \$104 [87446].

Av. Mont-Royal, et rues Cardinal et Chambord. Lots 330-3, 35 à 38, 67 à 70, 111 à 114 et autres lots, 1 terrain 26x100; 4 do 24x69, supr 1656; 8 do 24 x 70 supr 1680, chacun vacants. Napoléon Rhéaume à Rémi Gohier & Fils; \$6000 [87449].

Rue Chambord. Lot 1/2 N. O. 331-90, terrain 25 x 86, supr 2150, vacant. Huntley R. Drummond à Azilda Beaudoin, vve Jos. Mathias Picard et épouse de Hercule Lefebvre; \$172 [87476].

Rue Brebœuf, Nos 375 à 379. Lot 329 190 avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 80. Delphine Roy, vve de Narc. Renaud à Delphis Lauzon; \$1775 [87481].

Quartier St Jean-Baptiste

Rue St-Dominique, No 951. Lot 234 avec maison en bois, terrain 23 x 69, supr 1587. Hon. J. O. Villeneuve à Damase Fillion \$900 [87378].

Ave Duluth. Lot pt N. O. 12-158, terrain 22 x 35, supr 770, vacant. Pierre Terrault à Adolphe Gladu; \$600 [87393].

Ave Hôtel de Ville, No 680. Lot 76, 77, avec maison en brique, terrain 20 x 80. Pierre Arsène Beaudoin à Dolphis Gaudry; \$1000 [87405].

Ave Hôtel de Ville, No 980. Lots 76, 77, avec maison en brique, terrain 20 x 80. Dolphis Gaudry à Thomas Forest; \$1500 [87406].

Ave Hôtel de Ville, Nos 958 à 962. Lot 79-14 avec maison en brique, terrain 20 x 70. Le Sherif de Montréal à The Confederation Life Association; \$2500 [87415].

Rues Rachel. Nos 225 à 229 et Marie Anne. Lots 8-106, 1-155, avec maison en pierre et brique, terrain 25 x 100; 1 do 25 x 100 vacant. Thomas Forest à Marie Demers épouse de Godfroy Boileau; \$5342.90 [87437].

St Louis—Mile-End

Rue Mance. Lots 1/2 N. O. 12-16-26, terrain 20.6 x 100 vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à John West jr; \$307.50 [87411].

Rue Clark. Lot pt 11-498, avec maison en brique, terrain 20.6 x 88. George Ducharme à L. Villeneuve & Cie; \$2200 [87416].

Rue St Urbain. Lot 11-566-2, avec maison en brique, terrain 25 x 80. L. Villeneuve & Cie à Adèle Oumet épouse de George Ducharme; \$3500 [87417].

Rue Clark. Lot 1/2 S. E. 11-532, terrain 25 x 88 vacant. The St Lawrence Investment Society à Arthur Redfern; \$527 [87422].

Ave du Parc. Lot 12-2-85, avec maison en brique, terrain 24 x 93.6. Ubalde Plourde à Gustavus Wm Badgley; \$150 et autres bonnes et valables considérations [87428].

Rue St Laurent. Lot 1/2 N. 11-1141, terrain 25 x 84 vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Joseph Cusson; \$300 [87480].

Westmount

Ave. Metcalf. Lot pt 261-8, avec maison en brique pressée, terrain 24 x 138.3 d'un côté et 138.6 de l'autre supr 3316. Mary Ann Holgate épouse de Jos. Logan Thompson à Webster Bros & Parkes; \$1.00 et autres bonnes et valables considérations [87381].

Ave. Western. Lot 235b pt 235a, 235c pt 235, terrain supr 208254.6, 1 do 309985 chacun vacant. Wm Smith et al et Elizabeth Watson et al à The Town of Westmount; \$83301.60 pour un terrain et \$77495 pour l'autre [87444].

Ave. Bruce, No 74. Lot pt 941-329, avec maison en pierre et brique, terrain 21 x 92. Gardiner Gilday à John Metcalf Campbell; \$4500 [87469].

St-Henri

Ave. Atwater. Lot 2246, avec maison en brique, terrain 40 x 90. Hypolite Gougeon à Itzweire & Sarrasin; \$5000 [87439].

De Lorimier

Ave. DeLorimier. Lot 120, terrain 22.7 x 100, vacant. Alfred Lionais et Henri Lionais à Léon Tanguay; \$800 [87424].

Maisonnette

Rue Bourbonnière. Lot 18-56, terrain 25 x 110 vacant. Marie Julie & Marie E. Gaudry dit Bourbonnière à John Walsh; \$525 [87459].

Outremont

Rue Durocher. Lot 32-2-48, terrain 50 x 100 vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à John S. Young; \$900 [87397].

Montréal Ouest

Ave Campbell. Lot pt S. E. 138-16, terrain 40 x 147.6 vacant. David S. Leach et al à George T. Cross; \$500 [87389].

Sault aux Récollets

Lots 299-11, 12. La succession Gardien Mesnard père à J.Bte Imbeau fils; \$150 [87396].

Rue Boyer. Lot 488-30A, terrain supr 4132 vacant. La Cie des Terres du Parc Amherst à Benoit Usereau dit Lajeunesse; \$350 [87443]

St-Laurent

Lot pt 52. Hom. Meunier dit Lagacé à Clovis Lemerise; \$350 [87385].

Lot pt 53. Sophie Desjardins épouse de Cyrille Blondin à Honorius Blondin; \$200 [87478].

Lot 641-3-96, terrain vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à André Paicment; \$80 [87479].

Lachine

Lots 909 pt iud 254. Wm Herbert Evans à Jos Adélar Descarries; \$5250 [87383].

Lot 237-4. J. Bte St Aubin père à François St Aubin son fils; \$1538 [87448].

Ave Park. Lots 21/24 ind. 754—11, 12, Notre Dame de Grâce, lot 168-73, 74, 75, avec maison en bois, 2 terrains 50 x 95. Les Enfants Mineurs de Benjamin Chs Leduc par Alf. Lapointe curateur à Marie Louise Orphila Latour Vve de R. C. Leduc; \$1509.27 [87458].

Ste Anne de Bellevue

Lots 292, 293, 294. La faillite John Crowe à John Rogers; \$7750 [87471].

Lots 292, 293, 294. John F. Rogers à Margaret Agnès Jordan épouse de John Crowe; \$5250 [87472].

Voici les totaux des prix de ventes par quartiers:

St Jacques.....	\$ 2,200 00
St Louis.....	7,800 00
Ste Marie.....	11,375 00
St Antoine.....	6,229 51
Hochelaga.....	30,901 00
St Denis.....	25,337 87
St Jean-Baptiste.....	11,842 90
St Louis Mile-End....	6,984 50
Westmount.....	165,296 60
St Henri.....	5,000 00
De Lorimier.....	800 00
Maisonnette.....	10,525 00
Outremont.....	900 00
Montréal Ouest.....	500 00

\$ 285,691.38

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue Closse, quartier St Antoine, 58c le pied.

Rue St Hubert, quartier St Denis, 13 7/9c, 5 1/2c le pied.

Rue Huntley, quartier St Denis, 7 1/2c, 11 1/2c le pied.

Rue Chambord, quartier St Denis, 12 1/2c le pied.

Rue Labelle, quartier St Denis, 7 1/2c le pd.

Rue St André, quartier St Denis, 6 1/2c le pd.

Rue Chambord, quartier St Denis. 8c le pied.

Ave Duluth, quartier St Jean-Baptiste, 77 9/10c le pied.

Rue Mance, St Louis-Mile End, 15c le pied.

Rue Clark, St Louis-Mile End, 23 5/7c le pd.

Rue St Laurent do 14 2/7c le pd.

Ave Western, Westmount, 25c et 40c le pd.

Ave De Lorimier, De Lorimier, 35 1/2c le pd.

Rue Bourbonnière Maisonnette, 19c le pd.

Rue Durocher, Outremont, 40c le pied.

PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES

Pendant la semaine terminée le 17 novembre 1900, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$239,644 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs:

Particuliers.....	\$ 86,292
Successions.....	13,000
Assurances.....	84,962
Autres corporations.....	55,390

\$239,644

Les prêts et obligations ont été consentis aux taux de:

4 p. c. pour \$1500.

4 1/2 p. c. pour £17,500 sterling.

5 p. c. pour \$3,000, \$4,000; 3 sommes de \$5000, \$9000, \$10,000 \$14614 et \$20,000.

5 1/2 p. c. pour \$18,000.

5 3/4 p. c. pour \$1445, \$1,500 et \$5,000.

Les autres prêts et obligations portent 6 pour cent d'intérêt à l'exception de \$250 et \$400 à 7 p. c. d'intérêt.